

NOS INSTITUTIONS - NOTRE LANGUE - NOS LOIS

## Roland L'Heureux, de Ste-Hélène de Bagot, périt dans l'incendie qui a détruit mardi matin la demeure de ses parents, M. et Mme H. L'Heureux

Le jeune homme était âgé de 20 ans. — Il pénétra dans la maison en flammes pour y sauver quelque chose, et il est suffoqué par la fumée. — On ne retrouve que ses ossements calcinés dans les ruines de la maison.

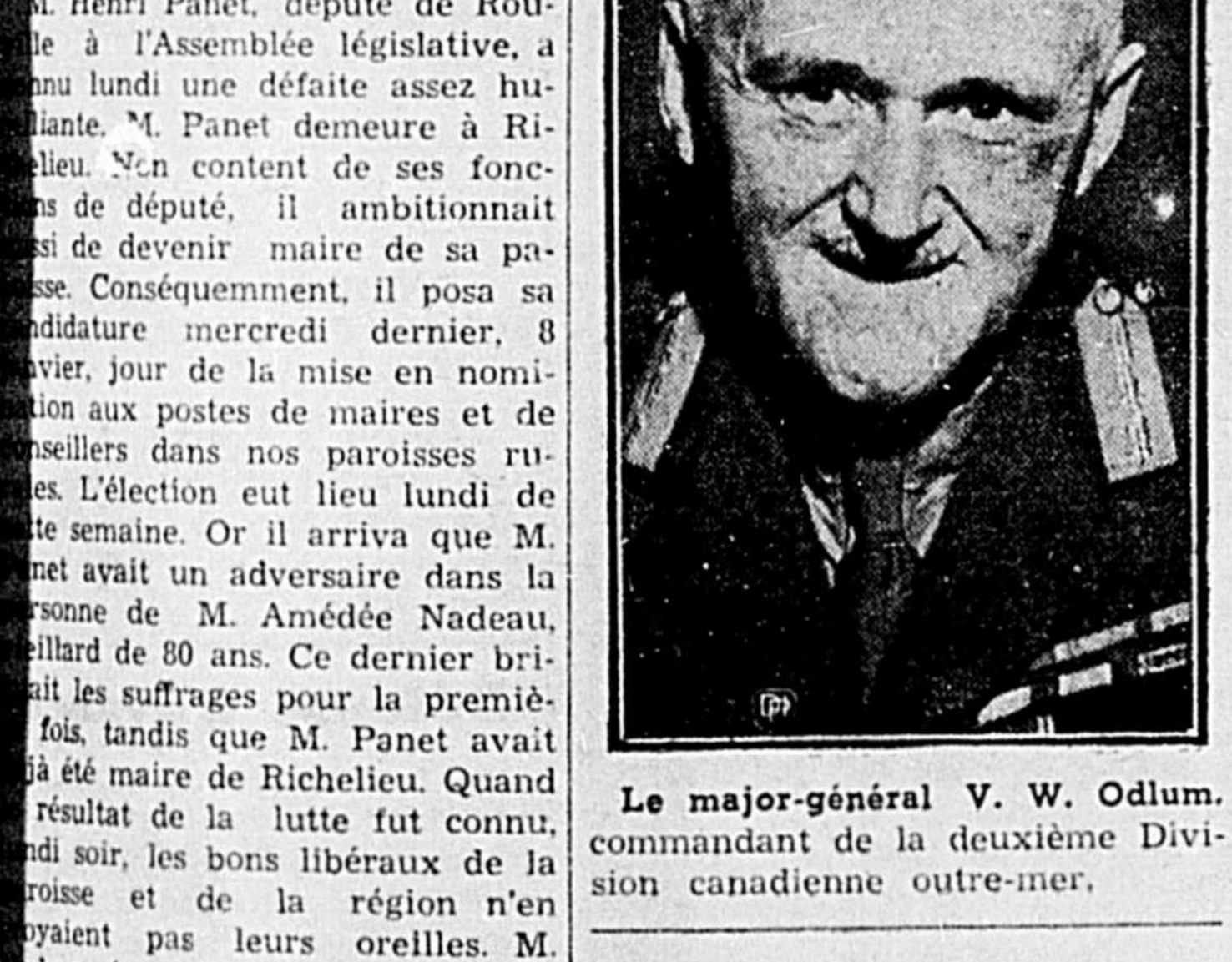
Le jeune Roland L'Heureux, 20 ans, a péri mardi dans l'incendie qui détruisit la maison de ses parents, M. et Mme Henri L'Heureux, à Sainte-Hélène de Bagot, dans le rang de Charlotte. Le jeune homme est mort victime de son imprudence, de son manque de prévoyance et de son manque de sang-froid. Il entra dans la maison pour sauver quelque chose, au premier étage. Il fut apparemment suffoqué par la fumée et perdit connaissance. Quand les flammes eurent été maîtrisées, on ne trouva dans les ruines que des ossements calcinés. Il était vers 7 heures du matin quand on s'aperçut que la maison était en feu. Après s'être levé vers six heures, le père avait allumé le poêle de la cuisine, et s'était rendu aux bâtiments avec son fils, pour y faire le train habituel. Le poêle surchauffa, pendant que Mme L'Heureux était occupée dans une autre partie de la maison, et quand on se rendit compte de la situation, il était trop tard. Tous les membres de la famille furent bien sûr en sécurité, et le jeune Roland L'Heureux n'eût certainement pas perdu la vie, s'il ne s'était pas aventuré dans la maison au dernier moment. Le Dr C. E. Auger, de Sainte-Hélène, médecin légiste du comté de Bagot, a tenu une enquête et rendu un verdict de mort accidentelle.

## J. W. McMorran meurt ce matin

Un vieux citoyen de Saint-Hyacinthe, M. James William McMorran, est décédé ce matin après une longue maladie, à l'âge de 61 ans. Le défunt était originaire de Valleyfield. Il était arrivé tout jeune dans notre ville et y avait passé sa vie. Il était à l'emploi de la compagnie Penman's Limited, depuis 40 ans. Outre son épouse, Laura Arsenault, il ne laisse qu'un frère, M. Hugh McMorran, à Montréal. Les funérailles auront lieu lundi prochain à Saint-Hyacinthe, à 3 heures de l'après-midi.

## M. H. Panet, député de Rouville, subit une défaite humiliante

Les élections municipales, où lui-même préfère comme maire de Richelieu un vieillard de 80 ans, M. Amédée Nadeau. — La population et le régime Godbout-Bouchard.



M. Henri Panet, député de Rouville à l'Assemblée législative, a subi lundi une défaite assez humiliante. M. Panet demeure à Richelieu. Non content de ses fonctions de député, il ambitionnait de devenir maire de sa paroisse. Conséquemment, il posa sa candidature mercredi dernier, 8 janvier, jour de la mise en nomination aux postes de maires et de conseillers dans nos paroisses rurales. L'élection eut lieu lundi de ce semaine. Or il arriva que M. Panet avait un adversaire dans la personne de M. Amédée Nadeau, âgé de 80 ans. Ce dernier brilla par ses suffrages pour la première fois, tandis que M. Panet avait été maire de Richelieu. Quand le résultat de la lutte fut connu, le soir, les bons libéraux de la paroisse et de la région n'en croyaient pas leurs oreilles. M. Nadeau était déclaré élu, l'emportant avec une belle majorité sur le député de ce comté. Il va sans dire que les commentaires vont leur train, depuis. A Richelieu, les gens se gênent pas de dire que la popularité de M. Panet est en baisse, et qu'il le doit à ses accointances avec le régime Godbout-Bouchard.

## Mlle Y. Bertrand meurt à 25 ans

Mlle Yvette Bertrand est décédée à Saint-Joseph-sur-Yamaska, à l'âge de 25 ans. Outre ses parents, M. et Mme Hervé Bertrand, elle laisse deux frères et une sœur, MM. Raymond et Emile Bertrand, et une tante, Mme Béatrice Bertrand, tous de cette ville. Les funérailles auront lieu samedi matin, en l'église paroissiale de Saint-Joseph, sous la direction de la maison René-J. Gagnon.

## Est réélu maire pour la dixième fois

Saint-Eugène, 12, D.N.C. — Pour la dixième fois consécutive, M. Y. Bertrand a été réélu maire de Saint-Eugène de Grantham, et ce par acclamation. M. Fardet est également réélu par acclamation à la présidence du comté de Drummond. Trois nouveaux conseillers ont aussi été élus par acclamation à Saint-Eugène. Ce sont M. Cléophas Plourde, Joseph Gauthier et Claudius Lamothe, qui remplacent MM. Arsène Goussier, Téléphore Messier et Rodolphe Grenier.

## M. Alfred Fontaine est décédé hier, à l'âge de 56 ans

M. Alfred Fontaine, manufacturier de cette ville, gérant depuis 20 ans de la Rita Shoe Company, est décédé hier, jeudi, après une maladie de trois mois. Il était âgé de 56 ans. Outre son épouse, née Bella Rivard, le défunt laisse une fille, Mlle Jeannine Fontaine, et un frère, M. Arthur Fontaine, de cette ville. La dépouille mortelle est exposée en chapelle ardente aux salons mortuaires René J. Mongeau. Les funérailles auront lieu lundi prochain, à la cathédrale de cette ville.

## S.E. Mgr Lemieux reviendrait au pays

L'École artisanale d'Upton reprend son activité

L'École artisanale de Saint-Ephrem d'Upton, (Bagot), dont l'activité s'était ralentie depuis quelques mois, rouvrira ses portes sous peu et l'on y donnera, comme dans le passé, des cours de tissage et de couture aux jeunes filles. Ces cours seront sous la direction d'une dizaine de professeurs, dont Mlle Saint-Denis, M. l'abbé L. Laflamme a été désigné comme aumônier de l'institution. Il y dira la messe chaque matin et donnera des cours réguliers de catéchisme. M. l'abbé Laflamme a ses appartements au presbytère de la paroisse.

## Où il n'est pas question de notre ville

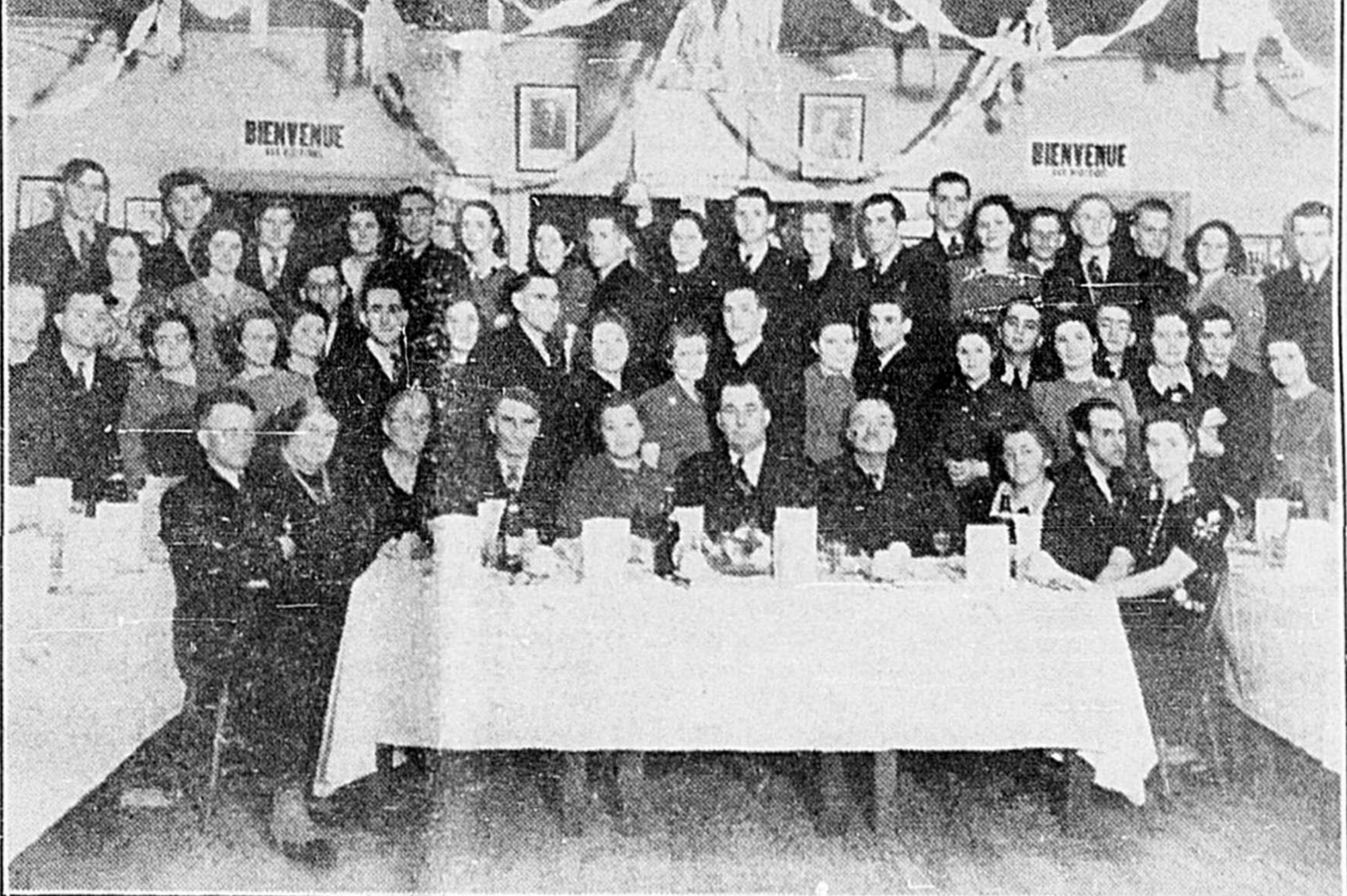
La dernière lettre trimestrielle de la S.C.P., soumet un tableau des activités industrielles dans le territoire où elle dessert, mais Saint-Hyacinthe y figure pour zéro.

La Southern Canada Power Company Limited, vient d'adresser à ses actionnaires sa première lettre trimestrielle de 1941, en même temps que ses chèques de dividendes. La lettre présente un tableau des activités du territoire desservi par la compagnie. Mention y est faite des nouvelles industries qui se sont établies sur ce territoire, des développements apportés aux industries déjà existantes, des espoirs entrevus dans un avenir rapproché. Tour à tour, il y est question de Drummondville, East Angus, Waterloo, Valcourt, Cowansville, Granby, Farnham, Bedford, Richmond, Melburne, Waterville, Saint-Jean et Rock Island. Il n'y est nul part question de Saint-Hyacinthe, tout comme si cette ville était disparue de la surface du globe. Il en est de même dans toutes les lettres trimestrielles de la compagnie. Depuis que M. T.-D. Bouchard, maire de notre ville, a jugé à propos de se quereller avec la Southern, celle-ci ignore Saint-Hyacinthe au même titre que les terres de Baffin ou les rochers de l'Un-gava. Non seulement elle ne dirigerait pas une industrie nouvelle vers notre ville, mais elle semble avoir oublié jusqu'au nom de celle-ci. En municipalisant à Saint-Hyacinthe l'électricité, M. Bouchard a mis fin à un développement industriel chez nous, et ce pour une période dont on ne saurait prévoir la fin. M. Bouchard a imposé une idée qu'il avait en tête, mais il a privé en même temps la ville de tous les revenus, directs et indirects, qu'apporte l'expansion manufacturière.

## Une lettre politique de Québec

"Le Courrier de Saint-Hyacinthe" s'assure les services d'un nouveau correspondant à Québec, qui tiendra ses lecteurs au courant des faits et gestes des politiciens provinciaux. Avec le numéro de cette semaine, nous commençons en page 3 la publication d'une série de lettres politiques de Québec, dues à un nouveau collaborateur, M. Albert Plouffe. S'ajoutant à celles que nous adressons régulièrement d'Ottawa M. Edgar Boutet, ces lettres compléteront notre information politique des domaines fédéral et provincial. MM. Boutet et Plouffe sont deux journalistes d'une longue expérience. M. Boutet a été attaché pendant des années à la rédaction du Droit d'Ottawa, comme reporter d'abord, puis comme courriériste parlementaire. Après un stage dans le fonctionnarisme, il est revenu au journalisme, il y a environ un an. Quant à M. Plouffe, il fut pendant de nombreuses années au Nouvelliste des Trois-Rivières, où il assumait les fonctions de chef de l'information. En 1936, il devenait secrétaire particulier de l'hon. Maurice L. Duplessis, premier ministre de la province, puis chef du Bureau provincial des Statistiques. Remerciez vos services par l'administration Godbout, il s'est remis lui

## LE BANQUET ZÉPHIRIN ROY



L'aspect que présentait la grande salle du Club des Infatigables, à La Providence, ces jours derniers, à l'occasion du banquet annuel des parents et employés de M. Zéphirin Roy, maître-plombier de cette ville.

## La mise en vigueur de certaines lois l'obligerait à démissionner comme évêque de Sendai, Japon

Désormais, les chefs de diverses confessions religieuses établies au Japon devront être des ressortissants japonais. — S.E. Mgr Lemieux aurait déjà donné sa démission.

Les nombreux amis des RR. PP. Dominicains, dont la maison-mère en Amérique du Nord se trouve à Saint-Hyacinthe, n'auront pas appris sans surprise que S. E. Mgr Marie-Joseph Lemieux, O.P., évêque de Sendai, au Japon, reviendrait définitivement au Canada avant le printemps de 1941. C'est du moins ce que vient d'annoncer l'Action catholique de Québec. D'après ce journal, ordinairement bien informé en matière religieuse, une loi déjà ancienne de l'Empire japonais prescrit que les chefs de diverses confessions religieuses établies au Japon, devront être des ressortissants japonais. La présence de missionnaires étrangers sera tolérée au Japon, mais les évêques et vicaires apostoliques, en ce qui concerne au moins la religion catholique, atteinte comme les autres religions par cette loi, devront être de nationalité japonaise. Nous apprenons, ajoute le journal québécois, que Mgr Lemieux aurait déjà donné sa démission comme évêque de Sendai et qu'il attend l'arrivée ou la nomination de son successeur pour rentrer dans son pays.

## Une importante soirée agricole à Saint-Denis-sur-Richelieu

Présidence conjointe de M. l'abbé J.-A. Lemonde et de M. Le-Napoléon Huard, vice-président diocésain de l'U.C.C.

Saint-Denis-sur-Richelieu, 14. — Une soirée agricole des plus intéressantes avait lieu lundi soir, 13 janvier, à Saint-Denis-sur-Richelieu. Elle était présidée conjointement par M. l'abbé J.-A. Lemonde, aumônier de l'Hospice Saint-Louis et secrétaire de l'U.C.C., et M. Le-Napoléon Huard, président local et vice-président diocésain de l'U.C.C. Le conférencier de la soirée fut M. Plamondon, de Sainte-Madeleine, qui dit aux auditeurs ce que sont les engrais chimiques, leur utilisation sur les fermes, leur mode d'emploi. Son fils fit ensuite passer sur l'écran des vues animées et parlantes, illustrant bien ce qui venait d'être dit.

## M. R. Labrecque préside cette assemblée

Acton Vale, 12. — La Chambre de Commerce des Jeunes, d'Acton Vale, organisée une grande assemblée populaire, où il est question du rapport de la Commission Rowell-Sirois.

Acton Vale, 12. — La Chambre de Commerce des Jeunes, d'Acton Vale, avait organisé mercredi dernier, à la salle du marché, une grande assemblée populaire où M. Roger Labrecque, président de la Chambre, L'objet de la soirée fut la conférence des premiers ministres des diverses provinces canadiennes, à Ottawa, cette semaine. Dans une brève allocution, M. Labrecque souhaita la bienvenue aux auditeurs et au conférencier de la soirée, M. J. P. Houle, de l'École des Hautes Etudes Commerciales, Montréal. Malgré la température peu clémente, l'assistance était fort nombreuse. En passant, M. Labrecque fit l'historique de la jeune Chambre d'Acton Vale, définit ses moyens d'action et ses buts. Il céda ensuite la parole à M. Houle, qui pendant une heure sut montrer les divers aspects des recommandations de la Commission Rowell-Sirois. Convités pour une première fois à une manifestation de la jeune Chambre d'Acton Vale, les citoyens témoignèrent de leur satisfaction par des applaudissements chaleureux. On a raison de croire qu'ils appuient de tout cœur M. Labrecque et la Chambre dans le travail qu'ils poursuivent.

## Maires et conseillers municipaux élus aux élections de lundi

A Saint-Jude, M. Josaphat Lamoureux est élu maire, en remplacement du Dr Liboire Beaugard, démissionnaire. — Réélection à la mairie de M. Adélar Carrière, sortant de charge, et M. Louis-H. Marcotte, et pour deux sièges de conseillers, entre MM. Arsène Lincourt et Hervé Pothier d'une part, entre MM. Roméo Laflamme et Roméo Sylvestre d'autre part. M. Carrière a été réélu maire, l'emportant sur M. Marcotte par une majorité de 15 voix. MM. Pothier et Sylvestre ont été élus conseillers, le premier avec une majorité de 21 voix, le second avec une majorité de 21 voix également.

On trouvera ci-après le résultat des élections à la mairie et aux postes de conseillers, dans les différentes municipalités de notre région où tous les candidats n'avaient pas été élus par acclamation, le 8 janvier: Saint-Damase: il y avait lutte pour un siège de conseiller, entre MM. Emilien Morin, sortant de charge, et Damase Beaugard. Au dernier moment, M. Beaugard a retiré sa candidature et M. Maxime Darsigny a été élu conseiller. M. Morin a été réélu, avec 3 voix de majorité sur M. Darsigny. Le vote s'est distribué comme suit: M. Morin, 91; M. Darsigny, 88. Saint-Simon: il y avait lutte pour la mairie, entre M. Adélar Carrière, sortant de charge, et M. Louis-H. Marcotte, et pour deux sièges de conseillers, entre MM. Arsène Lincourt et Hervé Pothier d'une part, entre MM. Roméo Laflamme et Roméo Sylvestre d'autre part. M. Carrière a été réélu maire, l'emportant sur M. Marcotte par une majorité de 15 voix. MM. Pothier et Sylvestre ont été élus conseillers, le premier avec une majorité de 21 voix, le second avec une majorité de 21 voix également.

Saint-Dominique, paroisse: il y avait lutte à la mairie, entre MM. Henri Ménard, sortant de charge, et Léonard Deslandes, et pour deux sièges de conseillers, entre MM. Fernand Chagnon et Hervé Dubreuil d'une part, entre MM. Oscar Dubreuil, sortant de charge, et Wilfrid Hébert, d'autre part. M. Ménard a été réélu maire, avec une majorité de 42 voix sur son adversaire, MM. Chagnon et Oscar Dubreuil ont été élus conseillers, le premier avec une majorité de 60 voix, le second avec une majorité de 33.

La-Présentation: il y avait lutte à la mairie, entre MM. Joseph Provost, sortant de charge, et William Bousquet. Il y avait lutte également pour deux sièges de conseillers, entre MM. Stanislas Phaneuf et Charles Phaneuf d'une part, entre MM. Charles-Léon Bernard et Carmélus Desmarais, d'autre part. M. Bousquet a été élu maire, l'emportant sur M. Provost, avec une majorité de 10 voix. Aux sièges de conseillers, MM. Charles Benoit et Carmélus Desmarais ont été élus, le premier avec 45 voix de majorité, le second avec 17 voix de majorité.

Saint-Thomas d'Aquin: il y avait lutte à la mairie, entre MM. Omer Boulay, sortant de charge, et Al-

## On ne mange pas si mal au Centre d'Entraînement de S.-Hyacinthe

L'un des cuisiniers, M. Louis Moron, est un ancien chef des cuisines royales de l'Europe.



L'activité a repris vendredi dernier, 10 janvier, au Centre d'Entraînement de Saint-Hyacinthe, avec l'arrivée de 500 nouveaux conscrits. La plupart viennent de la campagne, une quinzaine à peine étant de notre ville. Dans certains milieux, on s'est demandé ce que pouvait être la nourriture des hommes, dans un camp comme celui que nous avons chez nous? De façon générale, elle est très bonne. Elle est même excellente et plus à Saint-Hyacinthe, du moins pour les hommes de la compagnie A. C'est que le cuisinier-chef de cette compagnie n'est pas le premier venu. Ce cuisinier est M. Louis Moron, qui fut pendant des années chef du Club de Golf de Laval-sur-le-Lac, près Montréal. Au cours de sa carrière, il est déjà long, Moron a été premier cuisinier du paquebot Empress of Scotland et chef des cuisines de Sa Majesté Royale de Norvège. Il lui a été donné de préparer des banquets élaborés, où se trouvaient, parmi les convives: l'Empereur du Japon, le Prince de Siam, le Maharajah de Delhi, trois gouverneurs généraux du Canada, lord Willingdon, lord Bessborough et lord Tweedsmuir. Avant de venir au Canada, Moron a exercé son art, nécessairement cosmopolite, dans des endroits aussi différents que Genève, Stockholm, St-Moritz, Monte Carlo et Karlsbad. Moron est d'origine suisse. Il a fait du service dans l'armée de son pays, au cours de la guerre de 1914-1918, et il a été décoré pour bravoure sur le champ de bataille. Au Centre d'Entraînement de notre ville, il a la charge de la cuisine de la compagnie A, et il réussit à y servir de véritables repas de rois, pour la modique somme de 28 sous, chaque jour, pour chaque homme. Si certaines recrues du Centre d'Entraînement prenaient fantaisie de se plaindre de la nourriture qui y est servie, ce ne sera sûrement pas les hommes de la compagnie A.

## Mort presque subite de M. L.-Z. Millette

Un ancien de notre ville, M. L.-Z. Millette, pharmacien à Ahuntsic, (Montréal), est décédé presque subitement lundi soir dernier, à l'âge de 59 ans. Il a succombé à une indigestion aigüe, quelques moments après son arrivée à son établissement. On fit venir un médecin et un prêtre, et il expira peu après. Le défunt avait fait ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Il ne laisse que sa femme, née Aline Chartier, sa sœur, M. J.-E.-F. Chartier, de cette ville. Un frère, un demi-frère et trois demi-sœurs lui survivent également: M. Syla Millette, de Chicoutimi; M. Eugène Chartier, au Centre d'Entraînement de Saint-Hyacinthe; Mme (Dr) Sylvio Dragon, (Juliette), Miles Cécile et Lucienne Chartier, Saint-Hyacinthe. Les funérailles ont eu lieu jeudi matin à Ahuntsic, en la paroisse de Saint-Nicolas.

Le défunt, anciennement de notre ville, était pharmacien à Ahuntsic, (Montréal). — Un demi-frère et trois demi-sœurs lui survivent à Saint-Hyacinthe.

NOS CAMPAGNES

St-Dominique

Décidément M. Joseph Lapointe mourait après une longue maladie le 12 janvier...

Roxton-Pond

Mardi, 15 décembre, auront lieu les funérailles de M. Stanislas Coiteux...

St-Thomas d'Aquin

Mme Eugénie Chabot, née Germaine Bouley, est décédée le 2 janvier...

Saint-Jean-Baptiste

Le R. P. Girard, O.M.I. de Ville Launelle, était de passage dans notre paroisse...

Beloeil

M. et Mme Philippe Letarte et leurs enfants ont passé le jour de l'An à Québec...

Saint-Paul

Le 6 janvier a été baptisé Joseph, Donald, Gordon, enfant de Robert Lierty...

St-Jude

Le conseil municipal a siégé le 7 janvier. La séance a été assez agitée...

Saint-Ours

Au cours des derniers douze mois, on a enregistré 28 baptêmes, 16 mariages et 21 sépultures...

Ste-Madeleine

M. et Mme Arthur Benoit sont arrivés pour demeurer dans notre village...

Saint-Charles

MM. Raoul Messier et René Benoit sont partis pour leur entraînement militaire...

PIKE-RIVER

Nous sommes au regret d'annoncer la mort subite de M. Eugène Tougas...

St-Damase

Le R. Père Ferdinand Colleur de la congrégation des Frères de Montréal...

PETITE ANNONCE

A LOUER - Logement à pièces, chambre de bain, par de bois franc...

La perfection en thé vert THE VERT "SALADA"

VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU

COMMENT? QUAND? OÙ? QUI? COMBIEN?



Il n'est guère de citoyen canadien - homme ou femme - qui ne devra supporter sa part du fardeau des frais de guerre cette année...

2. La manière recommandée: Cette méthode, qui ne sera pas inscrite dans la loi, est d'une grande simplicité...

On demande aux Canadiens de contribuer de bon gré à la poursuite de la guerre. En payant régulièrement votre impôt sur le revenu...

Table with columns for dates (Jan 31, Feb 28, Mar 31, Apr 30) and amounts (\$5, \$10, \$15, \$20, \$25, \$30, \$35, \$40, \$45, \$50, \$55, \$60).

COMBIEN PAYEZ-VOUS? L'impôt général sur le revenu frappe votre revenu net, moins les exemptions...

QUI PAYE L'IMPÔT SUR LE REVENU? Si vous êtes célibataire sans charges de famille et si votre revenu a excédé \$750 en 1940...

EXEMPLE DE PAIEMENT PAR VERSEMENTS SANS INTÉRÊTS. Si votre impôt tel qu'évalué est de \$60.00, vous en payez le tiers (\$20.00) en quatre versements...

TAUX DE L'IMPÔT DE LA DÉFENSE NATIONALE. Pour un célibataire: 2% du revenu total, s'il excède \$600 et ne dépasse pas \$1200...

COMMENT PAYEZ-VOUS? Vous pouvez acquitter votre impôt sur le revenu de trois manières: 1. La présente manière...

IMPORTANT. Pour tout contribuable assujéti à l'impôt sur le revenu. Pour bénéficier des avantages des versements sans intérêts...

Défense d'avance. Après cette date, je ne serai pas responsable d'aucune dette contractée en mon nom par Roland Fréchette...

Rhumes de Poitrine, Toux. S'il y a de l'irritation des bronches supérieures, de la toux, des douleurs de la constriction musculaire...

DIVISION DE L'IMPÔT SUR LE REVENU, DOMINION DU CANADA. MINISTÈRE DU REVENU NATIONAL. HON. COLIN GIBSON, Ministre du Revenu National. C. FRASER ELLIOTT, Commissaire de l'impôt sur le Revenu.

LAVERUSES ELECTRIQUE. 1500 spécial. Inspection et location. Changement d'huile. Ce meilleur temps de faire votre lavavase...

CHAMBRE A LOUER. Grande chambre, chauffée, chaude à l'année, bain, etc. 13, rue St-Hyacinthe.

MAISON A LOUER. Maison neuve, 4 et 5 pièces, chambre de bain en tuiles et douches, jets de bois franc...

MAISON A LOUER. Maison neuve, 4 et 5 pièces, chambre de bain en tuiles et douches, jets de bois franc...

MAISON A LOUER. Maison neuve, 4 et 5 pièces, chambre de bain en tuiles et douches, jets de bois franc...

MAISON A LOUER. Maison neuve, 4 et 5 pièces, chambre de bain en tuiles et douches, jets de bois franc...

MAISON A LOUER. Maison neuve, 4 et 5 pièces, chambre de bain en tuiles et douches, jets de bois franc...

MAISON A LOUER. Maison neuve, 4 et 5 pièces, chambre de bain en tuiles et douches, jets de bois franc...

MAISON A LOUER. Maison neuve, 4 et 5 pièces, chambre de bain en tuiles et douches, jets de bois franc...

MAISON A LOUER. Maison neuve, 4 et 5 pièces, chambre de bain en tuiles et douches, jets de bois franc...

Nous sommes divisés parce que nous avons hérité des qualifications de rouges et de blancs. Cessons nos luttes fratricides; unissons-nous!  
Honoré MERCIER

NOS INSTITUTIONS - NOTRE LANGUE - NOS LOIS

VENDREDI 17 JANVIER 1941

ANNEE No. 48  
**LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE**  
FONDÉ EN 1853  
Rédacteur en chef: Harry Bernard  
Le Courrier de Saint-Hyacinthe est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), 68-70, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.  
Canada, \$1.50 États-Unis, \$2.00  
VENDREDI 17 JANVIER 1941

## EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

### LES PROVINCES CRAIGNENT

Comme nous l'écrivions la semaine dernière, les recommandations du rapport Sirois-Dafoe n'ont pas bonne presse. Elles sont dénoncées d'un bout à l'autre du pays. A ce propos, une agence de nouvelles a mené une petite enquête, de l'est à l'ouest du Canada. Quelles sont les conclusions? Que les provinces canadiennes, moins trois, redoutent les changements que réclame la Commission Sirois. Le Manitoba et l'Île-du-Prince-Édouard sont favorables. La Saskatchewan aussi, dans sa partie rurale, mais non dans les grandes villes. D'autre part, l'Alberta et la Colombie britannique sont farouchement hostiles. Le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse se montrent hésitants, mais ils tiennent au respect de l'autonomie des provinces. En Ontario, le sentiment est sympathique, en tant qu'il s'agit de l'unité nationale, mais l'on voit d'un mauvais œil le paiement des dettes des provinces, par le Dominion. Pour la province de Québec, l'agence donne le jugement suivant: sympathique; toutefois, on craint que les droits des provinces soient menacés. Pour ce qui concerne cette dernière opinion, il n'est pas prouvé qu'elle soit absolument juste. Si l'on en juge par l'ensemble des journaux, les inquiétudes sont graves chez nous. Tous les gens qui pensent ont l'impression que la province est en danger d'être saignée à blanc. C'est le premier ministre de la province, M. Godbout, qui a en main les clés de la situation, et le sort du Québec paraît dépendre de l'attitude qu'il prendra à la conférence qui s'est ouverte mardi à Ottawa. Osera-t-il, ou n'osera-t-il pas compromettre l'avenir des siens? Si oui, il peut s'attendre à la fin prochaine de sa carrière politique.

N.D.L.R.—Depuis la rédaction de ces lignes, il semble que l'hostilité au rapport Sirois est plus générale et plus grande que jamais. M. Hepburn, premier ministre de l'Ontario, a été particulièrement énergique dans son opposition aux conclusions du rapport.

### LES CULTIVATEURS SONT FURIEUX

En fixant le prix maximum du beurre, le gouvernement d'Ottawa a fait grand plaisir aux consommateurs. Car ceux-ci étaient en voie d'être rudement exploités par les commerçants, qui avaient acheté à vil prix et n'entrevoient pas de limite à la hausse. Les cultivateurs, d'autre part, sont furieux, et ils semblent avoir raison de l'être. Car si l'on fixe le prix maximum du beurre, il n'est pas question de fixer un prix minimum. Cela veut dire que le cultivateur reste exposé aux fluctuations du marché, dès que la demande sera moins grande, et ne pourra profiter d'aucune hausse. En d'autres termes, le cultivateur supportera seul les risques que comporte la fabrication. La situation est d'autant plus pénible pour lui que le gouvernement n'a pas fixé le prix dans l'industrie, et qu'il devra par conséquent payer ce qui lui sera demandé, quand il aura besoin de produits ouvrés. Ce qui l'exposera, dans de nombreux cas, à produire à perte. La situation est tellement grave, envisagée du point de vue agricole, que des protestations se sont élevées partout, d'un bout à l'autre du Dominion. En marge de la production industrielle, le gouvernement a bien indiqué qu'il n'avait pas l'intention de faire travailler à perte. C'est cependant ce qu'il impose à la classe agricole. Plusieurs motifs sont donnés pour expliquer l'intervention officielle dans le domaine agricole, dont celui-ci: fournir des denrées à l'Angleterre, au plus bas prix possible. Il y avait le cas du bacon, il y a aujourd'hui celui du beurre. Demain, ce sera le tour d'une autre marchandise. Comme on le dit dans les milieux agricoles, ce sont les cultivateurs, surtout, qui devront se sacrifier pour l'Angleterre.

### VANDALES A L'OEUVRE

Exécutant les ordres qui leur viennent de l'hôtel de ville, un groupe d'hommes ont abattu les ormes magnifiques qui faisaient l'ornement de l'avenue de la Concorde, à l'angle de la rue Cascades. Encore une fois, les autorités municipales s'en prennent aux arbres de la ville. C'est là un acte inqualifiable de vandalisme, à ajouter à tant d'autres du genre. Les corps publics, semblent-ils, devraient protester. Entre autres nos deux Chambres de Commerce. S'il est un sujet qui les intéresse, c'est bien celui-là. Car les autorités municipales ne sont pas très sûres qu'elles font bien, quand elles condamnent à mort des ormes qui comptent un demi-siècle et plus d'existence. Se rappeler, par exemple, ce qui se passa rue du Séminaire. Deux propriétaires de cette rue s'opposèrent à l'abattage d'arbres en face de leurs demeures, et ces arbres furent respectés. On coupa, d'autre part, ceux dont les citoyens paraissaient désintéressés. Depuis quelques années, il y a quelqu'un à l'hôtel de ville qui semble avoir voué une haine tenace aux arbres qui ornent notre ville. A tout propos, le godendard et la hache entrent en jeu. Si cela continue, le jour n'est pas loin où l'on fera disparaître les îlots de terre du boulevard Girouard, entre les rues Sainte-Anne et Mondor, et les ormes séculaires qui font leur charme. On a également le droit de trembler pour le sort des arbres du Parc Dessaulles. Il est beau de songer à la rectification des rues et trottoirs, mais la valeur esthétique du ciment ne se compare pas à celle d'arbres vivants. Si l'on met en ligne de compte, surtout, qu'un travail de ciment se réalise en quelques jours, et qu'il faut de 25 à 50 ans pour produire un bel arbre.

## Le sort du Canada

se joue présentement à Ottawa.— La Commission Rowell-Sirois et la grande finance.— Il est plus facile d'acheter un gouvernement que dix.— Les provinces canadiennes invitées au suicide.— A Ottawa, l'hon. M. Godbout a entre les mains le sort de sa province et son propre avenir politique.

Le sort du Canada de demain se joue présentement à Ottawa. Les premiers ministres des neuf provinces canadiennes se sont rencontrés cette semaine dans la capitale fédérale, à la demande du premier ministre du pays, M. King. Ils auront à étudier les recommandations du rapport de la Commission Rowell-Sirois, et à se prononcer sur elles. Nous n'avons ni le temps, ni l'espace suffisant, ni les facilités nécessaires, pour analyser complètement le rapport de cette Commission. Nous ne connaissons d'ailleurs que partiellement ce document volumineux, qui n'a pas été rendu public. Nous savons cependant, comme tout le monde, que ses conclusions sont l'équivalent d'une refonte de la constitution canadienne. Elles sont lourdes de menaces, mettant en jeu l'autonomie des provinces. Visant à la centralisation administrative, elles ont pour objets directs d'enlever aux provinces leurs principales prérogatives, de les priver de sources importantes de revenu, de les amener dans la dépendance du gouvernement central. Il y a des années que se prépare le coup de la Commission Rowell-Sirois. On a commencé par dire que nous étions trop gouvernés, "over-governed," dans les domaines fédéral, provincial, municipal, etc., On a fait miroiter les avantages possibles d'un gouvernement plus puissant à Ottawa, — ce qui veut dire, en somme, la mise en tutelle des provinces. Au fond, c'est la grande finance qui veut étendre ses tentacules. Et elle prend prétexte de l'état de guerre pour arriver à ses fins. En résumé, c'est elle qui conduit, partout. Il est plus facile de conduire d'un poste central que de postes multiples. Comme l'ont noté certains observateurs cyniques, il est moins coûteux de maîtriser ou acheter un gouvernement, que d'en maîtriser ou acheter dix.

Si les recommandations du rapport Sirois sont sanctionnées, c'en est fini de la vie libre des provinces. Rien d'important ne se réalisera plus chez elles sans l'assentiment du pouvoir central. En d'autres termes, les provinces canadiennes seront dans une sujétion complète, esclaves du gouvernement fédéral et de l'esprit de parti politique. Dans toute sa rigueur, on verra l'application du principe: crois ou meurs. Car le pouvoir central tiendra les cordons de la bourse. C'est lui qui touchera des revenus que touchent présentement les provinces, et c'est lui qui distribuera aux provinces l'argent dont elles auront besoin. Comme l'a dit récemment M. Cahan, "le projet Sirois rend les provinces dépendantes à fond des octrois et des dons du trésor fédéral, quant à la poursuite des services provinciaux, et son contrôle financier s'étendra graduellement jusqu'à l'exercice de toute surveillance législative et administrative." Il n'est pas nécessaire d'être grand clerc pour comprendre ce que cela signifie. Si l'on se rappelle les abus que se permet déjà le gouvernement fédéral, dans les provinces, alors qu'il n'a pas le quart des pouvoirs que lui accorderait le projet Sirois. A-t-on oublié le passé? N'a-t-on pas vu, en 1939, le gouvernement fédéral intervenir dans notre province à l'occasion des élections générales, et tout mettre en oeuvre, son influence, son argent, ses méthodes d'intimidation, son attrape-bagades des travaux publics, pour faire élire un gouvernement sympathique à celui d'Ottawa, celui de M. Godbout? Approuvés les recommandations du rapport Sirois, les abus n'hier se multiplieront par dix et par cent. A Ottawa, cette semaine, les provinces canadiennes ont été invitées au suicide, tout simplement.

Ce sont leurs chefs, leurs premiers ministres respectifs, qui décideront si elles choisissent pour l'avenir un régime de vie ou de mort. Chacun d'eux porte de très lourdes responsabilités. Chacun d'eux a aujourd'hui l'occasion de montrer de quoi il est fait, s'il a vraiment conscience du rôle qu'il joue, s'il est un homme dans le sens profond du mot, ou s'il n'est qu'une marionnette dont les ficelles sont à vendre. Avant de partir pour Ottawa, M. Godbout, celui des ministres qui nous intéresse le plus, a donné l'assurance, dans le discours du trône qui a marqué l'ouverture de la session provinciale, qu'il ne sacrifierait pas l'autonomie du Québec. Présentement tous ses actes s'accroissent. Autrement, la province serait réduite au rôle de vassale, non seulement du gouvernement fédéral, mais à l'occasion des provinces de langue anglaise qui pourraient manoeuvrer à Ottawa pour lui imposer leurs vues, ou s'approprier même les fonds qui lui seraient logiquement destinés. A Ottawa, M. Godbout n'est plus seulement un politicien libéral, mais le porte-parole du peuple canadien-français. Il a en même temps, entre les mains, le sort de sa province et son propre avenir politique. Un grave impair de sa part l'annihilerait dans l'opinion des siens. Comme au lendemain de la conquête, nous sommes à un tournant de l'histoire. Comme au lendemain de la conquête, nous verrons probablement chez nous de grands traités, qui sacrifieront tout autour d'eux pour de l'argent, des honneurs. Que M. Godbout, premier ministre du Québec, ne soit pas de ceux-là.

Harry BERNARD

## L'INFORMATION POLITIQUE

### À QUÉBEC

## M. Duplessis néglige le secondaire pour les questions d'ordre vital

Mais le gouvernement Godbout ne permet pas la discussion.— Le chef de l'Opposition ne commente pas le discours du Trône.— Il veut, d'autre part, amener la députation à se prononcer sur la conférence inter-provinciale d'Ottawa, mais M. Godbout fait ajourner la session au 28.— M. Duplessis et l'autonomie provinciale.

par ALBERT PLOUFFE

Québec, 13. (Collaboration spéciale).— Il s'est écrit de l'histoire à Québec, la semaine dernière. En effet, l'ouverture de la session a provoqué des incidents dont il sera tenu compte, quand les générations futures pèseront la valeur des hommes d'Etat qui avaient la responsabilité de la chose publique en l'an de grâce 1941.

Tout d'abord, l'adoption sans un seul mot de discussion de l'adresse en réponse au discours de Trône, puis l'étouffement de la liberté de parole, dans une assemblée législative prétendue démocratique, dans des conditions tellement odieuses que nos pères ont dû en frémir au fond de leur tombeau. On sait qu'une vieille coutume britannique, transplantée chez nous, veut que l'ouverture d'une session soit marquée par un duel oratoire entre les membres du parti au pouvoir et leurs adversaires de l'opposition. C'est le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône. Les règlements autorisent les députés à discuter sur à peu près n'importe quel. L'opposition en profite pour critiquer les oeuvres du gouvernement.

De temps immémorial, on a agi ainsi. Bien des patriotes se sont demandés, depuis longtemps, à quel sort cette discussion? Mais jamais personne n'avait osé rompre avec une tradition aussi solide. L'hon. Maurice Duplessis, chef de la ligue de l'opposition de St-Jacques, a pris cette initiative audacieuse, et quand MM. Donald Chouquette, député de Montmagny, et E.C. Lavin, député de Pontiac, eurent terminé la lecture de leurs complets flogeux à l'adresse du gouvernement, M. Duplessis révéla qu'il ne dirait rien.

Ce fut une stupefaction dans le clan gouvernemental. M. T.D. Bouchard, le burlesque représentant de Saint-Hyacinthe, se pencha à l'oreille du premier ministre, M. Adélard Godbout.

Les deux se consultèrent pendant quelques instants. La manoeuvre était imprévue, et d'autant plus étonnante que le gouvernement n'avait absolument rien de prêt du travail sessionnel, malgré les vaines tentatives du "bulleur" Godbout.

M. Duplessis proposa alors de discuter une motion inscrite par lui au feuillet, plusieurs jours avant l'ouverture de la session. Il était impossible de refuser, car c'était la première séance, — la veille ayant été consacrée aux salutations et courbettes des cérémonies officielles.

Cette motion portait sur la si importante conférence qui s'ouvrira le 14 janvier, à Ottawa, entre les provinces et le pouvoir central, et où le sort de notre nationalité doit être en jeu.

Le député des Trois-Rivières résuma, avec une vigueur passionnée, les arguments qui doivent porter la province de Québec à s'opposer aux suggestions du rapport de la commission Rowell-Sirois, parce que nous y perdriions le plus précieux de tous nos biens, la liberté de nous conduire comme nous l'entendons. Il insista, en particulier, sur le fait que si nous ouvrons la porte aux concessions, nous sommes finis. Ce que cherchent les politiciens fédéraux, c'est de centraliser à Ottawa tous les services, et, par voie de conséquence, tous les pouvoirs, entre autres ceux de l'imposition des taxes. Si leurs propositions sont adoptées, les provinces ne pourraient plus emprunter à l'extérieur sans la permission du pouvoir central, de sorte qu'elles seraient à la merci de celui-ci.

M. Duplessis exposa de multiples arguments, après quoi le premier ministre, M. Adélard Godbout, donna la réplique. Selon l'habitude fourbe qui lui est particulière, il dit oui et non à la fois. Il commença par déclarer que la province de Québec protégerait jalousement son autonomie, puis il ajouta aussitôt que, d'un autre côté, il fallait avoir l'esprit ouvert aux nécessités actuelles. Il admit être disposé à consentir aux réformes d'ordre secondaire qui pourraient être proposées à la conférence.

M. Godbout oublait, à ce moment, les mises en garde de toutes nos associations, dénonçant le danger de toucher à la constitution dans une période aussi troublée. Il oublait, pareillement, que les membres de la commission Rowell-Sirois parcourraient d'abord tout le pays, se fient accompagner par tous les experts nécessaires, et prendraient ensuite, de trois ans pour rédiger le rapport qu'on demande

maintenant aux provinces d'avalier en quelques mois — cinq ou six. Il n'était que 5 heures et 10 quand le premier ministre termina ses remarques fleureuses. Tout le monde s'attendait à un débat, car il n'y avait absolument rien à faire, et la députation avait été appelée à Québec pour y travailler jusqu'au vendredi au moins.

De plus, c'est pour cela que M. Duplessis avait pris la grave décision de laisser adopter l'adresse sans discussion, afin d'assurer aux représentants du peuple tout le temps nécessaire pour l'étude des problèmes à l'ordre du jour.

Alors se produisit l'incident incroyablement vole: le premier ministre fit proposer l'ajournement du débat au 28! C'est-à-dire après la fin de la conférence. C'est se moquer du peuple, et surtout des députés. M. Jacques Dumoulin lui servit d'instrument en proposant officiellement la motion d'ajournement. Et, nous allons de surprise en surprise, c'est M. René Chaloult qui la seconda.

Quelques jours auparavant, M. Chaloult avait donné aux journaux une longue déclaration, dans laquelle il condamnait en termes violents la conférence d'Ottawa et dénonçait les conclusions de la commission Rowell-Sirois qu'on y voulait soumettre. Le plus cocasse, c'est qu'il écrivait qu'il agissait ainsi parce qu'il craignait qu'il lui serait impossible d'exprimer ses opinions en Chambre.

Or non seulement il ne profita pas de l'occasion magnifique que lui fournissait M. Duplessis, mais il commit la renversante lâcheté de secondar la motion proposant d'empêcher les députés de parler. L'odieux, c'est qu'il n'y avait plus rien à faire, car M. Godbout ne présentait rien par la suite et fit renvoyer chez eux les représentants du peuple. Et c'était seulement le mardi, quand il était compris que la session ne s'ajournerait que le vendredi, ou même le samedi.

Cette trahison marquera d'un stigmate ceux qui l'ont consommée. Disons que le "bully" de Saint-Hyacinthe vota avec ceux qui ne voulaient pas permettre aux députés de discuter de la conférence d'Ottawa.

Quelques minutes plus tard, chacun retourna à ses petites affaires: M. Godbout à ses baguettes, M. Drouin à ses clubs politiques, et les autres à leurs bureaux.

Un fait remarquable, c'est qu'une partie des sièges étaient inoccupés, Conseil législatif, lors des cérémonies d'ouverture. Habituellement, le grand cauchemar des gardes est de trouver moyen de laisser entrer les gens qui se pressent de partout. Cette année, les assistants étaient si rares que, sans les hauts fonctionnaires, c'eût été désastreux.

Pareillement, à la Chambre basse, les galeries étaient à moitié vides: le gouvernement Godbout a tué l'intérêt de la masse à l'égard de nos législateurs.

Le feuilleton comprenait, dès la première séance, neuf demandes de l'opposition pour production de documents. Si l'on se base sur cette activité hâtive, le gouvernement peut s'attendre à de dures batailles.

Notre état de guerre était rappelé aux visiteurs par la présence d'un député en uniforme: il s'agit du capitaine Jean-Paul Sauvé, député de Deux-Montagnes.

L'hon. Johnny Bourque est assis dans l'armée, mais il ne peut assister à l'ouverture des Chambres, car il est lieutenant-colonel et il doit participer à une conférence des hauts officiers de son district. Il sera tel à la reprise de la session.

Plusieurs patriotes n'ont pas manqué de souligner que si M. Godbout et les siens prodigient beaucoup d'éloges à l'adresse de l'armée, ni lui ni aucun des siens n'ont jugé à propos d'aider notre effort de guerre autrement que par des paroles creuses.

Bref, de par l'absolutisme dictatorial de M. Godbout, les députés n'ont rien fait, la première semaine de la session, et on les a renvoyés chez eux pour les empêcher de parler et d'exposer le point de vue de leurs comités sur le rapport de la commission Rowell-Sirois.

N'y a-t-il donc que des chiens couchants dans le parti libéral, et pourquoi aucun député n'a-t-il eu le courage de se lever pour protester, à la suite du chef de l'opposition, M. Maurice Duplessis, et ré-

### À OTTAWA

## Québec sera-t-elle le bouc émissaire à la conférence?

On commence déjà à agiter des préjugés contre notre province, pour amener les autres à se rendre aux exigences de M. King.— Les puissances d'argent font habilement leur jeu en prétendant qu'il faut gagner la guerre à tout prix.— M. King s'est fait élire sans rien révéler des mesures qu'il applique aujourd'hui.— La canalisation du Saint-Laurent serait réalisée.— Qu'en pensent MM. Godbout, Drouin et Hamel?

par EDGAR BOUTET

Ottawa.— (Collaboration spéciale).— Les partisans de l'application intégrale des conclusions de la commission Sirois ont recouru à un stratagème bien dangereux, pour apaiser l'opposition de certains éléments dans les provinces anglaises.

En effet, un certain mouvement se dessine, chez les tenants de la centralisation des pouvoirs à Ottawa, qui a pour objet de donner à penser au reste du pays que la province de Québec doit être considérée comme l'obstacle le plus sérieux aux projets du gouvernement fédéral.

Cette conférence, qui s'est ouverte mardi dernier, a pour mot d'ordre: "Win the war". A cette fin on demandera tout naturellement aux provinces de céder au trésor fédéral certaines sources de revenus et plus particulièrement la taxe sur les compagnies. On conçoit facilement qu'en cette période de crise financière il y va de l'intérêt des compagnies de ne payer qu'une seule taxe: la taxe fédérale. Présentement, les compagnies qui exploitent nos richesses naturelles paient l'impôt à la province et à Ottawa. Si, sous prétexte qu'il faut gagner la guerre à tout prix, le fédéral force les provinces à abandonner la perception de cette taxe, les grosses compagnies, en d'autres termes les puissances d'argent, auront gagné un gros point.

Mais en Ontario comme dans les provinces maritimes et celles de l'Ouest, on se montre quelque peu récalcitrant. A la veille de l'ouverture de la conférence, il devient de plus en plus évident que ceux qui ont forcé la main de M. King pour l'amener à appliquer les conclusions Sirois — ce qu'il avait pourtant décidé de ne pas faire pendant la durée de la guerre — tentent, par une propagande habile, de faire croire au Canada que le cri de l'autonomie provinciale est en quelque sorte un "préjugé québécois".

Aussi il est à craindre que cette inopportune conférence risque non seulement de rompre l'unité nationale, mais de soulever contre notre province un tollé général, tout comme nous en avons eu un lors de la dernière guerre. Dans ces circonstances inquiétantes, on se demande toujours quel rôle MM. Lapointe et Carlin tiendront à la conférence et quelle attitude la délégation de Québec adoptera? Rien pour le moment ne nous autorise à dissiper les craintes que fait surgir cet événement important.

Notons simplement, en passant, que le personnel des comités de la conférence est exclusivement anglais, si l'on a fait exception de M. Paul Fontaine que l'on a nommé secrétaire adjoint de la conférence. Tous les autres secrétaires et principaux aviseurs sont de langue anglaise.

Disons-le tout suite, l'élément canadien-français à cette conférence comptera pour bien peu. Pour cette raison, il conviendrait que nos représentants officiels, tant d'Ottawa que de Québec, supplément à cet état de choses en adoptant une attitude inspirée uniquement par les besoins de notre cause.

Les événements politiques à Ottawa prennent de jour en jour une tournure imprévue. Lors des dernières élections générales, alors que M. King a été réélu parce que l'on avait convaincu l'électorat qu'une administration King-Lapointe ne pécherait pas par excès, les chefs libéraux se sont bien gardés de laisser prévoir quelles seraient les mesures qu'ils avaient en vue. Aussi on peut dire sans hésiter que le pays ne s'est pas prononcé sur ces questions qui pourtant sont

clamer l'exercice de la liberté de parole, dans un parlement démocratique?

Au conseil législatif, dans le même temps, tous ceux qui l'ont désiré ont parlé sur une motion similaire, et rouges comme bleus ont discuté des dangers de la conférence à laquelle M. Godbout se préparait à aller nous défendre, ou nous trahir.

peut-être les plus importantes que le parlement ait eu à résoudre depuis de longues années.

En mars dernier, il ne fut question ni d'enregistrement national, ni de conscription pour la défense de notre territoire, ni de canalisation du Saint-Laurent, ni des lourds impôts que le peuple est appelé maintenant à payer, ni enfin de la conférence interprovinciale qui commence.

Tout cela fut laissé sous bois-seau. Il ne fut question que de gagner la guerre à tout prix. Pour ce qui est de la province de Québec, on sait quelle propagande on y a fait avec le cri de "rempart contre la conscription" et la sauvegarde de l'autonomie provinciale.

Pour ce qui est de la canalisation du Saint-Laurent que l'hon. M. Alexandre Taschereau dénonçait comme un crime "anti-national" il est décidé que ce projet sera en voie de réalisation dès cette année.

Bien que l'on n'ait encore aucune précision à ce sujet, il semble que M. Godbout, au nom de la province, a donné son consentement.

Mais se rend-t-on bien compte que la réalisation de ce vaste projet d'exploitation de nos pouvoirs d'eau, favorisée de façon singulière le trust de l'électricité que M. Godbout n'hésite pas à dénoncer encore, en ces derniers temps?

Il serait intéressant de connaître l'avis de M. Oscar Drouin sur cette question. Et celui du Dr Hamel...

Dans les milieux politiques de la capitale, on persiste toujours à dire que c'est l'intention de plusieurs premiers ministres provinciaux de s'en remettre à la décision de leurs électeurs à l'issue de la conférence interprovinciale. Tout dépendra naturellement des conclusions et des résultats de la conférence. Mais si M. King persiste dans son attitude, qui est de forcer la main des provinces en invoquant la nécessité primordiale de gagner la guerre à tout prix, on peut s'attendre à ce que M. Hepburn et M. Bracken décident de faire des élections dès ce printemps.

M. Godbout, qui n'a aucun mandat pour sacrifier à Ottawa l'autonomie de notre province, aura-t-il le courage de suivre l'exemple de son collègue d'Ontario? La nouvelle année nous réserve de grandes surprises.

## Une campagne qui dure encore

Les fêtes de Noël et du Jour de l'An sont passées avec tout leur cortège de fêtes, de réunions familiales, de plaisirs francs, de saine gaieté... Elles sont maintenant "un souvenir" et désormais notre mémoire ne les rappellera que pour nous les faire revivre par la pensée.

Il est cependant un fait qui n'est pas encore du passé, parce qu'il dure encore: c'est la campagne organisée au début de décembre, par La Ligue Antituberculeuse.

La campagne du Timbre de Noël n'a pas encore pris fin, parce qu'elle veut, après vos jours de réjouissances au sein de vos familles, vous rappeler les pauvres malades qui, eux, ne peuvent pas être "un souvenir", mais restent encore une réalité bien vivante, qui ne passe pas, réalité à laquelle nous sommes attachés et pour laquelle nous voulons tant de bien.

Que ceux qui n'ont pas encore fait tenir leur contribution ne manquent de le faire ce mois-ci. Vous aideriez énormément le comité d'organisation en l'envoyant le plus tôt possible. Nous ne doutons pas de la générosité de tous, parce que cette générosité maintes fois à l'épreuve n'a jamais trompé, mais nous savons qu'à cette époque où l'on fait chacun son petit cadeau, les oeuvres doivent attendre quelque peu pour recevoir leur part.

Sera-t-elle le tour de la Ligue Antituberculeuse, cette semaine?

# DANS LES THÉÂTRES

## THÉÂTRE MASKA

Le Théâtre Maska, toujours soucieux de donner des programmes de tout premier ordre à sa clientèle, présente pour cette semaine des productions qui rencontreront tous les goûts.

Aujourd'hui et demain (samedi) nous verrons sur l'écran "STRANGER ON THE THIRD FLOOR". C'est une intéressante histoire de détective mettant en vedette des artistes tels que le fantastique Peter Lorre. La vedette féminine sera Margaret Tallichet.

En plus de cette merveilleuse production nous verrons "CHEROKEE STRIP", une pièce de l'ouest américain dont le rôle principal sera Richard Dix et la toute vivante Florence Rice. C'est une production de Harry Sherman dont la réputation n'est plus à faire. Le programme sera complété avec le 9e chapitre de la série tant populaire "Phantom Creeps".

Pour les 19 et 20 janvier, les amateurs du bon rire et de la politique seront copieusement servis en voyant le film "The Great McGinty". 80 minutes de fou rire! C'est une histoire de politique où les acteurs évoluent dans une taverne vers 1880. Nous verrons comment on s'y prenait pour organiser une élection et la gagner plus ou moins honnêtement. Les vedettes sont: Brian Donlevy, le chômeur professionnel qui devient gouverneur de l'état et Akim Tamiroff, son patron et organisateur d'élection. Le rôle féminin principal sera tenu par Muriel Angelus parfaitement secondé par Steffi Duna.

Le succès de cette production revient à Preston Sturges, créateur du grand film "Christmas in July". Voyez ce film... vous allez rire à vous tordre, car c'est la plus délicate comédie produite depuis longtemps.

Comme deuxième grande vue au programme nous aurons "LUCKY

PARTNESS" avec Ronald Colman et la toujours attrayante Ginger Rogers. C'est une autre comédie que vous aimerez puisqu'elle est tirée du célèbre chef-d'œuvre de Sacha Guitry. C'est l'histoire d'un jeune homme et d'une jeune fille qui sans se connaître achètent en compagnie un billet de loterie. Ils décident de faire un voyage à Niagara Falls si le gros lot leur échoit. Ce voyage doit se faire simplement comme frère et sœur. Mais l'amour s'en mêle... ils gagnent le sweepstake et font le voyage... en frère et sœur... malheureusement. Mais cupidon s'en mêle et nous voyons une toute pétillante histoire d'amour remplie de situations embarrassantes et comiques.

Des sujets courts, instructifs et fantaisistes compléteront ce programme.

Pour mardi, mercredi et jeudi, 21, 22 et 23 janvier le Maska nous présentera "Pride and Prejudice". Volez l'histoire pittoresque de la renommée famille "Bennett" qui groupe 5 enfants autour d'une mère remplie d'amour pour les siens et un père qui comprend bien et résout équitablement les questions difficiles. Les artistes principaux sont Greer Aston, Mary Boland et Lawrence Olivier. C'est une pièce que nous vous recommandons.

En avant la musique!

Dans le deuxième grand film Judy Garland nous revient dans LITTLE NELLIE KELLY. Les amateurs de beau chant en auront pour leurs frais en assistant à cette représentation. Nous entendrons Judy nous interpréter les chansons fameuses telles que: Danny Boy, Pretty Girl Milking Her cows, et un arrangement très moderne de Singing in the Rain. Elle sera secondée par George Murphy. C'est donc dire que Judy nous revient plus charmante

## "Aurore, l'enfant martyr" au Corona

C'est demain soir que la population de Saint-Hyacinthe aura l'avantage de revoir la troupe d'Alfred Nohcour de Montréal interpréter son plus grand succès théâtral "Aurore, l'Enfant Martyre".

Cette pièce est due à la plume d'Henri Rollin, qui fut inspiré d'un drame qui se déroula, il y a environ 20 ans.

Il y a dans ce drame des scènes d'un réalisme poignant: le tisonnier rouge, la beurée de savon. Les maux sur le poêle, la confession, l'infâme marâtre, la prière de la petite martyre, la mort d'Aurore, le procès, le témoignage des voisins, du curé, du docteur, frère de la victime, l'apparition de l'aveugle, la charge du juge, la condamnation de la marâtre. Autant de scènes qui feront verser des larmes à tous les spectateurs.

Ne manquez pas de voir cette pièce, qui, tout en vous émoionnant, vous fera rire aux larmes.

Demain soir, on se rendra en foule revoir "Aurore, l'enfant martyr".

Ne tardez pas pour réserver vos billets car les sièges se vendent rapidement.

Prix des billets réservés: orchestre et loges, 50c taxé inclus. Les billets pour balcons seront vendus aux contrôles du théâtre demain soir. Prix: 34c et 25c. Enfants, 25c taxé inclus.

## Septième grande SOIRÉE DE GALA

VARIÉTÉS THÉÂTRALES

SAMEDI, 18 Janvier

À 8 HRES 30 P. M.

Salle du Patronage des Jeunes Filles

COIN STE-ANNE et STE-MARGUERITE



M. ROMEO RACETTE, Jr organisateur et publiciste sportif



LEO PAUL BOURASSA maître de cérémonies, chanteur comédien de la radio et des disques "STARR"



GABY Comédienne



M. HENRI LEROUX, L.M. au piano d'accompagnement.

## CORONA

Parmi les jeunes premiers français, l'artiste Georges Rigaud occupe une place de premier plan qu'il a méritée par toute une série de beaux films. Dans "Face au destin" qui prendra l'affiche samedi en matinée, au Théâtre Corona, on le verra dans le meilleur rôle de sa brillante carrière.

"Face au destin" est une réalisation de grande classe. Une histoire d'amour où l'élément dramatique est surtout développé afin de mieux faire ressortir les sentiments qui animent les principaux héros.

Deux jeunes gens veulent se donner pour un seul soir l'illusion de la richesse. C'est le début de leurs malheurs. La jeune fille perd un clip de 12,000 francs et tache une robe qui ne lui appartient pas.

Pour payer tout cela, le jeune homme prend l'argent à sa banque et fera de la prison. La jeune fille, ignorante de ce geste, se croit abandonnée et épouse un certain comte Grandael. Les années passent et tous les acteurs de ce drame se retrouvent à la Légion Etrangère où des situations encore plus dramatiques vont se dérouler.

Georges Rigaud est encadré par Gaby Sylvia, si jeune et si charmante; Jules Berry, toujours grand vif; Josseline Gaël, magnifique et Jean Max qui campe avec dignité un personnage de crapule. Ces artistes ont joué avec conviction et le scénario est assez étoffé pour donner à chacun l'occasion d'un succès très personnel.

Le second film à l'affiche "Le Chasseur de chez Maxim's" n'a pas besoin, il nous semble, d'être décrit. Ce bijou de comédie de mœurs est magistralement interprété par le comique Bach, Geneviève Caillix, Roger Tréville, André Rouanne,

Gaby Basset, Jacqueline Pacaud, Marcel Carpentier et autres. "Le Chasseur de chez Maxim's" a toujours obtenu du succès et cette nouvelle version devrait maintenir cette tradition. Et tout cas, Bach pour un s'en tire avec tous les honneurs.

Samedi soir, 18 janvier, sur la scène, à 9 hres. La Troupe Alfred Nohcour de Montréal, présente "Aurore, l'Enfant Martyre" mélodrame en 5 actes de Henri Rollin. De l'émotion et du rire jusqu'aux larmes. Une pièce qui a obtenu un immense succès partout où elle fut montrée, ne manquez pas l'occasion de venir la voir samedi soir au Corona.

M. Alfred Nohcour de la radio et des disques "Starr" dans son répertoire. Extraacts de fou rire continuel. Réservez sans tarder vos billets à la Pharmacie Brodeur, les places se vendent rapidement.

lots pour balcons seront vendus contrôlés du théâtre le soir au prix: 34c et 25c. Enfants, 25c. inclus.

Pour la seconde partie de la semaine, la direction présentera "Poliche". Comme second film, ja Henie et Richard Greene "My Lucky Star" aussi à l'art William Gargan dans "Fury the Woman". Un superbe programme qui sera goûté de tous les amateurs de bons spectacles.

Samedi soir, 25 janvier, sur scène à 9 hres. Les Comédiens sociés présentent pour la première fois Germaine Giroux la célèbre "SOEURS D'AMOUR" de Henry Bataille, avec André Giroux, François Rozet, Catalin, Pierre Durand et la troupe. Les billets sont en vente à la Pharmacie Brodeur, jours aux prix populaires: 34c, 25c taxé inclus.

## CORONA

Sur la Scène! - Samedi soir, 18 janvier - à 9 hres!

### La Troupe ALFRED NOHCOR présente "AURORE l'Enfant martyr"

Mélodrame en 5 actes de HENRI ROLLIN  
 Le tisonnier rouge. La beurée de savon. Les maux sur le poêle. La confession. L'infâme marâtre. La prière de la petite martyre. La mort d'Aurore. Le témoignage des voisins, du Curé, du Docteur, du frère de la victime. L'apparition de l'enfant martyr. Le plaidoyer de l'avocat. La charge du Juge. La condamnation de la marâtre.  
 Entractes DE FOU RIRE CONTINUEL

Prix : 50c - 34c - 25c - Enfants : 25c. Taxe incluse. Billets à la Pharmacie Brodeur

SAM. - DIM. - LUN., 18-19-20-21 Janv. SAMEDI, 18 Janv. EN MATINÉE SEULEMENT

Ils voulurent connaître l'illusion de la richesse... ce fut le drame!

Georges RIGAUD  
 Gaby SYLVIA  
 JULES BERRY  
 JOSSELINE GAËL

AVEC JEAN MAX - FRANÇOIS ROZET - AQUISTAPACE

# FACE AU DESTIN

Un comédien qui vous emportera dans une tornade de rire!

# BACH

dans

## LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S

AVEC - AMÉRIQUE CALIX - ROGER TRÉVILLE

Mercredi - jeudi - Vendredi, 22 - 23 - 24 janvier

MARIE BELL Constant Remy dans "Police"	Sonja HENIE Richard Greene dans "My Lucky STAR"	WILLIAM GARGAN dans "FURY and the WOMAN"
---	--	--

## LE THÉÂTRE CHIC DE LA VILLE THÉÂTRE MASKA Rue St-Hyacinthe Tel. 61

AUJOURD'HUI ET SAMEDI, 17 et 18 JANVIER - Matinée samedi

### FUGITIVE FROM FEAR!

When damning evidence in maniac killing switches from suspect... to star witness!

**STRANGER ON THE Third Floor**

with **PETER LORRE**  
 John McGuire • Margaret

The thundering, thrilling drama of America's last fighting frontier!

### CHEROKEE STRIP

starring **RICHARD DIX**

Florence Rice - William Henry Victor - Judy - Andy Clyde - George E. Stone - Morris Ankrum

Directed by Lesley Selander  
 A HARRY SHERMAN PRODUCTION  
 A PARAMOUNT PICTURE

CHAPTER 9 "SPEEDING DOOM"

**BELA LUGOSI**

### THE PHANTOM CREEPS

A New UNIVERSAL Picture

Programme se terminant lundi, 20 janvier - Représentation continue le

(He's romancing with another fellow's sweetie - and does she love it!)

Now See Them Together:

**RONALD COLMAN** **GINGER ROGERS**

### Lucky PARTNERS

with **SPRING BYINGTON • JACK CARSON**  
**CECILIA LOFTUS • HARRY DAVENPORT • HUGH O'CONNELL**  
 RKO'S ROLLING STORY OF THREE ON A HONEYMOON

AUSSI:  
 Sujets courts de choix

WHAT A LOVER!  
 WHAT A LIAR!

WHAT A MAN!  
 "THE GREAT MCGINTY"

"I'd wear my best sarong for McGinty any day!"  
 DOROTHY LAMOUR

"There's no hope for Hope with this guy McGinty around!"  
 BOB HOPE

Mardi, Mercredi et Jeudi, 21 - 22 et 23 janvier - Matinée MERCREDI

STRIKE UP THE BAND AGAIN! JUDY'S BACK AGAIN... Swell AGAIN!

Singing your favorite Irish ballads in that swiny Judy style! Bringing the world out of its gloom with that catchy Judy smile! \* A LAUGHING, LILTING, LOVING LASS WHO WILL BLARNEY YOUR BLUES AWAY!

Little **NELLIE KELLY**

Starring **JUDY GARLAND**

WITH **George MURPHY**  
 Charles **WINNINGER**  
**DOUGLAS McPHAIL**

Judy's First Musical Romantic Drama!

Screen Play by JACK MCGOWAN  
 Based upon the Musical Comedy, written, composed, produced by GEORGE M. COHAN  
 A METRO-GOLDWYN-MAYER PICTURE

En programme double avec

Un des films le mieux réussis de l'année

LOVE LAUGHS AT **PRIDE and PREJUDICE**

starring **GERMAIN GYROU**  
 with **MARY BOLAND**  
**EDNA MAY OLIVER**  
**MAURICE GULLIVAN**  
**ANN RUTHERFORD**  
**NIEDA THESCOTT**

SUJETS COURTS

# CHOSSES FÉMININES

## Au petit rapide

Que ce soit dans un siècle comme le nôtre, où les femmes sont élues mères, échevins; où d'autres se font un nom dans la science, les affaires et même la mécanique. Que ce soit dans les siècles passés, alors que les femmes se contentaient d'être de tendres créatures attachées aux seuls devoirs de la famille. Que nous reconstituions même aux temps des Pénélopes tissant l'interminable toile, je pense bien que dans le plus profond, le plus intime d'un cœur de femme, on retrouve toujours "l'éternel féminin". Ce je ne sais quoi fait de tendresse, d'abnégation de dévotion touchante, allié à un brin de coquetterie, ce tout petit défaut que l'autre moitié du genre humain fustige avec ostentation tout en l'affectionnant.

L'histoire se répète. Et si pour gagner le cœur de leurs belles, les chevaliers des temps passés ont dû se battre, gagner des victoires, décrocher des couronnes, nos jeunes héros modernes ont su inventer des combats nouveaux, des titres de gloire différents. Et quoique vous en disiez, mesdames, vous en êtes infiniment flattées.

Je lisais dernièrement un petit fait de notre histoire régionale qui m'a fort amusé. Cela se passait dans une de nos jolies paroisses, dans le poétique village de Beloeil que vous connaissez toutes. On n'y voyait pas alors le pont du chemin de fer qui relie Saint-Hilaire à Beloeil. C'est dire qu'il y a de cela à peu près cent ans. La rivière descendait en cascades à cet endroit, communément appelé "le petit rapide de Beloeil". Il fut fameux en son temps. Que de bonnes parties de pêche! On n'avait qu'à jeter d'une roche à l'autre, ligne à la main et hop! un beau brochet, un achigan long comme ça. Mais sa célébrité s'est surtout accrue dans les combats héroïques dont il fut le témoin solennel mais muet.

Les mémoires rapportent que, à cette époque, il y avait à Beloeil de fort jolies filles... et des beaux gars solides, robustes et pas peureux. Les jeunes gens de Chambly, attirés par les charmes de la société féminine de Beloeil, se mirent à lui venir tenter fleurlette. Hélas! ils n'avaient pas prévu ce qui les attendait "au petit rapide". Chaque fois qu'ils s'apprétaient à y laisser leur embarcation, ils se trouvaient face à face avec quelque athlète à la figure imperturbable, mais aux yeux flamboyants, et la bataille commençait. Vous ne le croiriez peut-être pas, mais Beloeil était à ce moment très réputé pour la valeur de ses forts-à-bras. La calme et pacifique population actuelle n'en croirait pas ses oreilles, si elle entendait raconter les luttes épiques qui eurent lieu en face de l'impassable rapide qui n'en continuait pas moins à faire son chemin en roucoulant.

Et les gars du joli village s'en retournaient chez eux, fiers, la tête haute: "Après tout, chacun son bien: ils n'ont pas l'affaire à venir chercher nos filles".

Et je parle que les jouvencelles d'alors, le cœur battant, suivaient la lutte, fières de leurs chevaliers, non sans toutefois accorder un peu de regret au perdant. Et si ce dernier se retournait, n'apercevait-il pas en guise de consolation deux beaux yeux émus lui souriant à travers le rideau de dentelle.

O femmes, mystères vivants!

MARYSE

## Les bas de soie en Angleterre

Les femmes d'Angleterre vont se passer de nouveaux bas de soie cet hiver à cause de la demande toujours croissante de l'étranger pour ces tissus d'ameublement anglais.

En dépit de la perte temporaire d'importants marchés, comprenant la Scandinavie, les fabricants de ces tissus ont présentement un champ d'exportation plus considérable qu'avant la guerre.

Des exilés des contrées envahies apportent maintenant leur contribution à un métier vieux de plusieurs siècles et qui, depuis des générations, fournit les maisons royales d'Angleterre et d'ailleurs.

## Les mots croisés

**HORIZONTALEMENT**

1.—Missionsnaires du début de la Colonie — Quatrième note de la Banque.

2.—Collares — Du verbe avoir.

3.—Folle de la paupière — Amic, croqueur.

4.—Autre nom des Grecs — Article espagnol.

5.—Commodore cause le rappel de Sir Geo. Prévost.

6.—Emblème de la pureté — Groupement social, club de célibataires.

7.—Id est — Troisième note de la Banque — Exclamation.

**VERTICALEMENT**

8.—Dieu des vents — Finis, terminés.

9.—Fais usage de — Connu.

10.—Commodore à qui Sir Geo. Prévost doit son rappel en Angleterre — Ancienne langue.

11.—Berceau (canadien) — Dans l'Algonquin — Comté de la prov. de Québec.

12.—Partie du corps humain (pluriel) — Affectés, attristés — Pronom pers.

**VERTICALEMENT**

1.—Nom d'une grande vallée de la prov. de Québec — British Columbia.

2.—Un des Grands Lacs — Commodore qui fit de faux rapports contre Sir Geo Prévost — Prénom masculin.

3.—Ces personnes en particulier — Parcours des yeux — Russeau.

4.—Partie dure du corps — Du verbe lire — Gouverneur sous lequel fut dissoute la Compagnie des cent Associés.

5.—Adj. démonstratif — Ici — Rivière du sud de Québec.

6.—Prénom féminin — Fabuliste grec.

7.—Pronom pers. 1ère pers. — Rôcher.

8.—Celui qui s'occupe de psychologie (moins une lettre).

9.—Mince, élançonné — Événement, affaire.

10.—Vieux (euphonique) — Ouvrettes rondes dans les bâties.

11.—Mince, élançonné — Possédé — Lettre grecque.

12.—Usines, endroits où l'on travaille — Joli.

**Solution de notre problème de vendredi dernier**

COBEAOPAT  
ANETHARTE  
MINAUDERIE  
AREAUZART  
ROAITEMIME  
AMITRENEOR  
DAILLUTRIN  
ENSSEMAMI  
CIELERETTES  
STRIOPNUONS  
NEFSTENTE

## Le courrier de Tante Odile

**QUESTION:** Voulez-vous me dire mon caractère par mon écriture, et mon horoscope s'il vous plaît, je suis née le 24 mai. Celui d'une personne née le 28 mai, et celui d'une autre personne née le 14 mai. FROUFROU DE 17 ANS.

**REPOSE:** Votre horoscope me dit que vous seriez plus heureuse si votre travail ou vos autres occupations vous obligeaient à voyager. 5 et 6 sont vos numéros chanceux. Votre écriture me dit que vous aimez la perfection dans ses moindres détails et que vous êtes de caractère renfermé. Le personnage né le 28 mai devrait aussi satisfaire à son besoin de voyager pour être heureuse. Jamais. O grand jamais, cette personne se laisserait-elle guider par ses sentiments. Pas de sentimentalité pour elle! La personne née le 14 mai est sincère dans ses affections et s'occupe intensivement des affaires de l'amour. Du moins, elles ont beaucoup d'attrait pour cette personne. L'amour, dans sa vie, aura la 1ère part. Revenez-moi. Je vous répondrai certainement plus tôt la prochaine fois. Bienvenue.

**QUESTION:** Quel es le matériel pour robes le plus en vogue cet hiver? BLONDE AUX YEUX GRIS.

**REPOSE:** Le jersey. Et de toutes les teintés.

**QUESTION:** Avez-vous une bonne recette de fudge qui ne coûte pas trop cher? NOUVELLE MARIÉE DE DECEMBRE.

**REPOSE:** J'en ai une que j'emploie le plus souvent et à propos, personnellement, je préfère le fudge sans crème à celui dont la recette exige cette dernière. Voici ma recette. Ingrédients: 2 carrés de chocolat Baker ou autres. 3/4 de tasse de lait. 2 tasses de sucre. Une pincée de sel. 2 cuillerées à table de beurre. 1 cuillerée à thé d'essence de vanille. **Façon de procéder:** Réunissez le chocolat au lait et placez dans une casserole au-dessus d'un feu doux. Cuisez jusqu'à ce que le chocolat soit fondu sans grumeau. Ajoutez le sucre et le sel et brassez jusqu'à ce que le sucre soit dissous et que le mélange bouille. Laissez alors bouillir sans toucher au mélange jusqu'à ce qu'une goutte formée une boule molle en la jetant dans l'eau froide. Retirez du feu. Ajoutez la vanille et le beurre. Refroidissez à moitié, (par exemple à 110°F.); alors, battez le liquide jusqu'à épaississement. Versez tout de suite dans un plat beurré, de 8 pouces par 4 pouces. Lorsque le fudge sera froid, coupez en morceaux. Cette recette donne 18 gros morceaux.

**QUESTION:** Voulez-vous me dire mon caractère par mon écriture, s'il vous plaît? GRANDE SOEUR.

**REPOSE:** Avec plaisir. Caractère ardent, un peu trop enthousiaste. Portée au déséquilibre. Réfléchissez deux fois avant d'agir ou de parler. Bienvenue.

**QUESTION:** Faut-il absolument porter des "pardessus" l'hiver? JEUNE ETUDIANTE.

**REPOSE:** Non. La mode seule l'exige... et le froid.

## Attention à votre circulation

### LE MEDECIN AU FOYER

Ne menez pas une vie sédentaire. Si votre situation vous y oblige, corrigez cela par une promenade quotidienne d'une heure. Marchez, ne courez pas. Surveillez votre système vasculaire. Votre régime alimentaire doit être, après 45 ans, pauvre en viande, riche en légumes et en fruits. Mais ne tombez pas dans l'excès de scrupules qui vous conduirait à la mort par inanition. Buvez modérément. Si vous avez pris depuis longtemps la saine habitude de la culture physique, continuez-la chaque jour à condition que ce ne soit pas un effort pénible. Mais ne la commencez pas après 50 ans si votre cœur "accroche". Attention aux varices. Soignez-les dès que vous constatez leur présence. Evitez le piétinement.

Faites faire de temps en temps une analyse d'urine, un dosage d'urée après une prise de sang. Faites apprécier de temps en temps votre tension artérielle, mais n'allez pas tous les huit jours chez votre médecin pour lui demander "si cela a baissé".

C'est pour avoir dédaigné ces avis désintéressés que vous souffrez... de palpitations, de vertiges, de bourdonnements d'oreilles, que vous avez des mouches devant les yeux, que vous êtes essoufflé en montant les escaliers, que votre poids bat la chamade au moindre effort, que vos pieds, vos jambes sont enflés, et vos artères "en tuyaux de pipe".

**CONCLUSION:** on a l'âge de ses artères. A vous d'avoir toujours 20 ans!

## Carnet mondain

**PROCHAINS MARIAGES**

Le mariage de Mlle Simone Castelain, fille de M. Alphonse Castelain, décédé, et de Mme Castelain, de Québec, à M. Victor Brunelle, Québec, fils de M. et Mme L.-A. Brunelle, de Saint-Hyacinthe, aura lieu à Québec, le 18 février.

—On annonce pour le 1er février, à la cathédrale, dans l'intimité la plus stricte, le mariage de M. Eugène Gosselin, de cette ville, à Mlle Claire Leduc, fille de M. et Mme Joseph Leduc, également de Saint-Hyacinthe. Pas de faire part.

**RECEPTION**

Le Dr Liboire Beauregard, rue Girouard, a reçu mardi soir un groupe de ses confrères de classe du Séminaire de Saint-Hyacinthe, cours 1910-1918. Outre le Dr Beauregard, on remarquait M. le chanoine Napoléon Delorme, directeur du Grand Séminaire de Saint-Hyacinthe; MM. les abbés Hector Bernard et Emilien Ravenelle, du Séminaire; le Dr Ovide Desmarais et le Dr Hyacinthe Breton, chirurgien-dentiste.

**DEPLACEMENTS**

L'honorable T.-D. Bouchard, Mlle Cécile E. Bouchard, se sont rendus au Domaine d'Estérel, à Sainte-Marguerite, samedi dernier, où ils étaient les hôtes d'honneur de l'Association Belge-Canada.

—Mme Antonio Godbout passera une quinzaine de jours à Montréal, où elle sera l'invitée du docteur et de Mme Emile Mathieu.

—M. et Mme Victor Chabot étaient à Montréal, lundi dernier.

—Mme Leblanc, de Montréal, a passé quelques jours chez son fils, M. Edmond Leblanc.

—Le R. P. Bernard Taché, S. J., de Montréal, était de passage chez sa tante, Mme H. Pagnuelo, dimanche dernier.

—M. l'abbé Ernest Brousseau, d'Huberdeau, a passé une couple de jours à Saint-Hyacinthe, dans sa famille.

—M. et Mme J.-A. Lussier, M. C.-E. Saint-Pierre, d'Outremont, étaient de passage à Saint-Hyacinthe, lundi.

—Mlle Louise Ostiguy a passé quelques jours à Montréal, chez sa soeur, Mme Henri Saint-Jacques.

—Mlle Jeannette Lamothé, de cette ville, était en visite ces jours derniers dans sa famille, à Saint-Nazaire d'Acton.

—Mlle Yvette Gendreau est retournée à Drummondville, chez sa soeur, Mme E. Poulin, après avoir passé quelque temps chez son père, M. Léo-Paul Gendreau, de La Providence.

—Mlle Jeanne Brodeur a passé quelques jours à Montréal, chez sa soeur, Mme Louis Trudel.

—Le notaire et Mme Filion, (Madeleine Messier), de Montréal, étaient à Saint-Hyacinthe, dimanche dernier, où ils rendirent visite à Mlle Lucile Messier.

—Le docteur Lomer Cayer, médecin à la Crèche de Québec, était à Saint-Hyacinthe dernièrement, chez ses parents, M. et Mme Georges Cayer.

—De passage à Saint-Hyacinthe, samedi dernier, MM. Alexandre Brodeur, de Saint-Hugues, et Fortunat Beaudoin, Sainte-Rosalie.

—Mme Wilfrid Laporte est retournée à Corbyville, Ont., après un séjour d'une semaine dans notre ville, chez sa mère, Mme Damase Phaneuf.

—Mlle Marcelle Godbout est retournée à Montréal, où elle pratique comme garde-malade.

—Le Dr et Mme Rodolphe Philie sont de retour de Cornwall, Ont., où ils ont rendu visite aux parents de Mme Philie, le Dr et Mme Aubin.

—M. J.-E.-F. Chartier est de retour de Montréal, où il a assisté aux funérailles de son beau-frère, M. L.-Z. Millette, pharmacien.

—Le notaire Gustave Parent, de Saint-Liboire, était de passage à Saint-Hyacinthe ces jours-ci.

—M. L.-J. Dubois, de Saint-Dominique, était dans notre ville samedi dernier.

—Mmes Fabienne Chartier, Suzanne Leblanc, Gisèle Picard, Jeanne Brodeur, Gabrielle Saint-Jacques, Claire Sylvestre, MM. Pierre Saint-Jacques, Jules Simard, André Chartier, Jean-Louis Jarest, Maurice Campbell se sont rendus à Montréal, samedi dernier, pour assister à une réception donnée par Mlle Pauline L'Abbé, autrfois de cette ville.

—Mlle Phyllis Jenkinson, de Montréal, est en promenade chez Mlle Gertrude Sylvestre.

—M. Kenneth Foster et M. Myke Quick, de Manchester, Angleterre, officiers de la Royal Air Force, étaient à Saint-Hyacinthe mardi soir, les invités de M. et Mme Victor Sylvestre.

## "FACE AU DESTIN" AU CORONA



Georges Rigaud que nous voyons ici avec une figurante est le héros du film "Face au Destin" qui prend l'affiche samedi en matinée au Corona, en programme double avec Geneviève Calix et Bach dans "Le Chasseur de Chez Maxim's".

**Pour amuser les petits**

PENDANT QUE MAMAN TRAVAILLE RA

## Le sens des langues chez les bêtes

On entend dire de certains animaux d'une intelligence particulièrement élevée qu'il ne leur manquent que la parole. Encore est-il que ce n'est pas le langage qui leur fait défaut, mais le langage de leur faculté de se faire comprendre de leurs congénères par certains sons qu'ils émettent et qui, comme l'assurent quelques savants, pourraient fort bien constituer un langage articulé, du moins une sorte de vocabulaire euphonique, interpréter convenablement, presqu'interpréter tout ce qu'ils ont à dire. On entend dire de certains animaux d'une intelligence particulièrement élevée qu'il ne leur manquent que la parole. Encore est-il que ce n'est pas le langage qui leur fait défaut, mais le langage de leur faculté de se faire comprendre de leurs congénères par certains sons qu'ils émettent et qui, comme l'assurent quelques savants, pourraient fort bien constituer un langage articulé, du moins une sorte de vocabulaire euphonique, interpréter convenablement, presqu'interpréter tout ce qu'ils ont à dire.

**Vin d'arbre**

Des explorateurs revenus du Bas-Mexique disent y avoir trouvé de très rares arbres tropicaux qui produisent "un vin rouge" égal aux meilleurs vins de France. Cet arbre à vin est une variété de palmier.

**Une longue promenade**

En suivant la charrie tirée par ses chevaux, un fermier est obligé de marcher environ sept milles et demi pour labourer un arpent.

**L'Empire Britannique**

L'Empire Britannique couvre presque un quart de la surface terrestre et produit plus d'un quart des aliments destinés à la consommation mondiale.

**Annonce d'un magasin**

Appartement à louer à côté de l'épicerie du coin. On peut le couper en deux.

## VOTRE CHRONIQUE, MADAME

### Propos sur la mode...

Voici quelques propos parisiens que l'on pouvait entendre avant-guerre sur la mode féminine. Entrons dans un des salons de Paquin dont la collection était d'une variété et d'une abondance étonnantes. La directrice artistique, Mme de Pombo, nous dit: "J'ai deux sources très différentes d'inspiration. Pour tout ce qui est sport, je crée des modèles que je pourrais mettre."

"J'aime la liberté des mouvements. Alors, toutes les jupes sont larges et courtes, les jaquettes sont brèves et ajustées et n'alourdissent pas. J'ai voulu que ces ensembles



Joli turban drapé en feutre brun, orné de plumes de perroquet contrastantes.

soient pratiques. Les quadrillés sont amusants; les couleurs faciles à porter, des bleus, des gris, des rose pêche, des jaunes.

"Pour le soir, je laisse aller mon imagination, et ce n'est plus à moi que je pense. Je me souviens d'une amie dont la silhouette est délicieuse. Elle sera ravissante dans

une immense robe à valser. Une autre est grande et grave, il lui faudra des lignes longues. Je lui destine un tailleur du soir, tout droit, ou une robe égyptienne, plissée devant.

"Tenez: un de nos mannequins a un peu l'air d'une Chinoise. Pour mettre son type en valeur, j'ai inventé quelques modèles d'une ligne vaguement asiatique, par exemple une robe tout en spirales.

"Pour montrer la variété de ces silhouettes, je fais défiler ensemble, au milieu de la présentation, un groupe de sept mannequins, dans sept robes tout à fait différentes, mais faites dans le même tissu.

"Voilà, par exemple, le groupe des robes à pois, véritable entrée de ballet.

"Un autre groupe dont je suis très fière, réunit les mannequins en robes blanches, de piqué lavable. Malgré la simplicité du tissu, ces modèles sont d'une grande noblesse.

"J'ai beaucoup insisté sur ce côté jeune. Nous aurons toutes vingt ans cette année.

"Vous avez remarqué que, pour le jour, les chapeaux sont souvent des bonnets de fillettes. Les guimpes blanches, les petites manches, tout cela est très naïf.

"Dans toute la variété de ces modèles, la base de mon inspiration est souvent l'Espagne ancienne, les robes de l'impératrice Eugénie, une Espagnole, elle aussi... et toutes les époques de style.

"C'est pourquoi j'emploie le taffetas, la faille, les dentelles et d'immenses imprimés.

"Ce qui compte, c'est le style, ainsi que la netteté pratique".

"MAMIE".

## POUR LES GOURMETS

### Menus pour une semaine

Il faut combiner les menus, les doser pour le plus grand bénéfice de l'organisme, dont les besoins varient suivant les individus, les climats et les conditions de vie. Une bonne mère de famille doit savoir que les enfants, qui se débattent beaucoup, et brûlent leurs réserves, doivent avoir une alimentation variée et constructive. Elle sait aussi qu'une personne qui passe la plus grande partie de son temps au grand air, faisant de l'exercice, ne saurait s'accommoder de la même nourriture que celle qui reste tout le jour dans un bureau ou à la maison sans il, transformez-le en croquettes.



Macarons et tartellettes, biscuits et feuilletés composeront avec la compote au pommes un excellent dessert pour le déjeuner du dimanche.

grande activité physique. Mais pour tous, il est nécessaire de comprendre dans l'élaboration des menus les éléments de défense, les vitamines qui permettront à l'organisme de lutter efficacement contre son ennemi: la maladie. Toutefois les plats doivent être présentés agréablement, si les menus doivent être composés presque scientifiquement. Si vous êtes décidée à ne pas manger de viande pour votre repas du soir, nous vous conseillons de remplacer celle-ci par des mets azotés, comme le fromage, les légumes secs, les pâtes, etc.

Les crudités, en général, aident au maintien d'un bon état nerveux. On sait que le beurre, la crème, le lait, les œufs, les graisses animales, les épinards, les légumes verts à feuilles, les pois, aident au maintien de la bonne santé en général. Tous les restes doivent être utilisés, mais il, avec des restes de viande, vous faites soit un hachis, soit des tomates ou un chon farci, il est superflu que ce plat s'ajoute à un rôti ou à un ragout.

Con quelques données vont permettre d'établir une série de menus rationnels pour une semaine pouvant convenir à une famille de quatre à cinq personnes, composée du père et de la mère, d'une grand-mère, et de deux enfants de sept à neuf ans.

**LUNDI**

**DEJEUNER**

Salade de tomates

Saucisses

Choux et pommes de terre

Fromage blanc

Fruits

**DINER**

Soupe aux choux et aux pommes de terre

Omelette

Salade de concombres et de betteraves.

Belgnettes de bananes.

Conservez l'eau de cuisson des choux et des pommes de terre, elle vous servira à confectionner le potage du dîner: Faites chauffer cette eau. Dans le fond d'une soupière, mettez une grosse noix de beurre, de fines rondelles de pain rassis, puis versez dessus la préparation bouillante, laissez cuire pendant quelques minutes et, enfin, servez.

**MARDI**

**DEJEUNER**

Bœuf roses

Rôti de veau

Céleri au jus

Fruits

**DINER**

Potage aux champignons

Haddock à l'anglaise

Salade

Pommes au four

Le soir versez dans une casserole 1-1/2 pinte d'eau, faites-la bouillir. Au premier bouillon, ajoutez des légumes et six pommes de terre moyennes, coupées en morceaux, salez, poivrez, couvrez et laissez cuire une heure environ. Puis passez les légumes, délayez la purée avec l'eau de cuisson. Remettez 5 minutes sur le feu. Dans le fond de la soupière, posez une grosse noix de beurre. Versez dessus en tournant le potage bouillant et servez accompagné d'une assiette de petits croûtons frits.

**MERCREDI**

**DEJEUNER**

Pot-au-feu

Bœuf et légumes

Fromage

Fruits

**DINER**

Potage au vermicelle

Hâchis parmentier

Fromage blanc

Le bouillon du pot-au-feu vous fera un délicieux potage avec des petites pâtes, du tapioca ou bien encore des croûtons grillés. S'il vous reste un peu de bœuf bouilli, transformez-le en croquettes.

**JEUDI**

**DEJEUNER**

Omelette fines herbes

Tomates farcies (restes de bœuf et de veau)

Fruits

**DINER**

Potage au bouillon de haricots

Haricots panachés

Salade

Pudding au pain

Confectionnez le pudding qui vous servira de dessert avec des morceaux de pain que vous aurez mis tous les jours de côté et conservés dans une boîte. Faites-les tremper dans du lait ou dans un mélange d'eau et de lait pendant six heures avant de vous en servir. (Le pain, aussi moelleux soit-il, pourra être utilisé). Préparez ensuite comme un pudding ordinaire. La farce des tomates sera confectionnée facilement avec les restes du rôti de la veille.

**VENREDI**

**Dejeuner**

Haricots frais, sauce moutarde

Lentilles au beurre

Salade

Fromage

Fruits

**DINER**

Soupe aux lentilles

Oufs en matelote

Salade de saison

Crêpes à la confiture

L'eau de cuisson des lentilles vous servira de potage, liez-la avec une cuillerée à dessert de féculé de pomme de terre, ou avec deux cuillerées à soupe de tapioca. S'il reste des lentilles, faites-en une salade qui remplacera les œufs au menu. Agrémentez-la cependant de tranches d'œufs durs. C'est une économie sensible et c'est excellent.

**SAMEDI**

**Dejeuner**

Céleri, rave, remoulade

Côte de porc frais, sauce piquante.

Purée de pommes de terre

Fruits

**DINER**

Soupe au bouillon de chou-fleur.

Chou-fleur à la maitre d'hôtel.

Fromage.

Crème renversée.

Surtout ne jetez pas l'eau de cuisson du chou-fleur. Vous en servirez le soir pour confectionner un délicieux potage. Il suffira de faire cuire dans quelques pommes de terre que vous écossez bien. Vous verserez dans la soupière sur une grosse noix de beurre et servirez bien chaud avec de petits croûtons frits.

**DIMANCHE**

**Dejeuner**

Croquettes grises.

Haricots blancs

Salade

Fromage.

Compote de fruits.

Macarons et tartellettes.

Biscuits et feuilletés.

**DINER**

Soupe au fromage.

Vielles frites.

Salade.

Mousse au chocolat.

Le jour de repos pour la ménagère. Le repas ne doit pas être long à préparer. Faites cuire les haricots et la compote le samedi soir. Vous préparez également la mousse au chocolat et vous gardez le rôti dans un endroit très frais. Le rôti n'est pas long à cuire. Vous ferez réchauffer les haricots au bain-marie et vous les assaisonner.

# VIE ECONOMIQUE

## Charité bien ordonnée...

Commence par soi-même.— Saint-Hyacinthe, centre canadien-français par excellence.— En marge des statistiques.— Le pouvoir d'achat considérable qu'ont nos concitoyens.— S'ils savaient en disposer dans le sens de leurs intérêts!

A Saint-Hyacinthe moins qu'ailleurs, le mouvement en faveur de l'achat chez nous doit être considéré comme un mouvement racial, un mouvement dirigé contre quelqu'un en particulier.

L'examen de quelques statistiques démontre clairement que la formule à la fois disciplinaire et publicitaire de l'achat chez nous, dans votre région, ne peut être qu'un plaidoyer pro-domo, c'est-à-dire, comme nous l'avons déjà dit, la mise en pratique de ce précepte évangélique qui veut que charité bien ordonnée commence par soi-même.

En voici quelques raisons:

Votre population, qui était, en 1921, de 10,859 âmes, est passée à 16,703 habitants en 1938 et à 17,688 en décembre dernier. La population d'origine française forme la très grande majorité, soit 98,2 pour cent. La population d'origine britannique ne s'élève qu'à 1,1 pour cent du total. Le nombre de Juifs ne représente que 0,2 pour cent de la population totale. Le dernier recensement ne change à peu près rien à ces chiffres.

Normalement, Saint-Hyacinthe, le chef-lieu du comté comme le comté lui-même, devraient rester français. L'immigration d'après-guerre ne déferla pas dans votre ville ou comté. Après la guerre, les Britanniques qui quitteront leur patrie pour refaire leur santé et leur fortune seront dirigés vers l'Ontario et les provinces de l'Ouest pour assurer la domination britannique là-bas. Quelques Israélites tenteront peut-être, par exemple, de s'installer chez vous, parce qu'ils savent qu'il leur est plus facile de réussir dans un centre canadien-français que dans tout autre centre au pays.

Saint-Hyacinthe est un centre d'affaires très intéressant avec son commerce de détail, de gros, et ses manufactures. En 1930, 204 magasins de détail, avec un volume de ventes se chiffant à \$4,103,700, versaient à 366 employés des salaires au montant de 304,300. La même année votre commerce de gros se totalisait à des ventes pour la somme de \$1,232,400. En 1938, vos importations s'élevaient à \$2,893,776 et en 1939 elles étaient de \$2,346,115, tandis que vos exportations n'étaient que de \$5,706 en 1938 et de \$6,158 en 1939. Le capital placé dans vos 60 manufactures en 1936 s'élevait à \$10,934,894 et cette année-là 3,698 employés ont contribué à une production de \$11,213,961 en touchant des salaires pour un montant de \$2,548,732. Avec une manufacture de moins en 1937 ce capital s'élevait à \$11,007,803 et 3,800 employés, avec un salaire de \$2,739,064, réalisaient une production estimée à \$12,028,494.

Ces quelques statistiques permettent de conclure que le pouvoir d'achat de chaque chef de famille de Saint-Hyacinthe est intéressant.

Le pouvoir d'achat, c'est une arme économique redoutable et puissante.

Si vous voulez savoir de quelle façon vous vous en servez, posez-vous cette question: Sur chaque dollar que je dépense, combien de sous restent à Saint-Hyacinthe même ou dans les villages et campagnes de la région, du comté?

Si vous dépensez presque tout votre dollar chez vous, vous dépensez à bon escient et vous faites une utilisation intelligente de votre pouvoir d'achat. Prenons les salaires payés aux employés dans les magasins de détail, dans les magasins de gros, dans les manufactures et les profits ou bénéfices des patrons. Le total constitue une somme d'argent très respectable, très intéressante, soit peut-être quelque cinq millions de dollars. Dans la mesure où vous gardez cet argent en circulation chez vous, vous contribuez à stimuler d'autant les affaires locales. Chaque sou que vous pourriez employer dans votre localité et que vous dépensez ailleurs, à l'étranger, prive votre économie d'autant.

Avez-vous déjà songé que la mauvaise habitude d'acheter plus souvent qu'il ne le faut de fournisseurs de l'extérieur empêche vos propres fournisseurs de prospérer et de faire assez d'affaires pour se mettre à la page comme ils le désireraient, pour satisfaire aux exigences croissantes d'une clientèle comme la vôtre, c'est-à-dire celle qui a pris l'habitude de diriger une trop grande partie de ses achats en dehors? Acheter ailleurs ce que vous pouvez vous procurer sur place est souvent un mauvais placement, si vous tenez compte que les frais de déplacement occasionnent parfois des déboursés qui, en définitive, augmentent considérablement le prix que vous avez payé pour ce que vous auriez pu vous procurer chez vous à meilleur compte.

En tenant compte de la puissance de votre pouvoir d'achat et du fait que la presque totalité de votre population est canadienne-française, il est évident que tous et chacun de vous profiteriez de la formule de l'achat chez nous, à la condition de la mettre tous et chacun de vous en pratique. Vous vous devez d'autant plus de la faire qu'on ne saurait vous taxer de donner dans une sentimentalité qui n'est pas de mise quand on fait des affaires sur une base d'affaires. Quand il s'agit de payer vos taxes, ce n'est pas le marchand de Montréal ou de Sherbrooke qui vous remettront une partie des bénéfices que vous avez laissés chez eux pour satisfaire aux exigences du fisc. Puisque c'est vous-même qui devez les payer, pourquoi ne pas garder chez vous tout l'argent qu'il est possible... de ne pas dépenser ailleurs.

Alvarez VAILLANCOURT

## Y a-t-il disette

Sans aller au fond des choses, beaucoup de gens prennent pour acquis qu'il y a disette de beurre. L'été dernier, on parlait de surabondance et de surproduction. Une partie de la production laitière a été déviée vers le fromage et les prix du beurre ont été lamentablement bas sans que le gouvernement fédéral s'en alarme et détermine un prix minimum. Il semble toutefois que la production de beurre pour l'hiver 1940-41 soit suffisante pour la consommation. Il manque le surplus ou la "caille-

rée coutumière qui faisait renverser la tincture pleine". On a fait croire aux gens par une publicité constante que les approvisionnements étaient insuffisants et un bon nombre de consommateurs qui achetaient autrefois au jour le jour ont une ou deux caisses de beurre en leur glacière. Stock vendu qui n'apparaît plus dans les statistiques d'entreposage mais qu'il faudra consommer quand même! La Terre de chez nous. (Québec)

## Chez les ouvriers

L'ouvrier doit être un bon citoyen

La Ligue Ouvrière Catholique ou L.O.C. vient d'offrir aux familles ouvrières, aux travailleurs, à leurs épouses, à leurs enfants, un almanach des plus intéressants et des plus pratiques. Nous voudrions citer quelques extraits d'un article sur les devoirs de l'ouvrier comme citoyen. "L'homme, nous dit l'auteur, a besoin de la société pour vivre heureux. Qui voudrait refaire l'expérience de Robinson Crusoe? L'isolement n'est pas l'état normal de la vie. Le boulanger a besoin du cultivateur pour faire son pain. Le médecin a besoin du boulanger et du fermier pour se nourrir. Et le boulanger et le cultivateur recourent au médecin quand ils sont malades..."

Les cultivateurs, les ouvriers, les professionnels forment une société à la tête de laquelle il faut une autorité prudente pour gouverner dans l'équité et la justice. Le gouvernement a le devoir, dans sa législation, de sauvegarder le bien public, de respecter les droits et les biens des individus en vue du bien commun, du bonheur de tous.

Par contre, il faut que les ouvriers retiennent cette vérité: tous les individus qui composent la société ont envers elle et envers les individus qui la composent des devoirs inévitables, dont la bonne exécution créera le bonheur de tous. L'ensemble des devoirs de l'individu vis-à-vis la société porte le nom de civisme."

Puis l'auteur fait voir comment le bonheur social est conditionné par la reconnaissance des droits et des devoirs de chacun. Tous doivent "collaborer au bien commun du pays et respecter le droit d'autrui". Quant au législateur, il doit voir à la juste distribution des biens.

Nous aimerions en particulier citer les remarques suivantes: "L'ouvrier, membre de la société civile, exerce aussi ses activités dans certaines associations. Le monde du travail donne naissance à de nombreuses institutions. Les usines, les manufactures, les diverses industries deviennent pour lui des organisations nécessaires. Là encore, les relations sociales deviennent pour lui des devoirs de justice. Par exemple, l'ouvrier doit fournir toutes les heures de travail qu'on exige de lui en vertu d'un contrat, il doit respecter la propriété d'autrui, se soumettre aux exigences légitimes de l'autorité patronale, etc."

Dependant l'expérience lui prouve que, laissé à lui-même, il peut difficilement revendiquer certains

droits équitables. Pour le bon ordre des institutions sociales, des organisations économiques, pour la prospérité de la société civile et pour son propre bonheur, l'ouvrier catholique devra se grouper avec ses compagnons de travail, dans les syndicats catholiques. La libre concurrence, la dictature économique, les abus du capitalisme ont établi un désordre social, économique et politique que l'ouvrier ne doit pas vouloir changer en usant de la force brutale, mais en utilisant la force du groupement. Refuser de s'associer quand il s'agit de ses propres intérêts, c'est manifester une indifférence qui cadre mal avec les obligations de l'esprit civique. L'esprit civique s'opposera toujours à l'individualisme excessif."

Cet article de l'Almanach de la L.O.C. est signé H. Gérard Lemieux, L.S.S.

## A vous, PATRONS et OUVRIERS!

"Soyez tous bons, vous qui tenez en vos mains le pain des travailleurs, et vous aussi qui gagnez votre pain et celui de votre famille. Evitez les rivalités et les luttes réciproques. Ne demandez que ce qui est juste, et accordez tout ce qui est juste pour la protection des âmes et aussi des corps; procurez dans la paix et l'ordre l'avantage de chacun et le bien de tous; regardez-vous les uns les autres comme les frères de Jésus-Christ dans la Maison de Nazareth."

Ces paroles de S.E. Mgr Douville, évêque-auxiliaire de Saint-Hyacinthe, sont tirées des souhaits du Jour de l'An qu'il fit à la Cathédrale de Saint-Hyacinthe, au nom de S.E. Mgr Decelles. Ce sont des paroles d'évêque, des directives catholiques pour les patrons et les ouvriers. Nous aimerions donc à les suivre à la lettre.

## CONVOCAION

SYNDICAT NATIONAL DU TRICOT INC.— Assemblée des membres, samedi, 18 janvier, à 2 heures 30 p.m., 220, rue Cascades, au 2e étage.

CERCLE D'ETUDE.— Dimanche 19 janvier, à 10 heures 30 a.m., Maison des Oeuvres, 199, rue Girouard.

CONSEIL CENTRAL.— Lundi, 20 janvier, à 8 heures p.m., Maison des Oeuvres, 199, rue Girouard.

SYNDICAT DES METIERS DE LA CONSTRUCTION.— Conseil Exécutif, mercredi soir, 22 janvier, à 8 heures p.m.

## Henryville

L'Amicale remercie sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu les encourager lors de la dernière séance qu'elle a présentée, vendredi dernier. Elle est particulièrement reconnaissante au groupe d'amateurs de Saint-Jean qui ont bien voulu prêter leur concours gracieux et bénévole et qui ont si magnifiquement réussi.

—Vendredi dernier, est décédé, à l'âge de 81 ans, un de nos plus vieux concitoyens, M. Arthur Hébert. Il laisse dans le deuil, quatre filles: Adouïla (Mme Arsène Dupuis), Selfrida (Mme Georges Tremblay), Valéda (Mme Henri Dupuis), Loretta, (Mme G.-E. Dupont), et cinq fils: Maxime, André, Philippe, Antonio et Arthur.

Etaient porteurs, six de ses petits-fils: Joseph Hébert, Roland Hébert, Roger, Gérard, Armand et René Dupuis. Le service fut célébré par M. le curé Cusson, avec M. Bernhau comme diacre et M. Berthiaume, comme sous-diacre. Le chant fut exécuté par la chorale de Henryville. Nos sincères condoléances à tous les membres de la famille éplorée.

## Roxton-Pond

A Roxton Pond, le 31 décembre, eurent lieu les funérailles de M. Stanislas Côté, décédé le 29 décembre, à l'âge de 59 ans et 5 mois. Les funérailles étaient sous la direction de M. E. Ostiguy, de Roxton Pond.

Le service fut chanté par M. l'abbé Maynard, curé de la paroisse; il était assisté de MM. les abbés R. L'Heureux et Langlois.

Le deuil était conduit par M. Zéphir Bousquet, de Granby. Les porteurs étaient ses neveux: MM. Lionel Côté, de Montréal, Ornel Fontaine, de Roxton Pond, Emery Gaudreau, de Cowansville, Romuald Sénéchal, de St-Joachim, Antonio Morin, de Roxton Pond, et Edy Fontaine, de St-Joachim.

Le deuil laisse pour le pleurer, outre son épouse: ses deux filles, Mme Wilfrid Lussier, de Roxton Pond et Mme Antonio Bousquet, de Granby; ses deux fils, Rodrigue et Harold Côté.

Il fut fort applaudi par les jeunes, qui le remercièrent chaleureusement et lui promirent à lui et à tous ceux qui se joindraient à lui, leur plus généreuse collaboration. Joicste

## 72ième Assemblée Annuelle Banque Royale du Canada

Morris W. Wilson, Président et directeur général, recommande au public et au gouvernement de pratiquer de larges économies afin de ne pas ralentir notre effort de guerre. La campagne des Epargnes de Guerre est la plus intéressante caractéristique de la finance fédérale.

Sydney G. Dobson, gérant général, annonce une activité des affaires sans précédent bien que le sommet n'ait pas encore été atteint.

M. Morris W. Wilson, président et directeur général de la Banque Royale du Canada a traité, lors de la Soixante et deuxième assemblée annuelle de cette institution tenue à Montréal de quelques-uns des facteurs qui influent sur l'effort de guerre du Canada. Il a aussi attiré l'attention sur le fait que la transition du Canada d'une ère de paix à une ère de guerre s'est faite sans perturbation financière; il a aussi fait remarquer que le Canada est présentement dans une solide posture financière.

M. Wilson, toutefois, a averti ses auditeurs qu'au cours de la présente année les problèmes financiers seront plus ardues et il a prié le public et les corps publics de pratiquer l'économie afin que le maximum de notre effort puisse être utilisé pour fins militaires.

"Chez le public on constate peu de limitation même dans les dépenses extravagantes, sauf dans les cas où le fisc est intervenu. A moins que le public soit prêt à économiser une large partie de l'augmentation des salaires et gages, trois alternatives se présentent: 1) le gouvernement devra alourdir, accroître radicalement les impôts; 2) un système d'épargne obligatoire devra être adopté; 3) l'inflation bien conçue fera graduellement du progrès."

"Je ne suis pas sûr non plus si les autorités fédérales, provinciales et municipales ont éliminé de leurs budgets toutes les dépenses non urgentes et ont ajourné à plus tard toutes les dépenses de capital qui peuvent être retardées."

LES TAXES

M. Wilson estime "qu'une plus forte proportion de nos dépenses devrait être défrayée au moyen des impôts, ce qui ne semble pas être le cas par ce qu'on a vu jusqu'ici. Il semble bien qu'au rythme présent des affaires notre revenu national augmente beaucoup plus rapidement que l'ensemble des impôts. Les autorités provinciales et municipales ont vu se résoudre leur plus pressant problème, celui du chômage grâce à l'accroissement de l'activité industrielle. D'un autre côté les mêmes autorités voient augmenter vivement leurs revenus par suite de l'activité des affaires. Cet état de choses devra entraîner un abaissement des impôts pour permettre au pouvoir central d'augmenter les taxes."

Tout en admettant qu'il n'y a pas de mode parfait pour imposer les profits ou le revenu, M. Wilson croit que les taxes actuelles sur les compagnies ne sont pas faites pour rapporter le maximum ni pour partager équitablement le fardeau sur toute l'industrie.

"Je ne préconise pas une réduction du total de la taxe sur les compagnies mais je crains que la taxe sur l'excédent des profits tpe trop lourdement sur les compagnies qui ont été loin de connaître la prospérité durant les années de dépression, en comparaison de celles qui ont, de tout temps, versé un dividende raisonnable à leurs actionnaires."

"Avant de liquider la question des taxes de guerre, j'aimerais à déclarer que, dans mon opinion, l'impôt sur le revenu des particuliers a été porté à un degré qu'on ne saurait dépasser."

DISCOURS DU GERANT GENERAL

Après avoir offert les remerciements des directeurs et des officiers aux 7,000 employés de la Banque, M. Dobson a ajouté: "Quatre cent quarante-six membres de notre personnel se sont enrôlés pour service militaire et cent cinquante-huit autres ont été acceptés et peuvent être appelés à s'enrôler. Des congés ont été accordés à tous ceux qui ont désiré prendre du service et ils pourront reprendre leurs postes à leur retour. On paye aux hommes mariés la différence entre trois quarts de leur salaire et la solde de l'armée et aux célibataires la différence entre les deux tiers du salaire et la solde de l'armée."

"Les employés de nos deux succursales de Londres font leur travail quotidien en dépit de la mort et de la destruction qui les entourent. Ils remplissent leurs devoirs à la manière britannique. On ne peut tarir d'éloges sur leur courage qui nous remplit d'admiration. A date il n'y a eu qu'un accident fatal."

Stimulés par la guerre, les affaires seront encore plus actives en 1941. "La Banque Royale, dit M. Dobson est en mesure de répondre à toute demande de finance additionnelle et partant de faire sa part dans l'effort de guerre du pays."

Marierville

—Chez M. Alphonse Martel, ses fils René, Rosaire et Noël, de Montréal.

—Chez M. Urgel Ostiguy, Mme Marie de Simone et ses deux fillettes de Montréal et M. et Mme Georges Martel de Rougemont.

## L'instruction des Indiens de ce pays

Les jeunes Indiens sont plus intéressés qu'autrefois à s'instruire.— Il y a au Canada 367 écoles indiennes.

Ottawa, Canada. — Environ 16 pour cent des 118,000 Indiens du Canada vont à l'école, annonce la Division des Affaires indiennes du ministère des Mines et des Ressources, dont les statistiques précises que près de 19,000 enfants sont enregistrés aux écoles indiennes du Dominion. Cette augmentation d'environ 3,000 sur les enrégistrement de 1930 aux mêmes écoles est un indice de l'intérêt que portent les Indiens aux efforts que l'on fait pour instruire leurs enfants.

Il y a actuellement au Canada 367 écoles indiennes, et on doit ouvrir de nouvelles pour répondre aux exigences de plus en plus grandes de la population indienne. Au cours de l'été dernier, on a agrandi l'un des externats de la réserve des Six Nations, près de Brantford, Ontario, ce qui porte à trois le nombre des écoles à deux classes de cette réserve et permet pour la première fois d'y donner le cours de neuvième année. Une cinquantaine d'éèves ont subi avec succès leur examen d'entrée et suivent maintenant ce cours de neuvième année.

On a construit cette année deux nouvelles écoles indiennes en Colombie britannique. Le pensionnat d'Albérni fut terminé en août, et on y a transféré le personnel et les élèves de l'école de Coqualeet, située près de Sardis. On répare actuellement cette dernière pour en faire un hôpital. L'externat de deux classes que l'on achève à Kitimat pourra accommoder 70 élèves et sera aménagé pour l'enseignement technique.

On s'intéresse d'une façon particulière depuis quelques années à la

formation technique des Indiens; on leur enseigne l'agriculture, la menuiserie, et les arts domestiques. Outre le cours régulier qu'on peut maintenant donner dans presque tous les pensionnats et externats indiens on a organisé des cours spéciaux de tissage aux métiers, d'élevage et d'entretien des animaux à la ferme, d'apiculture et de travail des métaux.



LA DOUBLE PROTECTION? Nos certificats la donnent. A toute la famille: au chef nous payons une rente viagère; à la veuve et aux orphelins, des annuités. Le tout garanti. Quel est votre âge? Vous allez connaître le montant de votre chèque de pension annuelle.

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

41 ouest, rue S.-Jacques Montréal — HArbour 3291

SALON D'OPTIQUE  
**MARCEL GOSSELIN**  
OPTOMETRISTE-OPTICIEN  
Examen de la Vue — Lunettes  
Lundi — Mercredi — Vendredi — Samedi, 9 a. m. à 9 p. m.  
Mardi — Jeudi 9 a. m. à 5 p. m.  
Au-dessus du magasin Cusson et Cusson Bureau 211 Domicile 331

Economisez de l'argent en descendant  
**FORD HOTELS**  
Aussi bas que \$1.50  
Pas de prix plus élevé que \$2.50 par semaine  
Stationnement facile pour les autos  
Moderne, à l'épreuve feu. Location très flexible. Ecrivez pour renseignements, à FORD HOTELS, Montréal.  
**MONTREAL-TORONTO**

**CANADIEN NATIONAL Excursions**  
ALLER et RETOUR de ST-HYACINTHE  
**QUEBEC** ..... \$3  
VEN. 24 JAN. SAM. 25 JAN.  
par le train ordinaire No 4 par les trains ordinaires  
RETOUR par les trains ordinaires jusqu'au LUNDI, 27 JANVIER  
Réductions proportionnelles de plusieurs autres endroits. Voitures ordinaires seulement. Pour renseignements consultez E.-O. PICARD, 33, rue Laframboise, St-Hyacinthe Tél.

Cet Hiver Allez Vous Récréer  
Sur la Côte du Pacifique  
Taux peu élevés Trains rapides  
Jouez au golf où les brises du Pacifique vous mettent à l'épreuve des froids de l'hiver — golf, natation, équitation, excursions en auto — pratiquez votre sport préféré sous un climat embaumé, à Vancouver et Victoria.  
Cette région canadienne toujours verdoyante vous offre les montagnes et la mer — des sites intéressants à visiter — tout ce que vous aimez à faire — des gens agréables à rencontrer.  
Prix spéciaux dans les hôtels. Tarifs réduits dans les trains avec période de validité prolongée et privilèges d'arrêt en route.  
TOURNOI DE GOLF D'HIVER Victoria — 9-15 mars 1941  
Profitez du confort de l'air climatisé sur le rapide et moderne "Dominion" en allant vers l'ouest ou en revenant.  
Tous renseignements des agents  
**Pacifique Canadien**

# LES SPORTS

## Les Gaulois suspendent leurs activités

La preuve est quasi assurée qu'une entreprise ne réussira qu'en étant dirigée par un homme d'expérience, s'il n'est plus sage de ne pas la continuer. Surtout, comme c'est notre cas, quand on a déjà commencé une entreprise et quand on n'a pas obtenu aucun succès qui nous autorise à persévérer, au moins, de balancer les recettes et les dépenses. Non, non, non, cela ne servirait à rien de continuer; on cela servirait à élargir les déficits. Et il est évident que les promoteurs de cette entreprise ne peuvent pas rivaliser avec les Rothschild. Halte-là! car nous avons déjà mangé, comme on dit, la belle moitié d'une entreprise de \$1,000; ce délice n'a duré que quarante jours; c'en est assez; hormis le fait que nous n'avons pas l'air d'arriver, nous ne pouvons que nous battre quelques balles.

La question concerne l'équipe de hockey Saint-Hyacinthe, dont l'entraîneur principal fut M. Gilbert Brissou, sportsman maskoutain. Il est évident, avec peine, que les Gaulois ne pourront continuer leur activité cette saison du moins. Comme nous l'avons écrit plus haut, la saison n'en est pas aux promoteurs, mais à la banque Royale du Canada nous bâille quelques balles.

En fin de semaine dernière, plusieurs Maskoutains et Maskoutaines ont chaussé les skis, les patins, la raquette. Mais c'est surtout le skieur qui s'est le plus amusé, en ce sens que les conditions étaient plus satisfaisantes. Dès le matin de dimanche, on s'est préparé pour l'excursion qu'on projetait de faire ces quelques jours. On va à la messe de bonne heure, on déjeune copieusement (car sait-on si on pourra dîner convenablement?) et l'on ne perd pas de temps pour revêtir le costume spécial, costume qu'on aime bien. Ces préparatifs sont ceux des voyageurs, des amateurs de balade au bois et au champ voisins de notre ville.

Il y a, en effet, aux environs de Saint-Hyacinthe des endroits assez propices pour le skieur qui débute, le novice. Outre le club Masko, qui rendra de réels services à l'amateur, le Maskoutain qui connaît les alentours de sa ville (et tous devraient les connaître assez bien) peut les explorer soigneusement. Il y découvrira plus d'un espace favorable enligné et des pentes suffisamment inclinées. Là, il pourra s'adonner, à sa guise, aux exercices qu'il préfère: montée, descente, slalom, saut, etc. Citons, comme exemple, le territoire de la Métairie, peu éloigné du centre de la ville, et qui offre au novice de quoi se distraire. Essayons de trouver mieux. Allez dans les bois des Salines, en arrière du Séminaire; à certains endroits, les côtes se multiplient. Les amateurs trouveront, là aussi, de quoi se distraire.

Ces endroits sont assez fréquentés, mais il y a beaucoup de gens qui ne les connaissent pas. On peut rencontrer, aux Salines, chaque dimanche, une trentaine de skieurs. Ce qui plaît au voyageur, c'est le chemin étroit, tracé à travers le bois, qui mène aux descentes les plus agréables. Ce sentier procure au marcheur chaussé de skis une source de plaisirs incomparables. On peut certes rencontrer mieux dans notre province, dix fois mieux, mais il reste que les environs de Saint-Hyacinthe offrent quelques attraits au véritable skieur.

L'explorateur pourra découvrir quelques autres endroits propices à la pratique du ski. Qu'on se le dise. Et quand on ne connaît pas le chemin qui conduit à tel endroit, qu'on emmène un ami instruit dans ce domaine. Le jeu en vaut la chandelle: qu'on se récréer dans les alentours de Saint-Hyacinthe lorsqu'on ne pourra séjourner dans les Laurentides ou à Saint-Hilaire, Rougemont et autres endroits assez connus des amateurs.

seront distribués, gratuitement, par toute la ville; de cette manière, les annonceurs ne perdront rien, s'ils n'y gagneront pas.

Avant de terminer, disons que les Gaulois nous ont bien représentés. Quelques-unes des équipes les plus réputées de la province sont venues au stade; des personnages sportifs renommés ont assisté à quelques-unes des joutes; et les partisans, peu nombreux mais braves, ont toujours pris le spectacle qui était présenté. Nous les remercions ces partisans, et nous espérons qu'ils révéleront leurs copains. Car M. Brissou n'est pas mort avec l'entreprise; même celle-ci ne s'éteindra pas, tous deux ressusciteront. Quand? C'est ce que l'avenir dira.

Les Gaulois

## Le Jean de Bréboeuf au Patronage

Le Cercle Notre-Dame du Patronage de cette ville, recevra la visite de l'équipe de hockey du Patronage Jean de Bréboeuf, de Montréal, dimanche. La partie commencera à 1 h 30 et promet d'être très intéressante. Tous les amateurs sont cordialement invités.

## Endroits propices pour le ski à Saint-Hyacinthe

La température devient de plus en plus rigoureuse, mais elle est bienvenue dans notre province. Plus il neigera et plus il fera froid, plus les sportsmen se réjouiront. Cette période de l'hiver est particulièrement favorable à la pratique du ski, du patinage, du toboggan (train sauvage), de la raquette et de différents autres exercices récréatifs à ciel ouvert. Profitons-en donc, cela ne durera pas toujours. Et c'est si sain, si intéressant de passer une journée, un après-midi ou même une heure à se délier les muscles, à développer son adresse... et à se faire geler les doigts et le bout du nez... sans compter les oreilles et les pieds.

En fin de semaine dernière, plusieurs Maskoutains et Maskoutaines ont chaussé les skis, les patins, la raquette. Mais c'est surtout le skieur qui s'est le plus amusé, en ce sens que les conditions étaient plus satisfaisantes. Dès le matin de dimanche, on s'est préparé pour l'excursion qu'on projetait de faire ces quelques jours. On va à la messe de bonne heure, on déjeune copieusement (car sait-on si on pourra dîner convenablement?) et l'on ne perd pas de temps pour revêtir le costume spécial, costume qu'on aime bien. Ces préparatifs sont ceux des voyageurs, des amateurs de balade au bois et au champ voisins de notre ville.

Il y a, en effet, aux environs de Saint-Hyacinthe des endroits assez propices pour le skieur qui débute, le novice. Outre le club Masko, qui rendra de réels services à l'amateur, le Maskoutain qui connaît les alentours de sa ville (et tous devraient les connaître assez bien) peut les explorer soigneusement. Il y découvrira plus d'un espace favorable enligné et des pentes suffisamment inclinées. Là, il pourra s'adonner, à sa guise, aux exercices qu'il préfère: montée, descente, slalom, saut, etc. Citons, comme exemple, le territoire de la Métairie, peu éloigné du centre de la ville, et qui offre au novice de quoi se distraire. Essayons de trouver mieux. Allez dans les bois des Salines, en arrière du Séminaire; à certains endroits, les côtes se multiplient. Les amateurs trouveront, là aussi, de quoi se distraire.

Ces endroits sont assez fréquentés, mais il y a beaucoup de gens qui ne les connaissent pas. On peut rencontrer, aux Salines, chaque dimanche, une trentaine de skieurs. Ce qui plaît au voyageur, c'est le chemin étroit, tracé à travers le bois, qui mène aux descentes les plus agréables. Ce sentier procure au marcheur chaussé de skis une source de plaisirs incomparables. On peut certes rencontrer mieux dans notre province, dix fois mieux, mais il reste que les environs de Saint-Hyacinthe offrent quelques attraits au véritable skieur.

L'explorateur pourra découvrir quelques autres endroits propices à la pratique du ski. Qu'on se le dise. Et quand on ne connaît pas le chemin qui conduit à tel endroit, qu'on emmène un ami instruit dans ce domaine. Le jeu en vaut la chandelle: qu'on se récréer dans les alentours de Saint-Hyacinthe lorsqu'on ne pourra séjourner dans les Laurentides ou à Saint-Hilaire, Rougemont et autres endroits assez connus des amateurs.

seront distribués, gratuitement, par toute la ville; de cette manière, les annonceurs ne perdront rien, s'ils n'y gagneront pas.

Avant de terminer, disons que les Gaulois nous ont bien représentés. Quelques-unes des équipes les plus réputées de la province sont venues au stade; des personnages sportifs renommés ont assisté à quelques-unes des joutes; et les partisans, peu nombreux mais braves, ont toujours pris le spectacle qui était présenté. Nous les remercions ces partisans, et nous espérons qu'ils révéleront leurs copains. Car M. Brissou n'est pas mort avec l'entreprise; même celle-ci ne s'éteindra pas, tous deux ressusciteront. Quand? C'est ce que l'avenir dira.

Les Gaulois

## Iberville

Dimanche dernier, aux différents messes, le sermon fut donné par Mgr L.-A. Sénécal, P.D. Le digne prélat eut des paroles très éloquentes et sut tenir tous les fidèles sous le charme de sa bonté toute paternelle.

M. Félix Desmarais a été nommé marguillier en remplacement de M. S. W. Poitras, sortant de charge.

M. les abbés Joseph et Philippe Martin, de Montréal, étaient les hôtes de la famille O. Désautels récemment.

Mlle Adèle Laroque, de Saint-Hyacinthe était en visite chez ses parents durant les premiers jours de janvier.

Mme Rosario Nadeau et sa fille Mlle Rachel Guertin de la Baie Missisquoi, visitent M. et Mme Wilfrid Guertin.

## Côté se rendra à Toronto pour le trophé Marsh

L'année 1940 fut pour Gérard Côté la plus merveilleuse de sa carrière. Le virtuose de la course à pied y remporta ses plus glorieux succès, tels Boston et Yonkers. Si Gérard fut porté au pinacle par toute l'Amérique du Nord, il n'a pas conservé une sorte vanité. Au contraire, le bel athlète canadien français s'est avéré bien modeste, tout en restant fier de ses victoires. Comme il l'a déjà déclaré publiquement, Côté n'entend pas dormir sur ses lauriers. Il est trop jeune pour se retirer de la vie athlétique; il désire encore faire valoir ses talents mirifiques, ébouriffants, pour honorer sa race.

Gérard Côté continuera donc à courir, comme autrefois. Dès dimanche, le 18 janvier notre ami se rendra à Montréal pour participer au "steeplechase" du Dr Geoffrion. Si l'on se rappelle bien, cette épreuve eut lieu l'an dernier; et c'est Gérard qui en remporta la palme. Renouveler sa victoire de 1940, voilà le but du grand coureur pour dimanche.

## Au Congrès des Raquetteurs à Québec

Le grand Carnaval (ou Congrès) des raquetteurs de toute l'Amérique du Nord se tiendra à la fin de janvier dans la vieille ville de Québec. Il ne reste donc que deux semaines environ, pour que les adeptes de la raquette se réunissent et exposent ensemble leurs visées.

Tout le monde attend avec impatience le moment de ce carnaval, et surtout les Québécois. La capitale de la province, espérons-le, sera toute radieuse de soleil durant ces jours de fête. Le Carnaval n'a lieu qu'une fois par année: le "sais tirons" s'en donne à cœur joie.

Un des événements les plus intéressants du Carnaval, c'est sans doute aucun le programme sportif. Seulement les raquetteurs ont le droit d'y prendre part; les autres des deux sexes sont admises dans les nombreuses épreuves qui ponctuent l'affiche. Le club l'infaillible, qui représentera la ville de Saint-Hyacinthe, comme il l'a fait tous les jours fait s'entraîner dans le passé, entra en lice avec plusieurs autres clubs canadiens et américains. Le club maskoutain a pris la coupe, et c'est très agréable de connaître les lauriers dans le programme sportif. Grâce surtout aux talents extraordinaires de Gérard Côté, roi des coureurs pédestres et des coureurs en raquettes. L'infaillible est reconnu comme l'un des plus puissants; il est aussi redouté par la plupart des concurrents.

Et l'illustre athlète Gérard Côté sera d'office à l'affiche cette année. Il courra pour la première fois en raquettes, c'est-à-dire pour la première fois en 1941. Gérard détient actuellement le championnat

## Banquet en l'honneur de Gérard Côté

Toute la province parle de Gérard Côté; tout le continent en a parlé longtemps. Il y a quelques mois, le coureur de Saint-Hyacinthe, qui n'a vécu que 27 printemps, est la vedette partout où il va. Aucune figure n'a tant brillé dans les annales sportives canadiennes. L'athlète de Saint-Hyacinthe est vraiment un phénomène.

Et, aussi, l'on ne perd pas l'occasion pour lui prodiguer tous les honneurs qu'il mérite. Gérard a assisté, déjà, à plusieurs fêtes organisées pour lui témoigner la reconnaissance de divers sportsmen.

La soirée n'est pas finie. Ainsi, le 8 février prochain, un groupe de sportsmen distingués de Montréal recevra le glorieux Maskoutain. Un grand banquet et une soirée dansante seront donnés en l'hôtel Windsor; un nombre considérable de sportsmen de toutes les parties de la province y seront invités.

Voici les noms des organisateurs: MM. J.-U. Boyer, W. Wray, Léon Trépanier, A.-R. Giroux, L.-O. Geoffrion, H. Brown, D. O'Tool, B. Brossard, D. Rochon, U. Paquin, D. Bourassa, H. Thorpe, H.-P. Boivin, A. Thérien, J.-L. Freeman, E. Collette, T. Powers, J.-C. Clément, C. Fyon et T. Gorman.

## DANS NOS CAMPAGNES

### ST-DAMASE

Mlle Flore Normandin qui était à Marieville est revenue parmi nous.

A l'occasion des fêtes, M. Stanislas Desnoyers a rendu visite à son neveu M. Bernard Jodoin ainsi qu'à M. Rouville Arès, tous de Marieville, et à M. Chs Emile Gauvin de l'Ange-Gardien, à M. Ovide Gouette de Granby.

Dimanche, 12 janvier, M. Stanislas Desnoyers recevait à dîner ses parents, M. Emile Desnoyers, Marguerite Desnoyers, Jean-Chs. Desnoyers, Jacques Desnoyers, Mme Claudiard Hamel, tous de St-Damase; M. et Mme Bernard Jodoin, M. et Mme Rouville Arès, Michel Jodoin, Monique Jodoin, Jeannine Arès, tous de Marieville; M. Roger Flore et Annette Normandin, Orlas Hébert et Roger Hamel.

Plusieurs de nos jeunes garçons sont allés suivre les cours d'entraînement militaire à Saint-Hyacinthe.

### Ste-Rosalie

Le 8 janvier est décédée à l'hôpital Saint-Charles, après une courte maladie, Mme Oré Duval, née Alice Corbeil. Outre son époux, elle laisse dans le deuil son père, M. Ferdinand Corbeil ainsi qu'une sœur et plusieurs frères.

Les funérailles eurent lieu le 11 janvier à 9 h 30 en notre église paroissiale. La levée du corps fut faite par M. le curé J.-B.-H. Archambault. Le service fut chanté par M. le chanoine J.-B.-O. Archambault, assisté de MM. les abbés J.-B.-H. Archambault et Alphonse Girard, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Henri Corbeil, Adrien Girard, Janvier Coderre, Emile Corbeil, Roland Tanguay et Joseph Girard.

Mme Hector Girard de St-Hyacinthe était de passage ici ces jours derniers.

Mmes Antoinette et Marie-Berthe Desmarais, de Niagara Falls en vacances dans leur famille.

Mlle Olivine Lussier est de retour de Victoriaville où elle passa quelques jours l'invitée de M. et Mme Alphonse Poulin.

Est décédé ces jours derniers, Joseph Léopold, Michel, fils de M. et Mme Raymond Desmarais.

### St-Nazaire

Au Jour de l'An la grand'messe a été chantée par M. l'abbé Georges-Etienne Houle, enfant de la paroisse. Le sermon fut donné par M. l'abbé Lévesque, curé de la paroisse qui fit aussi les souhaits de circonstance.

De passage à Saint-Hyacinthe, M. et Mme Jean-Noël Pepin visitant leurs parents.

A Drummondville, Mlle Marjorie Collard passe quelques jours chez ses frères.

A Ste-Rosalie, M. et Mme Ovide Dufault rendent visite à M. et Mme Ulric Gendron.

En visite récemment chez M. Joseph Lepine, M. et Mme Wellie Menley, de Saint-Hyacinthe.

Chez M. Jean-Baptiste Collard Mlle Henriette de Saint-Hyacinthe.

Chez M. Emile Gendron, M. et Mme Paul-Emile Gendron, de St-Hyacinthe, et Mlle Yvette Gendron de Ste-Rosalie.

Chez M. Clémène Fafard, M. et Mme Xavier Fafard, de Chambly.

Chez M. Aimé Seyer, M. et Mme Albert Lauzon et leur fils Gérard, de St-Germain de Granby.

La famille de M. Albert Walls a quitté la paroisse pour aller demeurer à Philippsburg.

Les Séminaristes ainsi que les élèves de diverses institutions ont retournés enchantés de leurs vacances de Noël.

### Wickham

M. Hector Courchesne a été nommé marguillier en remplacement de M. Joseph St-Onge, sortant de charge.

Baptême.—Joseph, Aristide, Onil, enfant de M. Hervé Trotter et de Angéline Caya.

Mariage.—M. Edouard Bluteau à Mlle Lucienne Lacharité.

Décès.—M. Jean-Baptiste Pétrin à l'âge de 71 ans.

## DANS NOS CAMPAGNES

### ST-DAMASE

Mlle Flore Normandin qui était à Marieville est revenue parmi nous.

A l'occasion des fêtes, M. Stanislas Desnoyers a rendu visite à son neveu M. Bernard Jodoin ainsi qu'à M. Rouville Arès, tous de Marieville, et à M. Chs Emile Gauvin de l'Ange-Gardien, à M. Ovide Gouette de Granby.

Dimanche, 12 janvier, M. Stanislas Desnoyers recevait à dîner ses parents, M. Emile Desnoyers, Marguerite Desnoyers, Jean-Chs. Desnoyers, Jacques Desnoyers, Mme Claudiard Hamel, tous de St-Damase; M. et Mme Bernard Jodoin, M. et Mme Rouville Arès, Michel Jodoin, Monique Jodoin, Jeannine Arès, tous de Marieville; M. Roger Flore et Annette Normandin, Orlas Hébert et Roger Hamel.

Plusieurs de nos jeunes garçons sont allés suivre les cours d'entraînement militaire à Saint-Hyacinthe.

### Ste-Rosalie

Le 8 janvier est décédée à l'hôpital Saint-Charles, après une courte maladie, Mme Oré Duval, née Alice Corbeil. Outre son époux, elle laisse dans le deuil son père, M. Ferdinand Corbeil ainsi qu'une sœur et plusieurs frères.

Les funérailles eurent lieu le 11 janvier à 9 h 30 en notre église paroissiale. La levée du corps fut faite par M. le curé J.-B.-H. Archambault. Le service fut chanté par M. le chanoine J.-B.-O. Archambault, assisté de MM. les abbés J.-B.-H. Archambault et Alphonse Girard, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Henri Corbeil, Adrien Girard, Janvier Coderre, Emile Corbeil, Roland Tanguay et Joseph Girard.

Mme Hector Girard de St-Hyacinthe était de passage ici ces jours derniers.

Mmes Antoinette et Marie-Berthe Desmarais, de Niagara Falls en vacances dans leur famille.

Mlle Olivine Lussier est de retour de Victoriaville où elle passa quelques jours l'invitée de M. et Mme Alphonse Poulin.

Est décédé ces jours derniers, Joseph Léopold, Michel, fils de M. et Mme Raymond Desmarais.

### St-Nazaire

Au Jour de l'An la grand'messe a été chantée par M. l'abbé Georges-Etienne Houle, enfant de la paroisse. Le sermon fut donné par M. l'abbé Lévesque, curé de la paroisse qui fit aussi les souhaits de circonstance.

De passage à Saint-Hyacinthe, M. et Mme Jean-Noël Pepin visitant leurs parents.

A Drummondville, Mlle Marjorie Collard passe quelques jours chez ses frères.

A Ste-Rosalie, M. et Mme Ovide Dufault rendent visite à M. et Mme Ulric Gendron.

En visite récemment chez M. Joseph Lepine, M. et Mme Wellie Menley, de Saint-Hyacinthe.

Chez M. Jean-Baptiste Collard Mlle Henriette de Saint-Hyacinthe.

Chez M. Emile Gendron, M. et Mme Paul-Emile Gendron, de St-Hyacinthe, et Mlle Yvette Gendron de Ste-Rosalie.

Chez M. Clémène Fafard, M. et Mme Xavier Fafard, de Chambly.

Chez M. Aimé Seyer, M. et Mme Albert Lauzon et leur fils Gérard, de St-Germain de Granby.

La famille de M. Albert Walls a quitté la paroisse pour aller demeurer à Philippsburg.

Les Séminaristes ainsi que les élèves de diverses institutions ont retournés enchantés de leurs vacances de Noël.

### Wickham

M. Hector Courchesne a été nommé marguillier en remplacement de M. Joseph St-Onge, sortant de charge.

Baptême.—Joseph, Aristide, Onil, enfant de M. Hervé Trotter et de Angéline Caya.

Mariage.—M. Edouard Bluteau à Mlle Lucienne Lacharité.

Décès.—M. Jean-Baptiste Pétrin à l'âge de 71 ans.

## Mont St-Grégoire

M. Eugène Bessette vient d'être élu maire de notre paroisse, par une majorité de 2 voix sur son adversaire, M. Esdras Benjamin, qui avait occupé cette charge depuis 10 ans. Les conseillers élus sont MM. Jos. R. Bessette, Théodore Barrière et Oswald Benoit, réélu.

M. le curé nous a communiqué dimanche, les statistiques vitales de notre paroisse pour l'année 1940: 27 baptêmes, 12 mariages et 25 sépultures.

Plusieurs de nos concitoyens assisteront au service anniversaire de notre toujours vénéré curé, M. l'abbé P.-E. Noisoux, en l'église de Rougemont. Ce prêtre du Seigneur est disparu... mais le souvenir de sa charitable bonté vivra parmi nous.

## St-Thomas d'Aquin

Mlle Anna Guilbert décédée le 11 janvier à l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe à l'âge de 64 ans. Elle laisse dans le deuil quatre frères: Alphonse, Zéphirin, Emile et Grégoire Guilbert.

Les funérailles ont eu lieu mardi en l'église paroissiale. M. H. Charon avait la direction des funérailles.

La levée du corps fut faite par le R. P. Alexandre, O.F.M. Le service a été chanté par M. l'abbé Lusignan, curé de la paroisse.

Les porteurs étaient MM. Adélaïde Chabot, J.-B. Avore, Alfred Beaugrand, Jos. Boulay, Thomas Leblanc et N. Avore.

Le deuil était conduit par ses frères nommés plus haut.

—La lutte pour la mairie eut lieu lundi en notre paroisse. M. Omer Boulay a été élu avec une majorité de 7 voix.

## St-Simon

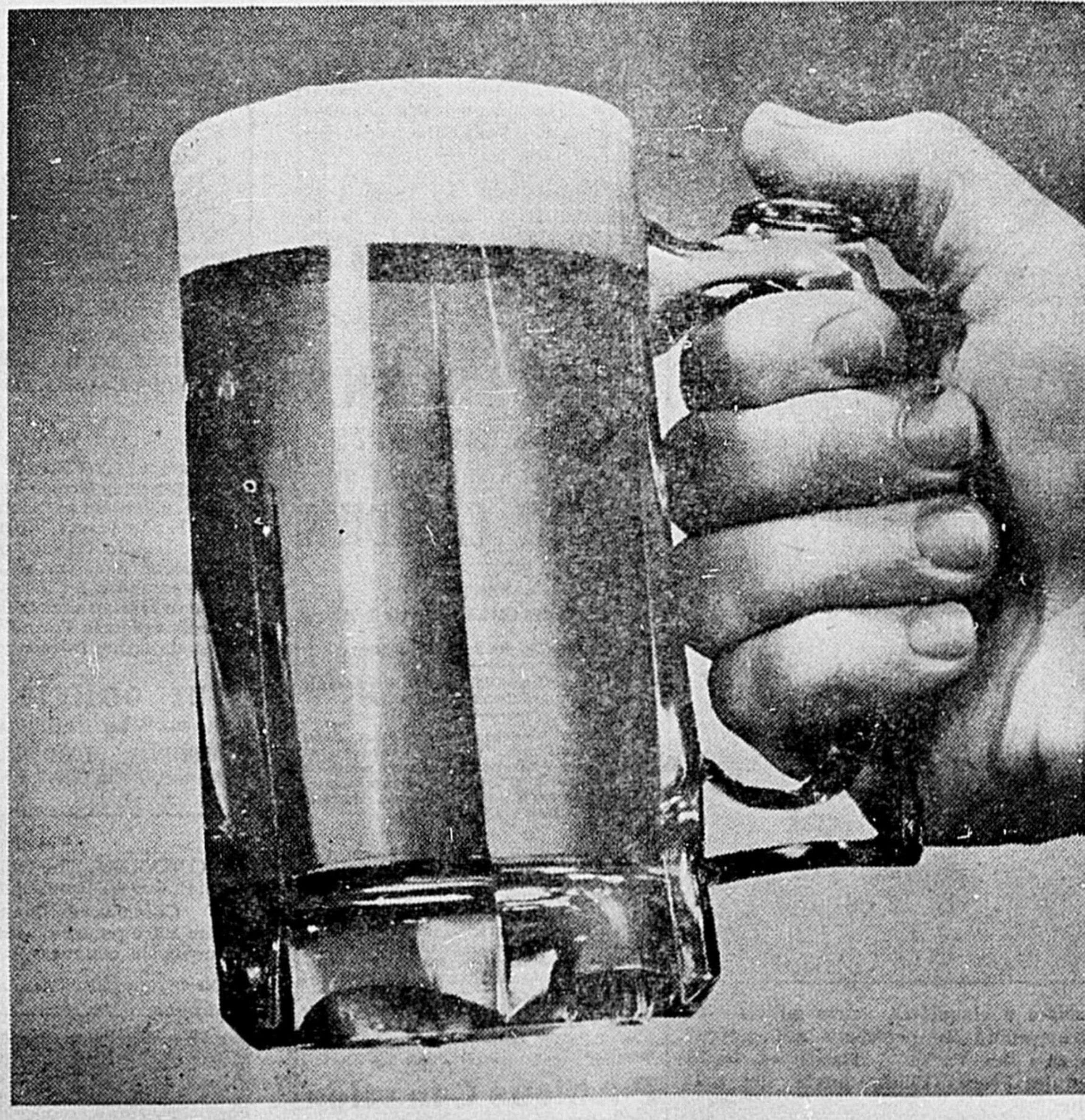
M. Omer Breault, un de nos braves citoyens est décédé à l'âge de 66 ans. Outre son épouse, née Angéline Grenon, il laisse dans le deuil une fille, Angéla, religieuse chez les RR. SS. de Ste-Anne, cinq fils, dont deux religieux: les RR. PP. Alphonse et Gérard Breault, O.M.I., Albert, Donat et Georges ainsi que plusieurs petits enfants.

Le service funèbre eut lieu lundi, 13 janvier. Le célébrant était son fils, le P. Alphonse Breault, O.M.I. assisté comme diacre et sous-diacre des RR. PP. Ph. Sheffer et F.-X. Brouillette, O.M.I. La

### BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Situation au 30 novembre 1940

PASSIF	
Envers le public :	
Billets en circulation.....	\$ 4,181,135.00
Dépôts.....	141,835,723.24
Divers.....	629,236.29
	\$146,646,094.53
Envers les actionnaires :	
Capital, réserve, dividendes et profits non répartis.....	12,395,220.22
	\$159,041,314.75
ACTIF	
Disponibilités de caisse.....	\$ 26,131,253.09
Obligations et actions.....	60,996,809.73
(comptées au-dessous du cours du marché)	
Prêts à demande.....	3,960,933.74
(sur titres dont les cours présentent une ample marge)	
Prêts et escomptes et avances aux Provinces et aux Municipalités.....	59,761,469.19
(après provision pour créances douteuses)	
Immeubles, créances hypothécaires et divers.....	8,190,849.00
(comptés au-dessous du coût ou de la valeur)	
	\$159,041,314.75
COMPTE PROFITS ET PERTES	
Solde créditeur au 30 novembre 1939.....	\$ 248,449.12
Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1940.....	\$1,106,151.67
A déduire :	
Provision pour impôts fédéraux et provinciaux.....	\$233,562.85
Fonds de pension du personnel.....	60,000.00
	293,562.85
	812,588.82
Total.....	\$ 1,061,037.94
Réparti comme suit :	
Dividendes.....	\$ 560,000.00
Amortissement des immeubles sociaux.....	125,000.00
Province de Québec (14 Georges V, ch. 3).....	125,000.00
Solde créditeur au 30 novembre 1940.....	251,037.94
	\$ 1,061,037.94



Avez-vous essayé une Black Horse ces jours-ci?

—elle est douce et MOELLEUSE!

L'expérience de cinq générations de brasseurs ont fait de la Black Horse d'aujourd'hui la meilleure bière de tous les temps. Douce et moelleuse... surmontée d'une mousse crémeuse... la Black Horse est la favorite des Canadiens les plus exigeants. Dégustez aujourd'hui même un verre de cette bière vraiment moelleuse.

LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE, MONTRÉAL

LA MEILLEURE BIÈRE DU CANADA

Les annonces parues dans le programme ont été payées par les commerçants de Saint-Hyacinthe, tous les programmes qui restent

# NOUVELLES DE LA RÉGION

## 66ème Assemblée Générale Annuelle de la Banque Canadienne Nationale

L'actif de la Banque dépasse 159 millions de dollars. — Légère hausse des bénéfices.

La Banque Canadienne Nationale a tenu à son siège social, à Montréal, le mercredi 8 janvier, sa 66ème assemblée générale annuelle de ses actionnaires, sous la présidence de M. Beaudry Leman, président et administrateur délégué de la Banque.

Le rapport du Conseil d'Administration pour l'exercice closuré le 30 novembre 1940, qui a été soumis à l'assemblée par le gérant général, M. Charles St-Pierre, révèle une excellente situation.

Les bénéfices de \$1,106,151, qui font ressortir le compte Profits et Pertes, présentent une augmentation de \$73,533 par rapport à l'exercice précédent. Cette différence a été absorbée par le relèvement des impôts et par l'affectation d'une somme plus élevée au fonds d'amortissement des immeubles sociaux. Comme au cours des dernières années, la Banque a distribué \$590,000 en dividendes et versé \$125,000 à la Province de Québec, aux termes de la loi 14, George V, chapitre 3. Elle a fixé à \$60,000 la contribution à la Société de la caisse de retraite. Le solde créditeur du compte Profits et Pertes s'établit à \$251,058, à rapprocher de \$248,449 le 30 novembre 1939.

Le montant des dépôts du public portant intérêt se chiffre par \$102,487,965 et présente une diminution de \$3,641,098, attribuable surtout aux souscriptions au dernier emprunt de la Défense nationale, et qui est du reste plus que compensée par une augmentation de \$3,864,221 dans la somme des dépôts ne portant pas intérêt. Le total des dépôts s'élève à \$109,670,000.

L'actif total s'établit à \$159,041,314, à comparer au chiffre record de \$162,704,839 atteint l'an dernier. Les disponibilités de caisse, en progression de \$2,845,392, s'élevaient à \$26,131,253. L'actif rapidement réalisable est passé de \$90,314,231 à \$91,088,996 et il représente 62.36% du passif envers le public, en regard de 60.39% il y a un an. Les placements de la Banque forment une somme de \$80,996,810.

Les prêts courants et escomptes ressortent à \$49,586,894. Ils accusent, par rapport à l'an dernier, une diminution de \$3,283,327. Cette différence, a fait observer le gérant général, tient à ce que, pendant l'exercice antérieur, la Banque avait consenti à des entrepreneurs.

## A l'unité Sanitaire de S.-Hyacinthe

Rapport des activités du personnel de l'Unité Sanitaire de Saint-Hyacinthe et Rouville, au cours du mois de décembre 1940.

Conférences d'hygiène générale, 20; assistance, 2199; cours aux jeunes filles, 2; assistance, 195; représentations cinématographiques, 6; imprimés distribués, 33565; communiqués aux journaux, 16; entrées en ré: hygiène, 165; familles visitées par les visiteuses d'hygiène, 316.

HYGIÈNE MATERNELLE: Cas prénatals visités, 20; cas postnatals visités, 39.

HYGIÈNE DE LA PREMIÈRE ENFANCE: (Cliniques de puériculture, 7; bébés examinés, 125; enfants préscolaires examinés, 88; bébés vus à domicile, 217.)

HYGIÈNE SCOLAIRE: Conférences, 12; assistance, 424; enfants examinés, 31; enfants trouvés normaux, 7; enfants dirigés pour traitement, 24.

INSPECTIONS SANITAIRES: Logements visités (nuisance) 5; établissements de coiffure, 1; laiteries, 30; vacheries, 28; abattoirs, 2; marchés publics, 5; autres établissements de victuailles, 9; autres inspections, 4.

LABORATOIRE: Epreuves mammites, 45; positifs, 19; prélèvement échantillons de lait, 24; prélèvement pour diphtérie, 2.

M. Bergeron, M.D., médecin hygiéniste

BINGO! BINGO! Mardi, 28 janvier, à la salle paroissiale Notre-Dame, il y aura un grand Bingo au profit des œuvres paroissiales. Il y a de très beaux prix. Les prix seront exposés à la Pharmacie Brodeur le 24. Le prix d'entrée est de 35 sous. Venez encourager nos œuvres paroissiales.

REMERCIEMENTS Mme Roland Lévesque et ses enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Roland Lévesque, décédé à Saint-Hyacinthe le 4 janvier, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

LES SWEET SISTERS Mardi, 28 janvier, à la salle paroissiale Notre-Dame, il y aura un grand Bingo au profit des œuvres paroissiales. Il y a de très beaux prix. Les prix seront exposés à la Pharmacie Brodeur le 24. Le prix d'entrée est de 35 sous. Venez encourager nos œuvres paroissiales.

REMERCIEMENTS Mme Roland Lévesque et ses enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Roland Lévesque, décédé à Saint-Hyacinthe le 4 janvier, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

BINGO! BINGO! Mardi, 28 janvier, à la salle paroissiale Notre-Dame, il y aura un grand Bingo au profit des œuvres paroissiales. Il y a de très beaux prix. Les prix seront exposés à la Pharmacie Brodeur le 24. Le prix d'entrée est de 35 sous. Venez encourager nos œuvres paroissiales.

REMERCIEMENTS Mme Roland Lévesque et ses enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Roland Lévesque, décédé à Saint-Hyacinthe le 4 janvier, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

## FRANK RAVANDA



FRANK RAVANDA, maître de l'accordéon-piano, qui sera l'une des vedettes de la soirée de gala des Variétés Théâtrales, le 18 janvier, à la salle du Patronage des Jeunes Filles, angle des rues Sainte-Anne et Sainte-Marguerite.

## Une minute s'il vous plait

Bonjour, Madame... Dites donc Monsieur... Voulez-vous, s'il vous plait, nous encourager? — Vous encourager? Qui? — Le Cercle d'Etude Pie XI. C'est un cercle tout entier dévoué au bien-être intellectuel et social des ouvriers de Saint-Hyacinthe. — Très bien... Alors, je veux bien faire quelque chose pour cette bonne oeuvre. Et que désirez-vous? — Nous serions honorés de votre présence à la partie de cartes, que nous organisons. Elle aura lieu, le 30 janvier prochain, à la salle des Bazaars.

REMERCIEMENTS Mme Roland Lévesque et ses enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Roland Lévesque, décédé à Saint-Hyacinthe le 4 janvier, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

BINGO! BINGO! Mardi, 28 janvier, à la salle paroissiale Notre-Dame, il y aura un grand Bingo au profit des œuvres paroissiales. Il y a de très beaux prix. Les prix seront exposés à la Pharmacie Brodeur le 24. Le prix d'entrée est de 35 sous. Venez encourager nos œuvres paroissiales.

REMERCIEMENTS Mme Roland Lévesque et ses enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Roland Lévesque, décédé à Saint-Hyacinthe le 4 janvier, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

BINGO! BINGO! Mardi, 28 janvier, à la salle paroissiale Notre-Dame, il y aura un grand Bingo au profit des œuvres paroissiales. Il y a de très beaux prix. Les prix seront exposés à la Pharmacie Brodeur le 24. Le prix d'entrée est de 35 sous. Venez encourager nos œuvres paroissiales.

REMERCIEMENTS Mme Roland Lévesque et ses enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Roland Lévesque, décédé à Saint-Hyacinthe le 4 janvier, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

BINGO! BINGO! Mardi, 28 janvier, à la salle paroissiale Notre-Dame, il y aura un grand Bingo au profit des œuvres paroissiales. Il y a de très beaux prix. Les prix seront exposés à la Pharmacie Brodeur le 24. Le prix d'entrée est de 35 sous. Venez encourager nos œuvres paroissiales.

REMERCIEMENTS Mme Roland Lévesque et ses enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Roland Lévesque, décédé à Saint-Hyacinthe le 4 janvier, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

BINGO! BINGO! Mardi, 28 janvier, à la salle paroissiale Notre-Dame, il y aura un grand Bingo au profit des œuvres paroissiales. Il y a de très beaux prix. Les prix seront exposés à la Pharmacie Brodeur le 24. Le prix d'entrée est de 35 sous. Venez encourager nos œuvres paroissiales.

REMERCIEMENTS Mme Roland Lévesque et ses enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Roland Lévesque, décédé à Saint-Hyacinthe le 4 janvier, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

BINGO! BINGO! Mardi, 28 janvier, à la salle paroissiale Notre-Dame, il y aura un grand Bingo au profit des œuvres paroissiales. Il y a de très beaux prix. Les prix seront exposés à la Pharmacie Brodeur le 24. Le prix d'entrée est de 35 sous. Venez encourager nos œuvres paroissiales.

## La tombola de La Providence

La grande Tombola de l'église du Précieux-Sang de La Providence commencera jeudi soir prochain, 23 janvier. Elle comprend plus de 16 kiosques tous modernes, et d'un genre tout à fait nouveau. Ce sera l'occasion pour tous de faire preuve d'adresse en s'essayant à des jeux qu'ils verront pour la première fois.

Le comité des œuvres paroissiales n'a rien négligé pour faire de cette semaine de Tombola une source d'amusements qui procurera de jolis cadeaux aux assistants et leur permettra d'encourager une oeuvre de charité.

C'est jeudi soir que la Tombola commencera, pour durer jusqu'au mercredi soir suivant, 29 janvier.

Tous les soirs, il y aura attraction spéciale. L'entrée est gratuite et il n'y aura pas de solliciteurs dans la salle.

Pour samedi soir, 25 janvier, un souper sera servi. Il y aura un menu préparé soigneusement par un chef-cuisinier, autrefois attaché à la cuisine d'un grand paquebot, et nous sommes persuadés que vous goûterez un des meilleurs repas encore pris depuis longtemps. Tout le monde est invité.

REMERCIEMENTS Mme René Gervais, Mme Vve Victor Gervais, Mme Henri Gagnon et les membres de la famille, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. René Gervais, décédé le 4 janvier, à Saint-Hyacinthe, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

Les Variétés théâtrales de demain soir seront captivantes. Le programme est déjà connu par les abonnés réguliers de ce journal. Ainsi, on sait que Roland Bédard, étonnant sosie de l'impayable Fernand et vedette distinguée de la radio, sera le principal invité. C'est assez pour attirer à la salle du Patronage des Jeunes Filles une foule considérable. La mimique de Bédard, sa verve extraordinaire, son imposant comique, pléonent les auditeurs dans l'hilarité complète. Les Maskoutains qui ont souffert de rires seront désaltérés quand ils sortiront de la salle.

Un numéro qui promet aussi de passionner les spectateurs, c'est bien celui qui donneront trois jeunes et jolies demoiselles: les Sweet Sisters. Le chant, la danse à claquettes, la danse militaire et divers autres actes ne manqueront de conquérir l'assistance. M. Racette ne craint pas de déclarer que les Sweet Sisters déclencheront les plus vifs applaudissements.

De nombreux autres numéros, très variés aussi, tiendront l'affiche: Patsy, danse à claquettes; Jose de Costa, l'Espagnol et sa guitare; Raoul Maher, chanteur populaire; Jeannette, virtuose de la danse; Gaby, comédienne, etc. Et un grand concours d'amateurs aura lieu; des prix en argent seront décernés aux plus brillants des artistes. Que tous les Maskoutains qui jouent un instrument quelconque viennent participer à ce concours. Car M. Racette a l'intention de choisir parmi les vedettes amateurs, celles qu'il aura entendues à Saint-Hyacinthe, quelques artistes qu'il engagera pour donner des numéros à l'étranger. Voilà une occasion qu'on ne peut laisser passer.

Les billets sont en vente à la pharmacie Paul Lancôt et à la bijouterie Hervé Lépine. A demain soir, à la salle du Patronage des Jeunes Filles.

EXCURSIONS À PRIX REDUITS À TOUS LES ENDROITS DE L'OUEST CANADIEN

DEPARTS: Tous les jours du 15 fév au 1 mars

LIMITÉ DE RETOUR: 45 jours

BILLETS VALABLES POUR VOYAGER DANS VOITURES ORDINAIRES

Des billets d'excursion, valables dans wagons-touristes, wagons-salons et wagons-lits peuvent aussi être obtenus sur paiement d'un léger supplément, en plus du tarif pour place de wagon-salon ou wagon-lits.

ROUTES — Billets valables via Port-Arthur Ont., Chicago, Ill. ou Saint-Sauveur, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRÊTS EN ROUTE permis à tout endroit ou dans les deux cas, en dedans de la limite du billet, sur demande au conducteur; aussi à Chicago, Ill., Saint-Sauveur, Mich. et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements complets des agents du Pacifique Canadien

## La température

Table with columns: Date, Max., Min. showing temperature data for the week of Jan 17-1941.

## GRAND BINGO

Pour les missions d'Afrique du Basotoland, sous le haut patronage de M. le curé A. Girard, O.S.A., sous-sol de l'église du Christ-Roi, lundi, 3 février, à 8 hres 15 du soir. 30 prix pour 35c. Spéculaux magnifiques.

Consultez la STATION DESILETS ENRG. pour tous les travaux de réparation, peinture, déboussage. Des mécaniciens expérimentés sont à votre service.

Dans notre salle de montre, voyez les derniers modèles BUICK et PONTIAC, les nouveaux camions GMC.

Plusieurs voitures d'occasion à vendre, prix variés

La Station Desilets Enrg. est la plus moderne de la ville capable de vous assurer un service des plus parfaits. UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

## LA TEMPERATURE

Table with columns: Date, Max., Min. showing temperature data for the week of Jan 17-1941.

## GRAND BINGO

Pour les missions d'Afrique du Basotoland, sous le haut patronage de M. le curé A. Girard, O.S.A., sous-sol de l'église du Christ-Roi, lundi, 3 février, à 8 hres 15 du soir. 30 prix pour 35c. Spéculaux magnifiques.

Consultez la STATION DESILETS ENRG. pour tous les travaux de réparation, peinture, déboussage. Des mécaniciens expérimentés sont à votre service.

Dans notre salle de montre, voyez les derniers modèles BUICK et PONTIAC, les nouveaux camions GMC.

Plusieurs voitures d'occasion à vendre, prix variés

La Station Desilets Enrg. est la plus moderne de la ville capable de vous assurer un service des plus parfaits. UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

## VILLA STE-JEANNE

Du 27 au 30 janvier, fermée pour démoussage, par le R.P. Brouillette, J.S.P. Fixée au commencement de mai, cette retraite avant tout certainement plus amusante. Disons-le à nos amis. Pour voir sa place, téléphoner au numéro 1046.

MAL A LA GORGE? Contre maux de gorge ordinaires, traité simplement avec le LINIMENT THOMPSON DE LA DOCTEUR MINARD

STATION DESILETS ENRG. 105, rue SAINTE-HELOISE - SAINT-HYACINTHE

Il sera donné un joli plateau à gâteaux à tous ceux qui feront graisser leur automobile ou changer l'huile de leur moteur samedi ou lundi, 18 et 20 janvier.

Consultez la STATION DESILETS ENRG. pour tous les travaux de réparation, peinture, déboussage. Des mécaniciens expérimentés sont à votre service.

Dans notre salle de montre, voyez les derniers modèles BUICK et PONTIAC, les nouveaux camions GMC.

Plusieurs voitures d'occasion à vendre, prix variés

La Station Desilets Enrg. est la plus moderne de la ville capable de vous assurer un service des plus parfaits. UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

## 7ème GRANDE SOIRÉE DE GALA

VARIETES THEATRALES Salle du Patronage des Jeunes Filles, angle Ste-Anne et Ste-Marguerite, Saint-Hyacinthe

samedi soir, 18 janvier 1941, à 8.30

PROGRAMME

ARTISTE INVITE: ROLLAND BÉDARD

le Fernand Canadien, artiste à CKAC, CBF, Radio-Canada. Les Sweet Sisters: chant, danse à claquettes, danse militaire et sur la pointe des pieds

M. Henri Leroux, L.M. au piano d'accompagnement

Frank Ravanda: le Maître de l'accordéon-piano, artiste des Postes CHLP et CKAC

José de Costa: le chansonnier espagnol avec sa guitare

Patsy: Danse à claquettes

Jeannette: Virtuouse de la danse

Raoul Maher dans son répertoire de chansons françaises et américaines

Gaby: soubrette

Léo-Paul Bourassa: maître de cérémonie

Grande comédie en un acte: L'Express de Minuit avec Léo-Paul, Gaby et Raoul Maher

4 heures de spectacle: portes ouvertes à 7 hres 30 p. m.

Concours surprise pour les hommes présents l'assistance. 25 prix de présence à gagner. Venez gagner des dollars à la Course des tablettes Madelon et n'oubliez pas de vous en procurer: il y aura de grosses surprises.

GRAND CONCOURS LOCAL: CHANT, DANSE, MUSIQUE

Venez choisir les gagnants vous-mêmes. Rendez-vous de bonne heure et venez donner vos noms à la salle le soir même

Voici les noms des gagnants de la dernière soirée du 11 janvier, à la salle du Patronage des Jeunes Filles:

1.—M. Pierre Labelle, Upton

2.—M. J.P. Langlois, Ste-Rosalie

3.—M. Ernest Pétit, St-Hyacinthe.

ADMISSION GENERALE: 25 BILLETS RESERVES: 35 et 50

Billets en vente à la Pharmacie Paul Lancôt à 123-125, rue Cascades, coin Mondor, tél. 387 ou chez Hervé Lépine, horloger diplômé depuis 15 ans. Voyez un expert dans la réparation de vos montres et horloges situé à 279 rue Cascades, près Bourdages.

Buvez souvent et à tous les jours les Lithinés 33 du Dr Groc. Si jeunesse savait qu'il ne faut pas attendre les troubles d'estomac, la congestion du foie, des reins, les tiraillements des rhumatismes, quand tout le monde peut boire chaque jour à table, pour quelques sous, l'eau Gazeuse, Alcaline, Digestive, faite avec un sachet de Lithiné GrocNo. 33, en vente à la Pharmacie Paul Lancôt et dans toutes les autres pharmacies.

Pour vos Permanents, Komol, Papier, Marcel, Ondulation à l'eau, teinture de cheveux, Manicure, voyez

MADAME L. TÉTREAULT SALON DE COIFFURE

la remière à avoir donné le permanent dans cette ville de Saint-Hyacinthe. En même temps, Mme L. Tétréault donnera pour la circonstance en bons, une valeur de \$200. Pour 2 ondulations de papier, encouragez une bonne amie des sports car elle le mérité. Le salon de coiffure de Mme Tétréault est situé au no 208, rue Cascades, près Ste-Anne, Tél. 561

## LES SWEET SISTERS



Les Sweet Sisters, chant, danses à claquettes, danse militaire et danse sur pointes, qui sauront applaudir les personnes qui assisteront à la prochaine soirée de gala des Variétés Théâtrales, le 18 janvier, à la Salle du Patronage des Jeunes Filles, angle des rues Sainte-Anne et Sainte-Marguerite.

# GRATIS!

## CHAQUE MOIS



## RÈGLEMENTS

- 1. Découper du fond d'un sac de farine les mots "Chef Royal" (Royal Household) et envoyer-les avec votre nom et votre adresse à: Concours Ogilvie Flour Mills Co. Limited, B.P. 6094, Montréal. (A défaut d'une coupure de sac, joignez une feuille de vente récente de votre épicerie. Utilisez le coupon ci-dessous ou écrivez sur une autre feuille de papier si vous le désirez.)
- 2. Deux fois par mois un certain nombre d'inscriptions seront appelées à concourir et les personnes choisies recevront une lettre contenant une simple question. Les différents prix (133 prix bi-mensuels) seront accordés suivant le mérite des réponses à la question posée. En cas d'égalité, deux prix seront attribués. La décision des juges sera sans appel. On ne tiendra compte d'aucune correspondance au sujet de ce concours.
- 3. On obtiendra le concours chaque quinzaine, soit à minuit le 15 et le dernier jour du mois. Les inscriptions reçues après ces dates seront reportées pour le concours suivant.
- 4. Vous pouvez faire autant d'inscriptions que vous le désirez, soit sur une ou plusieurs différentes quinzaines.
- 5. Les juges seront trois personnes impartiales choisies par "The Ogilvie Flour Mills Company, Limited". Aucun employé, ni membre de sa famille, ni aucun employé de l'agence de publicité de "The Ogilvie Flour Mills Company Limited" ne sera admis à participer à ce concours.

## Deux fois par mois 133 CANADIENS gagnent des prix en espèces

Voici un concours facile. Et les 1596 prix vous offrent une superbe occasion de remporter une des récompenses. Ne vous laissez pas devancer par votre voisin — lisez les simples règles du Concours et faites-nous parvenir votre inscription aujourd'hui.

## FAITES L'ESSAI DE LA FARINE "CHEF ROYAL" (ROYAL HOUSEHOLD)

Avez-vous une recette préférée pour le pain, les brioches, gâteaux, crûtes de tarte, ou pâtisseries? Une recette dont les résultats flattent légitimement la pâte se travaille plus facilement. Votre odorat vous dira par l'odeur appétissante dégagée que la cuisson est meilleure. Votre goût vous fera savourer le résultat délicieux digne de votre art de cordon bleu, et votre œil entendra les louanges de la famille entière pour les chefs-d'oeuvre choisis pour le "Train Royal" et pour la Marine Royale. Ne vous contentez pas de farine inférieure à la farine "Chef Royal" (Royal Household).

## VOS CINQ SENS SERONT LES ARBITRES

La farine "Chef Royal" (Royal Household) donne de meilleurs résultats à la cuisson. Votre œil se rendra compte de la finesse de la farine — légère comme duvet de chardon — et de la texture ferme et uniforme de votre pain, gâteau ou pâtisserie qui en est le résultat. Votre toucher vous assurera que la pâte se travaille plus facilement. Votre odorat vous dira par l'odeur appétissante dégagée que la cuisson est meilleure. Votre goût vous fera savourer le résultat délicieux digne de votre art de cordon bleu, et votre œil entendra les louanges de la famille entière pour les chefs-d'oeuvre choisis pour le "Train Royal" et pour la Marine Royale. Ne vous contentez pas de farine inférieure à la farine "Chef Royal" (Royal Household).

## VOICI LA LISTE DES PRIX

133, deux fois par mois Les prix suivants seront attribués deux fois chaque mois, pendant six mois, aux vainqueurs de ce concours: Premier prix... \$100.00 en espèces Deuxième prix... 50.00 en espèces Troisième prix... 25.00 en espèces 10 prix — chacun de 10.00 en espèces 20 prix — chacun de 5.00 en espèces 100 prix de... 2.50 en espèces

## THE OGILVIE FLOUR MILLS CO., LIMITED

Farine "Chef Royal" (Royal Household) — Ogilvie Oats — Ogilvie Blendies MONTREAL, FORT WILLIAM, WINNIPEG, MEDICINE HAT, EDMONTON Moncton, Québec, Ottawa, Toronto, Regina, Moose Jaw, Saskatoon, Calgary, Vancouver, Victoria

## FORMULE D'INSCRIPTION AU CONCOURS

(Vous pouvez employer un autre papier pour votre inscription si vous le préférez.) CONCOURS, The Ogilvie Flour Mills Co., Limited, B. P. 6094, Montréal, Qué.

Ci-inclus veuillez trouver les mots "Chef Royal" (Royal Household) découpés du fond d'un sac (ou une autre preuve d'achat). Veuillez inscrire mon nom dans votre concours. Je déclare accepter les règlements du concours.

Nom..... Adresse..... Les gagnants seront avertis par lettre.

## SI C'EST "OGILVIE" — C'EST BON

# LA VIE AGRICOLE

## En hiver

des harnais et instruments aratoires.— Il y a de quoi s'occuper pendant le temps libre.— Le remisage et les réparations.— Un capital à conserver.

La machinerie agricole et les harnais requièrent certaines réparations lesquelles ont pu être négligées au cours de l'été. La saison est venue, puisque vous avez plus de temps libre, de faire maintenant, une inspection générale de vos machines agricoles et harnais. La rouille et les moisissures sont deux agents destructeurs, qu'il faut combattre chaque année. Les dommages sont considérables si on néglige d'y remédier. Il est tout naturel que chaque cultivateur qui investit nécessairement une forte somme pour son capital d'opération, ne le voit pas se déprécier rapidement.

Les harnais doivent être solides, parfaitement ajustés et propres. Les harnais peu solides se détériorent aisément et peuvent être cause d'accidents sérieux. Certaines pièces plus faibles devraient être remplacées, les coutures reprises à certains endroits. La lubrification rendra le cuir souple et le préservera de l'humidité qui favorise les moisissures. Entretien des harnais proprement c'est en assurer la conservation.

On peut diviser en quatre parties l'entretien des machines agricoles. 1.—La lubrification. 2.—Le remisage. 3.— Les réparations. 4.—Le peinture.

### LA LUBRIFICATION:

Lorsque vous constatez qu'une des pièces à huiler est rouillée, vous l'enduirez de pétrole lequel aura pour effet de dissoudre la rouille des pièces qui fonctionnent l'une contre l'autre. Vous faites fonctionner ces pièces quelque temps, ensuite vous procédez à la lubrification ordinaire.

Les charriots, herse à disques et cultivateurs doivent être débarrassés complètement des débris terreux et huilés afin de les protéger contre la rouille. La vieille huile vidangée de l'automobile peut très bien servir à cet effet. Les distributeurs à engrenages doivent être bien nettoyés et les roues porteuses et à engrenages bien huilées. Graissez la bielle et la tête de la bielle de la faucheuse, visitez l'appareil d'embranchage et de débrayage. Graissez le lieu de la lieuse. Pour ce qui est des autres machines, on doit suivre le même procédé dans le huilage des pièces.

### LE REMISAGE

Le remisage consiste à mettre en sûreté les machines et outillages pour l'hiver. Toutes pièces exposées à l'humidité perdent beaucoup de valeur, la rouille et la pourriture, agents destructeurs du fer et du bois peuvent causer beaucoup de dommages en une saison d'hiver en plein air. Le coût d'une reconstruction destinée aux machines et voitures est en quelques fois remboursé par l'économie réalisée sur la dépréciation.

### LES REPARATIONS

Il est ennuyeux au temps des semences d'avoir à réparer ou telle pièce, il faut autant que possible renouveler chaque fois qu'elle fait défaut. Avant de remiser les machines, une inspection générale doit être faite. Si quelques pièces font défaut, remplacez-les aussitôt, vous vous occasionnez beaucoup moins d'ennuis lorsqu'il s'agit de mettre ces machines au travail.

### LE PEINTURAGE

Ce quatrième point n'est pas moins important que les autres, bien que souvent on passe outre. On prévient par le peinture la pourriture des pièces de bois, ce qui en prolonge beaucoup la durée, donne un meilleur coup d'oeil à la machine, augmente sa valeur. La peinture empêche aussi la rouille des pièces métalliques.

Ces quatre points, tous très importants, ne devraient jamais être négligés par le cultivateur. L'argent que vous avez déboursé pour l'achat de ces machines représente un capital élevé, donc il faut s'efforcer de le conserver. Le coût des réparations annuelles est minime comparé à l'achat d'une machine agricole neuve.



**Une suggestion!**  
Pour réussir un dessin, une photo ou un cliché en une et plusieurs couleurs, ayez recours au personnel d'élite de  
**NATIONAL PHOTO GRAVURE**  
32, RUE ONTARIO BELAIR 3984 MONTREAL

## DERNIERS PRIX DU MARCHÉ

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, 13 janvier 1941 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS	
B1—135-175 lbs) (Bacon)	
Prix de Base, Vendus vivants, Nourris et abeuvés...	
On offre \$8 35.	
Par camions. On offre \$8.60	
Truies..... 5c, 6c.	
Vendus abattus. On offre \$11.15	
Prime - A ou Select 140-170 lbs)	
Poids chaud abattu - .. \$1.00	
Rabais - B 2 (125-135 lbs), 50c.	
B 3 (176-185 lbs) \$1.50	
C 1 et C 2 (120-175 lbs) \$1.00	
(Par têtes) C 3 (176 - 185 lbs) — \$2.00	
D 1 et D 2 (120-175 l.) \$1.50	
D 3 (176-185 lbs) \$2.50	
Légers—119 lbs et moins—1.50	
—Moins de 100 lbs—2.00	
Pesants—(180-205 lbs)—3.00	
Extra Pesants—(206-220 lbs)— \$2.50 du 100 lbs.	
“(200 lbs et plus) \$3.00 du 100 lbs.	
Demi Castrats—Coupe de \$4.00 par tête.	
Meurtris—Coupe de \$2.00 par tête.	
Veaux de lait	
Choix..... \$11.50 à 12.00	
Bon..... 10.50 à 11.00	
Moyen..... 9.50 à 10.50	
Commun..... 8.00 à 9.00	
Au seau..... 5.00 à 5.50	
Bovillons	
Choix..... \$8.75 à \$9.25	
Bon..... 8.25 à 8.75	
Moyen..... 7.25 à 8.25	
Commun..... 5.00 à 6.50	
Agneaux	
Lots mélangés..... \$8.50 à 9.00	
Moutons	
Bon..... \$ 5.00 à \$5.50	
Commun..... 3.00 à 3.50	
Taures	
Choix - Type à boucherie —	
Choix..... \$7.00 à 7.50	
Bonne..... 6.00 à 6.50	
Moyenne..... 5.00 à 6.00	
Commune..... 4.00 à 4.50	
Vaches	
Choix — Type à boucherie —	
Choix..... 5.75 à 6.00	
Bonne..... 5.00 à 5.50	
Moyenne..... 4.50 à 5.00	
Commune..... 3.50 à 4.00	
Très commune... 2.75 à 3.00	
Taureaux	
Choix, type à boucherie..... 6.00 à 6.50	
Bon..... 5.00 à 5.50	
Moyen..... 4.25 à 4.75	
Commun..... 4.00 à 4.25	

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

Les acheteurs britanniques préfèrent les fleches d'un bon poids — 55 à 65 livres. Si les producteurs fournissent la preuve qu'ils peuvent produire des porcs donnant des fleches Wiltshire du type, de la grosseur et de la qualité préférée par les Anglais, ils seront à peu près sûrs de pouvoir conserver ce commerce après la guerre.

Les acheteurs britanniques préfèrent les fleches d'un bon poids — 55 à 65 livres. Si les producteurs fournissent la preuve qu'ils peuvent produire des porcs donnant des fleches Wiltshire du type, de la grosseur et de la qualité préférée par les Anglais, ils seront à peu près sûrs de pouvoir conserver ce commerce après la guerre.

Les acheteurs britanniques préfèrent les fleches d'un bon poids — 55 à 65 livres. Si les producteurs fournissent la preuve qu'ils peuvent produire des porcs donnant des fleches Wiltshire du type, de la grosseur et de la qualité préférée par les Anglais, ils seront à peu près sûrs de pouvoir conserver ce commerce après la guerre.

Les acheteurs britanniques préfèrent les fleches d'un bon poids — 55 à 65 livres. Si les producteurs fournissent la preuve qu'ils peuvent produire des porcs donnant des fleches Wiltshire du type, de la grosseur et de la qualité préférée par les Anglais, ils seront à peu près sûrs de pouvoir conserver ce commerce après la guerre.

Les acheteurs britanniques préfèrent les fleches d'un bon poids — 55 à 65 livres. Si les producteurs fournissent la preuve qu'ils peuvent produire des porcs donnant des fleches Wiltshire du type, de la grosseur et de la qualité préférée par les Anglais, ils seront à peu près sûrs de pouvoir conserver ce commerce après la guerre.

Les acheteurs britanniques préfèrent les fleches d'un bon poids — 55 à 65 livres. Si les producteurs fournissent la preuve qu'ils peuvent produire des porcs donnant des fleches Wiltshire du type, de la grosseur et de la qualité préférée par les Anglais, ils seront à peu près sûrs de pouvoir conserver ce commerce après la guerre.

Les acheteurs britanniques préfèrent les fleches d'un bon poids — 55 à 65 livres. Si les producteurs fournissent la preuve qu'ils peuvent produire des porcs donnant des fleches Wiltshire du type, de la grosseur et de la qualité préférée par les Anglais, ils seront à peu près sûrs de pouvoir conserver ce commerce après la guerre.

Les acheteurs britanniques préfèrent les fleches d'un bon poids — 55 à 65 livres. Si les producteurs fournissent la preuve qu'ils peuvent produire des porcs donnant des fleches Wiltshire du type, de la grosseur et de la qualité préférée par les Anglais, ils seront à peu près sûrs de pouvoir conserver ce commerce après la guerre.

Les acheteurs britanniques préfèrent les fleches d'un bon poids — 55 à 65 livres. Si les producteurs fournissent la preuve qu'ils peuvent produire des porcs donnant des fleches Wiltshire du type, de la grosseur et de la qualité préférée par les Anglais, ils seront à peu près sûrs de pouvoir conserver ce commerce après la guerre.

## La qualité des porcs à bacon

L'amélioration de la qualité des porcs à bacon est une tâche des plus nécessaires et des plus urgentes. Les bénéfices de nos producteurs, l'avenir même de l'industrie porcine canadienne, dépendent des progrès que l'on pourra réaliser dans cette voie. Disent les administrateurs du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Les résultats du classement des porcs de 1940 ne révèlent que trop clairement l'urgence de cette amélioration. Sur la quantité totale de porcs livrés aux marchés canadiens en 1940, il n'y en avait guère plus d'un quart qui pouvaient être classés dans la catégorie A. Les administrateurs qui s'occupent de trouver des débouchés pour nos produits, déclarent que cette proportion est par trop insuffisante et un pourcentage beaucoup plus élevé de porcs de la catégorie A est nécessaire pour fournir les fleches Wiltshire de la qualité exigée par la Grande-Bretagne. Ce débouché pour le bacon et le jambon canadien est d'une importance vitale, aussi bien pour le Canada que pour la Grande-Bretagne. L'avenir du commerce d'exportation des porcs à bacon canadien dépend de la qualité des fleches Wiltshire que l'on expédie actuellement sur la Grande-Bretagne, et la qualité de ces produits dépend à son tour de la qualité des porcs élevés au Canada.

On pourrait grandement améliorer la situation en adoptant de meilleures pratiques d'alimentation et en vendant les animaux au poids exact. Beaucoup des animaux qui ont été classés dans la catégorie B auraient tout aussi bien pu être mis dans la catégorie A, s'ils avaient été un peu moins gras ou un peu plus gras ou s'ils avaient pesé le poids exigé, c'est-à-dire entre 190 et 210 livres. Les porcs de ce poids donnent des carcasses pesant de 140 à 170 livres et ce sont les carcasses de ce genre qui donnent des fleches Wiltshire de la bonne grosseur.

Les acheteurs britanniques préfèrent les fleches d'un bon poids — 55 à 65 livres. Si les producteurs fournissent la preuve qu'ils peuvent produire des porcs donnant des fleches Wiltshire du type, de la grosseur et de la qualité préférée par les Anglais, ils seront à peu près sûrs de pouvoir conserver ce commerce après la guerre.

Les acheteurs britanniques préfèrent les fleches d'un bon poids — 55 à 65 livres. Si les producteurs fournissent la preuve qu'ils peuvent produire des porcs donnant des fleches Wiltshire du type, de la grosseur et de la qualité préférée par les Anglais, ils seront à peu près sûrs de pouvoir conserver ce commerce après la guerre.

Les acheteurs britanniques préfèrent les fleches d'un bon poids — 55 à 65 livres. Si les producteurs fournissent la preuve qu'ils peuvent produire des porcs donnant des fleches Wiltshire du type, de la grosseur et de la qualité préférée par les Anglais, ils seront à peu près sûrs de pouvoir conserver ce commerce après la guerre.

Les acheteurs britanniques préfèrent les fleches d'un bon poids — 55 à 65 livres. Si les producteurs fournissent la preuve qu'ils peuvent produire des porcs donnant des fleches Wiltshire du type, de la grosseur et de la qualité préférée par les Anglais, ils seront à peu près sûrs de pouvoir conserver ce commerce après la guerre.

Les acheteurs britanniques préfèrent les fleches d'un bon poids — 55 à 65 livres. Si les producteurs fournissent la preuve qu'ils peuvent produire des porcs donnant des fleches Wiltshire du type, de la grosseur et de la qualité préférée par les Anglais, ils seront à peu près sûrs de pouvoir conserver ce commerce après la guerre.

Les acheteurs britanniques préfèrent les fleches d'un bon poids — 55 à 65 livres. Si les producteurs fournissent la preuve qu'ils peuvent produire des porcs donnant des fleches Wiltshire du type, de la grosseur et de la qualité préférée par les Anglais, ils seront à peu près sûrs de pouvoir conserver ce commerce après la guerre.

Les acheteurs britanniques préfèrent les fleches d'un bon poids — 55 à 65 livres. Si les producteurs fournissent la preuve qu'ils peuvent produire des porcs donnant des fleches Wiltshire du type, de la grosseur et de la qualité préférée par les Anglais, ils seront à peu près sûrs de pouvoir conserver ce commerce après la guerre.

Les acheteurs britanniques préfèrent les fleches d'un bon poids — 55 à 65 livres. Si les producteurs fournissent la preuve qu'ils peuvent produire des porcs donnant des fleches Wiltshire du type, de la grosseur et de la qualité préférée par les Anglais, ils seront à peu près sûrs de pouvoir conserver ce commerce après la guerre.

## L'alimentation des volailles

L'alimentation des volailles est assez semblable à celle de tous les autres animaux de la ferme et il faut varier la ration employée suivant les fins auxquelles elle est destinée, dit le bulletin révisé "L'alimentation des volailles" publié par le Ministère de l'Agriculture et qui vient de paraître. Normalement, une ration à volailles se compose de grains (soit ronds ou moulés et leurs sous-produits), d'aliments d'origine animale, d'aliments minéraux, de vitamines et d'eau. Tous ces aliments et leur valeur sont passés en revue dans ce bulletin où l'on trouvera aussi d'autres renseignements pratiques sur les systèmes d'alimentation à adopter pendant la période du premier âge ou période des poussins, celle du deuxième âge ou période des poulets, la période de ponte et celle de la reproduction; sur les rations de finissage et d'engraissement, sur l'emploi d'aliments concentrés, et enfin, sur la proportion relative de vitamine G trouvée dans les aliments généralement employés pour l'alimentation des volailles.

On trouvera aussi dans ce bulletin beaucoup de renseignements importants sur l'alimentation des dindons, des pintades et des paons, des canards et des oies, ainsi que de nombreuses illustrations représentant les organes digestifs des volailles, les trémies de plein air, le matériel pour l'élevage des poussins (abreuvoirs et trémies pour les petits poussins), trémies à pâtée et abreuvoirs pour les poulaillers, simples auges pour la distribution de la pâtée aux poussins et aux poules, un gratteur commode pour nettoyer les auges et faire des travaux de ce genre, et enfin, des gravures de dindons bronzés typiques, d'une ferme à canards de la province de Québec et une vue de canards reproducteurs sur les parcs de la ferme expérimentale centrale, Ottawa. Le bulletin a été préparé par la division de l'Aviculture du Service des fermes expérimentales fédérales, et on peut se le procurer gratuitement en faisant la demande au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

On trouvera aussi dans ce bulletin beaucoup de renseignements importants sur l'alimentation des dindons, des pintades et des paons, des canards et des oies, ainsi que de nombreuses illustrations représentant les organes digestifs des volailles, les trémies de plein air, le matériel pour l'élevage des poussins (abreuvoirs et trémies pour les petits poussins), trémies à pâtée et abreuvoirs pour les poulaillers, simples auges pour la distribution de la pâtée aux poussins et aux poules, un gratteur commode pour nettoyer les auges et faire des travaux de ce genre, et enfin, des gravures de dindons bronzés typiques, d'une ferme à canards de la province de Québec et une vue de canards reproducteurs sur les parcs de la ferme expérimentale centrale, Ottawa. Le bulletin a été préparé par la division de l'Aviculture du Service des fermes expérimentales fédérales, et on peut se le procurer gratuitement en faisant la demande au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

On trouvera aussi dans ce bulletin beaucoup de renseignements importants sur l'alimentation des dindons, des pintades et des paons, des canards et des oies, ainsi que de nombreuses illustrations représentant les organes digestifs des volailles, les trémies de plein air, le matériel pour l'élevage des poussins (abreuvoirs et trémies pour les petits poussins), trémies à pâtée et abreuvoirs pour les poulaillers, simples auges pour la distribution de la pâtée aux poussins et aux poules, un gratteur commode pour nettoyer les auges et faire des travaux de ce genre, et enfin, des gravures de dindons bronzés typiques, d'une ferme à canards de la province de Québec et une vue de canards reproducteurs sur les parcs de la ferme expérimentale centrale, Ottawa. Le bulletin a été préparé par la division de l'Aviculture du Service des fermes expérimentales fédérales, et on peut se le procurer gratuitement en faisant la demande au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

On trouvera aussi dans ce bulletin beaucoup de renseignements importants sur l'alimentation des dindons, des pintades et des paons, des canards et des oies, ainsi que de nombreuses illustrations représentant les organes digestifs des volailles, les trémies de plein air, le matériel pour l'élevage des poussins (abreuvoirs et trémies pour les petits poussins), trémies à pâtée et abreuvoirs pour les poulaillers, simples auges pour la distribution de la pâtée aux poussins et aux poules, un gratteur commode pour nettoyer les auges et faire des travaux de ce genre, et enfin, des gravures de dindons bronzés typiques, d'une ferme à canards de la province de Québec et une vue de canards reproducteurs sur les parcs de la ferme expérimentale centrale, Ottawa. Le bulletin a été préparé par la division de l'Aviculture du Service des fermes expérimentales fédérales, et on peut se le procurer gratuitement en faisant la demande au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

On trouvera aussi dans ce bulletin beaucoup de renseignements importants sur l'alimentation des dindons, des pintades et des paons, des canards et des oies, ainsi que de nombreuses illustrations représentant les organes digestifs des volailles, les trémies de plein air, le matériel pour l'élevage des poussins (abreuvoirs et trémies pour les petits poussins), trémies à pâtée et abreuvoirs pour les poulaillers, simples auges pour la distribution de la pâtée aux poussins et aux poules, un gratteur commode pour nettoyer les auges et faire des travaux de ce genre, et enfin, des gravures de dindons bronzés typiques, d'une ferme à canards de la province de Québec et une vue de canards reproducteurs sur les parcs de la ferme expérimentale centrale, Ottawa. Le bulletin a été préparé par la division de l'Aviculture du Service des fermes expérimentales fédérales, et on peut se le procurer gratuitement en faisant la demande au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

On trouvera aussi dans ce bulletin beaucoup de renseignements importants sur l'alimentation des dindons, des pintades et des paons, des canards et des oies, ainsi que de nombreuses illustrations représentant les organes digestifs des volailles, les trémies de plein air, le matériel pour l'élevage des poussins (abreuvoirs et trémies pour les petits poussins), trémies à pâtée et abreuvoirs pour les poulaillers, simples auges pour la distribution de la pâtée aux poussins et aux poules, un gratteur commode pour nettoyer les auges et faire des travaux de ce genre, et enfin, des gravures de dindons bronzés typiques, d'une ferme à canards de la province de Québec et une vue de canards reproducteurs sur les parcs de la ferme expérimentale centrale, Ottawa. Le bulletin a été préparé par la division de l'Aviculture du Service des fermes expérimentales fédérales, et on peut se le procurer gratuitement en faisant la demande au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

On trouvera aussi dans ce bulletin beaucoup de renseignements importants sur l'alimentation des dindons, des pintades et des paons, des canards et des oies, ainsi que de nombreuses illustrations représentant les organes digestifs des volailles, les trémies de plein air, le matériel pour l'élevage des poussins (abreuvoirs et trémies pour les petits poussins), trémies à pâtée et abreuvoirs pour les poulaillers, simples auges pour la distribution de la pâtée aux poussins et aux poules, un gratteur commode pour nettoyer les auges et faire des travaux de ce genre, et enfin, des gravures de dindons bronzés typiques, d'une ferme à canards de la province de Québec et une vue de canards reproducteurs sur les parcs de la ferme expérimentale centrale, Ottawa. Le bulletin a été préparé par la division de l'Aviculture du Service des fermes expérimentales fédérales, et on peut se le procurer gratuitement en faisant la demande au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

On trouvera aussi dans ce bulletin beaucoup de renseignements importants sur l'alimentation des dindons, des pintades et des paons, des canards et des oies, ainsi que de nombreuses illustrations représentant les organes digestifs des volailles, les trémies de plein air, le matériel pour l'élevage des poussins (abreuvoirs et trémies pour les petits poussins), trémies à pâtée et abreuvoirs pour les poulaillers, simples auges pour la distribution de la pâtée aux poussins et aux poules, un gratteur commode pour nettoyer les auges et faire des travaux de ce genre, et enfin, des gravures de dindons bronzés typiques, d'une ferme à canards de la province de Québec et une vue de canards reproducteurs sur les parcs de la ferme expérimentale centrale, Ottawa. Le bulletin a été préparé par la division de l'Aviculture du Service des fermes expérimentales fédérales, et on peut se le procurer gratuitement en faisant la demande au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

On trouvera aussi dans ce bulletin beaucoup de renseignements importants sur l'alimentation des dindons, des pintades et des paons, des canards et des oies, ainsi que de nombreuses illustrations représentant les organes digestifs des volailles, les trémies de plein air, le matériel pour l'élevage des poussins (abreuvoirs et trémies pour les petits poussins), trémies à pâtée et abreuvoirs pour les poulaillers, simples auges pour la distribution de la pâtée aux poussins et aux poules, un gratteur commode pour nettoyer les auges et faire des travaux de ce genre, et enfin, des gravures de dindons bronzés typiques, d'une ferme à canards de la province de Québec et une vue de canards reproducteurs sur les parcs de la ferme expérimentale centrale, Ottawa. Le bulletin a été préparé par la division de l'Aviculture du Service des fermes expérimentales fédérales, et on peut se le procurer gratuitement en faisant la demande au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

On trouvera aussi dans ce bulletin beaucoup de renseignements importants sur l'alimentation des dindons, des pintades et des paons, des canards et des oies, ainsi que de nombreuses illustrations représentant les organes digestifs des volailles, les trémies de plein air, le matériel pour l'élevage des poussins (abreuvoirs et trémies pour les petits poussins), trémies à pâtée et abreuvoirs pour les poulaillers, simples auges pour la distribution de la pâtée aux poussins et aux poules, un gratteur commode pour nettoyer les auges et faire des travaux de ce genre, et enfin, des gravures de dindons bronzés typiques, d'une ferme à canards de la province de Québec et une vue de canards reproducteurs sur les parcs de la ferme expérimentale centrale, Ottawa. Le bulletin a été préparé par la division de l'Aviculture du Service des fermes expérimentales fédérales, et on peut se le procurer gratuitement en faisant la demande au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

## St-Théodore

A. M. et Mme Antoine Laliberté, un fils, baptisé Joseph, Alain, Rodolphe Parrain et marraine, M. et Mme Rodolphe Grenier, de Ste-Christine.

—Au couvent, les premiers de chaque classe au concours de décembre: 1er, Monique Gauthier; 2e, Raymond Tremblay; 3e, Clémence Picard; 4e, Rémi Desautels; 5e, Céline Jodoin; 6e, Luc Gauthier; 7e, Denise Tremblay; 8e, Jean-Paul Gauthier; 9e, Marcelle Tremblay; 10e, Denise Dumaine.

—M. et Mme Léo Fontaine et leur fille Marie-Louise sont allés passer le Jour des Rois à Drummondville chez MM. Donat et Henri Fontaine et Oscar Leclerc.

—M. Maurice Jodoin est parti ces jours derniers pour aller suivre un cours de fabricant de beurre à l'École de Laiterie de Saint-Hyacinthe.

—Mlle Medora Guérin est de retour d'une promenade de quelques jours à Windsor Mills chez sa soeur, Mme Joseph Noël.

—Mme Charles Picard de Lewiston, E.U., après avoir passé les fêtes chez M. Joseph Picard, est retournée dans sa famille.

—M. Omer Beaumoyr a vendu sa propriété à M. Isidore Chartrand de Montréal.

M. Adrien Deslandes est allé passer le Jour des Rois à Valcourt chez ses frères MM. Roland et Irma Deslandes.

—M. Georges Tétreau, fils, est parti récemment pour l'Hôpital Notre-Dame, à Montréal.

—M. Armand Petit, Octave Fontaine et Henri Paré sont à faire leur service militaire au camp de Sherbrooke.

—Durant l'année 1940, il y eut 29 baptêmes, 5 mariages et 6 décès.

—Chez M. Maurice Picard, M. Elzéar Picard de Ste-Hyacinthe.

—Chez M. Théodore Jodoin, M. et Mme Anatole Fontaine et leurs enfants Candide, Yvon et Thérèse de Ste-Guilaine.

—Chez M. Napoléon Morin, son fils Arsène de Ste-Jacques l'Achigan.

—Chez Mme Hector Bélanger, M. et Mme Roland Bélanger de Drummondville.

—Chez M. Louis Nolin, Mlle Eva Nolin, de Montréal.

—Chez Mme Wilfrid Leclerc, M. et Mme Emile Mathieu et leur fille Yvonne, de Ste-Germain.

—M. Georges Tétreau, père, est décédé le 9 courant. Le service et l'inhumation ont eu lieu à Montréal sous la direction de Monty, Gagnon et Monty.

## St-Denis

Le jour des Rois un dîner fut servi chez M. et Mme Philadelphie Gaudette. Les convives étaient leurs enfants: M. et Mme Raoul Couillard et leurs fillettes Huguette et Aline de Ste-Charles; Léonard Gaudette et Rose-Aimée Chapdelaine, Antoine Gaudette et Jeanne d'Arc Vigeant, M. et Mme Elzéar Angers et leurs fillettes Dorlès et Marguerite, et M. et Mme Gérard Vigeant.

—Mlle Lucille Guertin est à l'Hôpital Saint-Charles, pour se soumettre à une intervention chirurgicale.

—M. et Mme Raymond Guertin sont les heureux parents d'un fils baptisé: Joseph, François, Roert, Parrain et marraine, M. et Mme Georges Guertin, grands-parents de l'enfant.

—Mlle Claire Gaudette, institutrice, a reçu du département de l'Instruction publique, Québec, une prime de \$20.00 pour succès dans l'enseignement, et ce par l'entremise de l'inspecteur J.-A. Girard, de Saint-Hyacinthe.

## Henryville

Vendredi est décédé après plusieurs semaines de maladie M. Arthur Hébert, âgé de 81 ans, il laisse dans le deuil cinq garçons: MM. Maxime, Philippe, André, Antonio et Arthur; quatre filles: Mmes Arsène Dupuis (Hadulda), Georges Tremblay (Silfrina), Henri Dupuis (Valida), et Mme Georges-Edouard Dupont (Loretta); 56 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants. Le service fut chanté par M. l'abbé Samuel Cusson, curé de cette paroisse, assisté des abbés Berthiaume et Bernier, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient les petit-fils du défunt: MM. Armand Dupuis, Irénée Dupuis, Roger Dupuis, Gérard Dupuis, Joseph Hébert et Roland Hébert. La quête fut faite par M. Armand Dupuis.

—Nos félicitations à M. Edouard Fortin qui vient d'être nommé marguillier en remplaçant M. Alfred Dupuis, dont le terme d'office vient de finir.

—A l'occasion de la Fête de Noël la quête fut faite en notre église par M. et Mme Arthur Charbonneau et M. Arthème et Mlle Léa Larocque.

—M. et Mme Pierre Salvail sont partis pour l'hôpital. Nous leur souhaitons une prompte guérison.

—La grippe a visité notre paroisse. Elle semble disparaître.

## St-Jean Baptiste

A l'occasion de la fête des Rois, M. l'abbé Omer Cloutier était chez ses parents M. et Mme Rémi Cloutier.

—M. et Mme Pierre Salvail sont partis pour l'hôpital. Nous leur souhaitons une prompte guérison.

—La grippe a visité notre paroisse. Elle semble disparaître.

—M. et Mme Pierre Salvail sont partis pour l'hôpital. Nous leur souhaitons une prompte guérison.

—La grippe a visité notre paroisse. Elle semble disparaître.

—M. et Mme Pierre Salvail sont partis pour l'hôpital. Nous leur souhaitons une prompte guérison.

—La grippe a visité notre paroisse. Elle semble disparaître.

—M. et Mme Pierre Salvail sont partis pour l'hôpital. Nous leur souhaitons une prompte guérison.

—La grippe a visité notre paroisse. Elle semble disparaître.

DEPUIS 3 GÉNÉRATIONS

—le secret des gâteaux tendres et légers

MAGIC BAKING POWDER

FABRIQUÉE AU CANADA

Vous aussi, pourrez SOURIRE aux jours de lavage quand vous aurez une

**LAVEUSE ÉLECTRIQUE**

Toute femme sait que le lavage à la main comme autrefois, est un travail des plus durs et des plus éreintants. On redoute les jours de lavage et bien des femmes en sont épuisées et irascibles.

Quel contraste que le visage souriant des femmes qui ont une laveuse électrique! Elles confient à l'électricité—le plus précieux des auxiliaires—le frottage et le nettoyage. Elles savent que leur linge en sortira propre comme la neige nouvelle et elles savent aussi que la laveuse électrique opère si délicatement, que le linge aura plus de durée.

Un petit paiement suffit pour que vous en ayez une chez vous. Le solde à termes faciles.

**SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED**

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Les nouvelles en raccourci

Naissance M. et Mme Marcel Labonté, de Saint-Pie, annoncent la naissance d'un fils, baptisé Joseph-Fernand-Gilles. Parrain et marraine, M. Jean-Denis Mathon et Mme Gertrude Grisé.

Feu S. Cotnoir M. Stanislas Cotnoir est décédé à Roxton Pond, à l'âge de 59 ans et 6 mois. Outre son épouse, le défunt laisse deux fils et deux filles.

Naissance M. et Mme Noël Desmarais, de Roxton Pond, sont les heureux parents d'une fille, qui a reçu au baptême les noms de Marie-Thérèse-Denise. Parrain et marraine, M. et Mme Évangéliste Ducharme, oncle et tante de l'enfant.

Cour Supérieure L'hon. Juge C.-A. Bertrand présidera le terme de janvier de la Cour Supérieure, à Saint-Hyacinthe. D'autre part, c'est l'hon. Juge Théodora Rheaume qui a été désignée pour le terme de février, du 18 au 21.

Feu Mlle A. Dauphinais Mlle Arzelle Dauphinais est décédée ces jours derniers, à Saint-Pie de Bagot. Elle était âgée de 75 ans.

Authier-Beaudoin M. Yves Authier, de Roxton Falls, a épousé à Roxton Pond Mlle Lucette Beaudoin, fille de M. Honorat Beaudoin.

Feu Mlle A. Guilbert Mlle Anna Guilbert, de Saint-Thomas d'Aquin, est décédée samedi dernier à l'Hôpital Saint-Charles de notre ville. Elle était âgée de 64 ans. La défunte laisse quatre frères, MM. Alphonse, Zéphirin, Emile et Grégoire Guilbert.

Laiterie coopérative L'assemblée générale annuelle de la Laiterie Coopérative de Saint-Hyacinthe aura lieu dimanche, 19 janvier, à 2 heures de l'après-midi. Elle se tiendra au no 220, rue Cascades.

Feu M. Bérard M. Méthode Bérard est décédé lundi dernier à Saint-Nazaire d'Acton. Il était âgé de 73 ans.

Une fille M. et Mme Hervé Bélanger, de Saint-Barnabé, annoncent la naissance d'une fille, baptisée Marie-Luce-Nicole. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Chabot.

Feu Mme Y. Durand Mme Yvon Durand, née Marie-Louise Dubois, est décédée lundi dernier à Montréal, à l'âge de 49 ans. Elle était la mère de M. Jacques Durand, présentement au Centre d'Entraînement de Saint-Hyacinthe. Les funérailles ont eu lieu jeudi, à Saint-Hilaire-sur-Richelieu.

Isabelle Valade Mlle Isabelle Valade, artiste experte du xylophone, sera la grande vedette de la soirée de gala des Variétés Théâtrales à Saint-Hyacinthe, le 25 janvier, à la salle du Patronage des Jeunes filles, angle des rues Sainte-Anne et Sainte-Marguerite.

Feu Isaïe Fontaine M. Isaïe Fontaine est décédé à Saint-Jean, à l'âge de 91 ans. Il était le grand-père de Mlle Gratielle Goyette, de notre ville. Le défunt avait épousé en premières noces Philomène Dulude, et en secondes Joséphine Lafrance. Outre cette dernière, il laisse deux fils, une fille, une belle-fille et de nombreux petits enfants.

A Roxton Falls M. Wilfrid Dutilly a été réélu maire de Roxton Falls, par acclamation, et ce pour un quatrième terme. Les conseillers Darius Bouchard, Alphonse Bombardier et John Coderre, ont aussi été réélus par acclamation.

Enfant décédé M. et Mme Emile Parenteau, de Saint-Nazaire d'Acton, ont perdu samedi dernier leur jeune fils, Paul-Emile, âgé de huit mois.

Feu Mme O. Duval Mme O. Duval, née Alice Corbell, de Sainte-Rosalie, est décédée à l'Hôpital Saint-Charles de notre ville, ces jours derniers. Elle ne laisse pas d'enfants.

Statistiques vitales Au cours de l'année 1940, on a enregistré à Saint-Paul d'Abbotsford 40 naissances, 11 mariages et 19 sépultures.

Enfant décédé M. et Mme Léo Saint-Germain, (Thérèse Cusson), de cette ville, ont perdu jeudi leur jeune fils, André, âgé de 5 mois. C'était leur premier enfant. La cérémonie des Anges aura lieu aujourd'hui à la cathédrale, puis l'inhumation se fera à Saint-Aimé, sous la direction de la maison Jos. Bertrand Enr.

M. Delphis Gaudette est décédé le 11, à Saint-Barnabé M. Delphis Gaudette est décédé samedi dernier à Saint-Barnabé, chez son fils, M. Xavier Gaudette. Il était âgé de 78 ans. Outre son épouse, née Rosalba Langelier, le défunt laisse quatre fils et deux filles: MM. Xavier, Adélar, Isidore et Omer Gaudette, Mmes Antonia et Marie-Louise. Trois frères et deux sœurs lui survivent également: MM. Joseph, Adélar et Plerre Gaudette, Mmes Hilarie Laplante et François Potvin. Les funérailles ont eu lieu mardi matin, sous la direction de M. Wilfrid Cloutier.

Aucun incendie grave n'a été enregistré

Les pompiers de notre ville ont dû répondre à une douzaine d'appels, au cours de la dernière semaine. Il ne s'agissait heureusement que de feux de cheminée, qui ont été maîtrisés en quelques minutes. Dans aucun cas, on n'a eu à enregistrer de graves dommages. Le chef de police Lucien Girard est fort heureux de cette situation, et il demande à tous les citoyens de se montrer extrêmement prudents dans leurs milieux respectifs, afin de prévenir tout incendie de conséquence.

Le délai pour le paiement de ces rentes

On prolonge le délai pour le paiement des rentes seigneuriales.— Déclaration à ce sujet de l'hon. T.-D. Bouchard. Nombre de citoyens de notre ville et de la région étant intéressés à la question des rentes seigneuriales, nous publions à leur intention la récente déclaration de l'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie et des Travaux publics dans le cabinet Godbout, président de la Commission des Rentes seigneuriales, à propos du rachat de ces rentes: "Plusieurs centaines de débiteurs de rentes seigneuriales ont profité des avantages de la loi passée par le gouvernement Godbout et ils ont acquitté en entier la taxe spéciale imposée en remplacement du capital de leurs rentes. "Ces débiteurs ont ainsi libéré leurs terres ou lots de terre de la rente seigneuriale (i.e. de la taxe spéciale) sans aucune formalité d'enregistrement et sans frais quelconque. "Le syndicat a reçu de nombreuses demandes pour étendre le délai accordé pour le remboursement intégral de cette taxe spéciale. "Aussi, afin de permettre à un plus grand nombre de débiteurs de profiter de la loi abolissant les rentes seigneuriales, le syndicat a étendu au 28 février 1941 le délai pour payer la taxe spéciale originellement fixé au 11 novembre 1940. Tous les débiteurs qui désirent acquitter en entier cette taxe spéciale pourront le faire d'ici au 28 février 1941, en s'adressant au secrétaire-trésorier de leurs municipalités respectives, aucun intérêt ne leur sera chargé. "Si, toutefois, pour une raison ou pour une autre, un secrétaire-trésorier refusait d'accepter le paiement de cette taxe spéciale, les intéressés n'auront qu'à communiquer directement avec le syndicat, à Québec. Le syndicat national du rachat des rentes seigneuriales recommande aux débiteurs qui ne se sont pas prévalu jusqu'ici des avantages de la loi abolissant les rentes seigneuriales, de bien vouloir le faire avant le 28 février 1941."

M. J.-B.-L. Lefebvre est décédé à 53 ans

Saint-Guillemme, 13.— M. Jean-Baptiste-Lucien Lefebvre, bijoutier-orfèvre, vétérinaire de la grande guerre, est décédé subitement ces jours derniers, à l'âge de 53 ans. Lui survivent: sa femme, née de Serres (Yvonne); trois filles: Denise, Suzanne et Lucille Lefebvre; un frère, M. Clovis Lefebvre, de Manchester, Mass; quatre sœurs: Mmes M. Delages, de Southbridge, Mass; David Richard, de Holyoke, Mass; Mlle Jeanne, de Newark, N.J.; et Aimée-Lorette Lefebvre, de Montréal; cinq beaux-frères: MM. Eugène de Serres, de St-Guillemme; Alphonse de Serres, de Woonsocket; David Richard, Holyoke, Mass.; Hector Côté et Edouard Dubuque, de Montréal.

Les élections à Saint-Antoine et Marieville

Saint-Antoine-sur-Richelieu il y avait lutte à la mairie, entre MM. Ignace Archambault, maire depuis 20 ans, et M. Félix Messier, député de Verchères à l'Assemblée législative. Ce dernier a été élu. Aux sièges de conseillers, MM. C. Chagnon, Gérard Collette et Joseph Charron sont élus. Marieville: M. Frédéric Morier a été réélu maire de la paroisse, par acclamation, pour un septième terme. Pour la ville, il y a lutte entre MM. Wilfrid Poulin, sortant de charge, et Ernest Fréchette. Les élections auront lieu le 27 janvier.

Statistiques vitales

M. l'abbé Arsène Nadeau, curé de Saint-Valérien, a annoncé qu'on avait enregistré dans sa paroisse, au cours de l'année 1940, 51 naissances, 8 mariages et 13 sépultures.

Un grand banquet réunit parents et employés de M. Zéphirin Roy

Nouvel exécutif des Fermières de Beloeil

Beloeil, 14, D.N.C.—Le Cercle des Fermières de Beloeil vient de reconstruire son exécutif, pour la prochaine année. Mme Jean-Marie Perrault a été réélue présidente. Les autres membres du conseil sont: Mme Alexis Chicoine, vice-présidente; Mlle Marguerite Hébert, secrétaire-trésorière; Mlle Germaine Charrette, bibliothécaire; conseillères locales, Mme Emile Beaugard, Mmes Marie Jeannotte et Marie-Claire Adam; conseillère provinciale, Mlle Marie Jeannotte. Le Cercle a pour l'année qui commence un programme fort chargé. Mlle Marcelle Hubert sera en charge de quelques mouvements sociaux dont il sera traité plus tard.

Le personnel du collège de Saint-Césaire

Les religieux qui dirigent le Collège Saint-André de S.-Césaire.— Ils sont au nombre de 25.— Le Dr C.A. Bernard, médecin de l'institution. On trouvera ci-après la liste des membres du personnel du Collège Saint-André de Saint-Césaire, (Rouville), dirigé par les Clercs de Sainte-Croix: R. P. Joseph Saint-Martin, c.s.c., cours de religion en 6e, 8e, 10e, 11e. R. P. Honoré Lapointe, c.s.c., cours de religion en 7e, 9e; Philosphie en 10e et 11e. T.H. Frère Faustine, c.s.c., supérieur; préfet des études françaises et commerciales; professeur de la 10e et de la 11e française; histoire et géographie en 10e et 11e; comptabilité en 9e et 10e; 2e cours de dessin; photographie; direction et rédaction de "Chez Nous". R. Frère Dominique, c.s.c., assistant-supérieur; préfet des études anglaises; assistant-préfet de discipline; professeur de la 10e et de la 11e commerciale et de la 10e anglaise; dessin en 10e et 11e; sciences en 10e et 11e; congrégation de la Ste Vierge; J.E.C.; copiste; réglementaire; direction de "Chez Nous". R. Frère Gatien, c.s.c., préfet de discipline; professeur de la 6e anglaise. R. Frère Aubert, c.s.c., économiste et procureur; professeur de la 8e anglaise. R. Frère Léonidas, c.s.c., conseiller; directeur de l'externat; régisseur du théâtre; parterre. R. Frère Fabius, c.s.c., directeur des cours agricoles; régisseur de la ferme; professeur au cours agricole. R. Frère Félix, c.s.c., libraire et bibliothécaire. R. Frère Ernest, c.s.c., surveillant. R. Frère Robert, c.s.c., maître d'étude; professeur de 5e anglaise. R. Frère Zéphirin, c.s.c., professeur de 7e française et commerciale. R. Frère Luc, c.s.c., assistant-économiste et procureur; professeur de 4e française et anglaise; curateur du musée; parterre; postier; surveillant. R. Frère Uldéric, c.s.c., professeur de 9e française et commerciale; dactylographie; comptabilité en 11e; 1er cours de dessin. R. Frère Joseph, c.s.c., infirmier; cours de religion en 4e et 5e; cours spéciaux; surveillant. R. Frère Martial, c.s.c., menuisier; maître de dortoir chez les agriculteurs. R. Frère Louis-Paul, c.s.c., maître de chapelle; professeur de 5e française et commerciale; comptabilité en 8e; surveillant. R. Frère Sosthène, c.s.c., organiste; professeur de musique; directeur de la fanfare; professeur de la 7e anglaise; 3e cours de dessin; surveillant. R. Frère Valérien, c.s.c., préposé à la ferme. R. Frère Elou, c.s.c., professeur au cours agricole; professeur de la 8e et de la 9e commerciale aux agriculteurs; 4e cours de dessin; surveillant. R. Frère Aimé, c.s.c., 1er maître de récréation; directeur des jeux; professeur de la 5e française; maître de dortoir chez les grands; professeur de gymnastique. R. Frère Arthur, c.s.c., 3e maître de récréation; professeur de la 4e et de la 5e commerciale; maître de dortoir chez les moyens et les petits; assistant-directeur des jeux. R. Frère Jovite, c.s.c., 2e maître de récréation; assistant-directeur des jeux; sacristain; servants de messe; ligne du Sacré-Coeur; portier; professeur de 6e commerciale. R. Frère Blaise, c.s.c., jardinier. R. Frère Joachim, c.s.c., professeur de 6e française; professeur de 4e, 5e, 6e, 7e commerciale aux agriculteurs; assistant-portier; surveillant. Dr C.A. Bernard, médecin (53e année).

LES VENTES D'IMMEUBLES

Vente d'une lisière de terrain située à La Présentation, vendue par Jos. Côté à la Province de Québec, pour la somme de \$76.50. Vente d'un emplacement situé rue Héloïse, vendu par Hervé Chagnon à Palmana Michon, pour la somme de \$73.50. Vente d'un terrain situé rue Tém, mesurant 50' x 62', vendu par Pierre Lévesque à Omer Morissette pour la somme de \$90.00. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Louis Angers à la Province de Québec, pour la somme de \$439.68. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Emile Vincent à la Province de Québec, pour la somme de \$123.42. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Adélar Girard à la Province de Québec, pour la somme de \$76.67. Vente d'un emplacement, machinerie, etc., situé rue Mondor, vendu par Rosaire Chabot à J.G. Lacasse pour la somme de \$100. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Louis Desrosiers à la Province de Québec, pour la somme de \$50.71. Vente d'une lisière de terrain, située à Saint-Denis, vendue par Arthur Phaneuf à la Province de Québec, pour la somme de \$37.29. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Téléphore Goulet à la Province de Québec, pour la somme de \$56.39. Vente d'un terrain situé rue Teller, mesurant 59'3" x 80', vendu par la Succession La Thellier à Robert Lafrance, pour la somme de \$725.00. Vente d'un immeuble situé rue Mondor, vendu par J.G. Lacasse à Donat Ricard, pour la somme de \$25,000.00. Vente d'un emplacement situé angle sud des rues Saint-Antoine et Saint-Simon, vendue par la Succession J.-E. Lanoix à Victor Sylvestre, pour la somme de \$42,500.00.

LES VENTES D'IMMEUBLES

Vente d'une lisière de terrain située à La Présentation, vendue par Jos. Côté à la Province de Québec, pour la somme de \$76.50. Vente d'un emplacement situé rue Héloïse, vendu par Hervé Chagnon à Palmana Michon, pour la somme de \$73.50. Vente d'un terrain situé rue Tém, mesurant 50' x 62', vendu par Pierre Lévesque à Omer Morissette pour la somme de \$90.00. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Louis Angers à la Province de Québec, pour la somme de \$439.68. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Emile Vincent à la Province de Québec, pour la somme de \$123.42. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Adélar Girard à la Province de Québec, pour la somme de \$76.67. Vente d'un emplacement, machinerie, etc., situé rue Mondor, vendu par Rosaire Chabot à J.G. Lacasse pour la somme de \$100. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Louis Desrosiers à la Province de Québec, pour la somme de \$50.71. Vente d'une lisière de terrain, située à Saint-Denis, vendue par Arthur Phaneuf à la Province de Québec, pour la somme de \$37.29. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Téléphore Goulet à la Province de Québec, pour la somme de \$56.39. Vente d'un terrain situé rue Teller, mesurant 59'3" x 80', vendu par la Succession La Thellier à Robert Lafrance, pour la somme de \$725.00. Vente d'un immeuble situé rue Mondor, vendu par J.G. Lacasse à Donat Ricard, pour la somme de \$25,000.00. Vente d'un emplacement situé angle sud des rues Saint-Antoine et Saint-Simon, vendue par la Succession J.-E. Lanoix à Victor Sylvestre, pour la somme de \$42,500.00.

LES VENTES D'IMMEUBLES

Vente d'une lisière de terrain située à La Présentation, vendue par Jos. Côté à la Province de Québec, pour la somme de \$76.50. Vente d'un emplacement situé rue Héloïse, vendu par Hervé Chagnon à Palmana Michon, pour la somme de \$73.50. Vente d'un terrain situé rue Tém, mesurant 50' x 62', vendu par Pierre Lévesque à Omer Morissette pour la somme de \$90.00. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Louis Angers à la Province de Québec, pour la somme de \$439.68. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Emile Vincent à la Province de Québec, pour la somme de \$123.42. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Adélar Girard à la Province de Québec, pour la somme de \$76.67. Vente d'un emplacement, machinerie, etc., situé rue Mondor, vendu par Rosaire Chabot à J.G. Lacasse pour la somme de \$100. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Louis Desrosiers à la Province de Québec, pour la somme de \$50.71. Vente d'une lisière de terrain, située à Saint-Denis, vendue par Arthur Phaneuf à la Province de Québec, pour la somme de \$37.29. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Téléphore Goulet à la Province de Québec, pour la somme de \$56.39. Vente d'un terrain situé rue Teller, mesurant 59'3" x 80', vendu par la Succession La Thellier à Robert Lafrance, pour la somme de \$725.00. Vente d'un immeuble situé rue Mondor, vendu par J.G. Lacasse à Donat Ricard, pour la somme de \$25,000.00. Vente d'un emplacement situé angle sud des rues Saint-Antoine et Saint-Simon, vendue par la Succession J.-E. Lanoix à Victor Sylvestre, pour la somme de \$42,500.00.

LES VENTES D'IMMEUBLES

Vente d'une lisière de terrain située à La Présentation, vendue par Jos. Côté à la Province de Québec, pour la somme de \$76.50. Vente d'un emplacement situé rue Héloïse, vendu par Hervé Chagnon à Palmana Michon, pour la somme de \$73.50. Vente d'un terrain situé rue Tém, mesurant 50' x 62', vendu par Pierre Lévesque à Omer Morissette pour la somme de \$90.00. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Louis Angers à la Province de Québec, pour la somme de \$439.68. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Emile Vincent à la Province de Québec, pour la somme de \$123.42. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Adélar Girard à la Province de Québec, pour la somme de \$76.67. Vente d'un emplacement, machinerie, etc., situé rue Mondor, vendu par Rosaire Chabot à J.G. Lacasse pour la somme de \$100. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Louis Desrosiers à la Province de Québec, pour la somme de \$50.71. Vente d'une lisière de terrain, située à Saint-Denis, vendue par Arthur Phaneuf à la Province de Québec, pour la somme de \$37.29. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Téléphore Goulet à la Province de Québec, pour la somme de \$56.39. Vente d'un terrain situé rue Teller, mesurant 59'3" x 80', vendu par la Succession La Thellier à Robert Lafrance, pour la somme de \$725.00. Vente d'un immeuble situé rue Mondor, vendu par J.G. Lacasse à Donat Ricard, pour la somme de \$25,000.00. Vente d'un emplacement situé angle sud des rues Saint-Antoine et Saint-Simon, vendue par la Succession J.-E. Lanoix à Victor Sylvestre, pour la somme de \$42,500.00.

Les premiers de classe à l'Ac. Girouard

La parade des notes, à l'Académie Girouard, a eu lieu mardi soir. Les parents des élèves y avaient été invités, et plusieurs d'entre eux s'y sont rendus. On regrette cependant qu'un trop grand nombre aient cru devoir s'absentir. M. Emile Solis, président de la Commission Scolaire, était présent, accompagné des commissaires J.-B. Gladu, L.-A. Beaugard et Narcisse Godbout. Au cours de la soirée, deux films ont été projetés sur l'écran, ce qui a permis aux parents présents de se rendre compte de l'efficacité de l'enseignement par le film. Pour ce qui concerne les élèves, on a donné le résultat des concours dans chaque classe, pour la période qui s'étend de septembre dernier à la Noël. La moyenne des points, pour l'ensemble des classes, fut de 78 pour cent. Dans chaque classe, exception faite de celles des tout petits, les premiers furent: 10e—J.-P. DesRosiers, 90.7; 9e—O. MacDonald, 89.7; 8e—R. Larivière, 83; 8b—R. Lapierre, 84; 7a—G. Gosselin, 89.2; 7b—J.-P. Lapierre, 91.3; 7c—J.-P. Morin, 90.5; 6a—A. Cusson, 90.1; 6b—G. Arel, 91.2; 6c—G. Chagnon, 88; 5a—J. Granger, 91.7; 5b—J.-G. Lambert, 91.7; 5c—R. Girouard, 86.2; 5d—A. Delisle, 84.7; 4a—P. Gadois, 91.7; 4b—R. Granger, 85.2; 4c—Jean-Guy Boucher, 89.6.

M. P.-Emile Laperle décédé à 21 ans

Un ancien de cette ville, M. Paul-Emile Laperle, est décédé lundi à Montréal, à l'âge de 21 ans. Outre ses parents, M. et Mme Joseph Laperle, il laisse cinq frères et trois sœurs: MM. Adrien, Albert, Maurice, Laurent et Hervé Laperle, de cette ville; Mmes Paul Brumette, (Jeanne), Etienne Beaugard, (Annette), et Mlle Thérèse Laperle, aussi de Saint-Hyacinthe. Les funérailles ont eu lieu jeudi à la cathédrale, sous la direction de la paroisse Jos. Bertrand Engr. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Philippe Auger, économiste du Séminaire, qui chanta également le service funèbre, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Odon et Léon Fortin. Les porteurs étaient MM. Roland Pelletier, Ludovic Pelletier, Marcel et Roger Laperle, cousins du défunt; MM. François Lécoron et Réal Morrissette. Le deuil était conduit par le père et les frères du défunt; ses oncles, MM. Hormisdas et Stanislas Laperle.

MARGUILLIER

M. Olivier Laplante a été nommé marguillier à Saint-Vallier en remplacement de M. Joseph Lafamme, sortant de charge.

S. E. Mgr Lemieux

(suite de la 1ère page) donner sa démission. On sait que le T. R. Père Ambroise Leblanc, O.F.M., préfet apostolique d'Urawa, a connu le même traitement de la part des Japonais, l'automne dernier.

LES VENTES D'IMMEUBLES

Vente d'une lisière de terrain située à La Présentation, vendue par Jos. Côté à la Province de Québec, pour la somme de \$76.50. Vente d'un emplacement situé rue Héloïse, vendu par Hervé Chagnon à Palmana Michon, pour la somme de \$73.50. Vente d'un terrain situé rue Tém, mesurant 50' x 62', vendu par Pierre Lévesque à Omer Morissette pour la somme de \$90.00. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Louis Angers à la Province de Québec, pour la somme de \$439.68. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Emile Vincent à la Province de Québec, pour la somme de \$123.42. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Adélar Girard à la Province de Québec, pour la somme de \$76.67. Vente d'un emplacement, machinerie, etc., situé rue Mondor, vendu par Rosaire Chabot à J.G. Lacasse pour la somme de \$100. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Louis Desrosiers à la Province de Québec, pour la somme de \$50.71. Vente d'une lisière de terrain, située à Saint-Denis, vendue par Arthur Phaneuf à la Province de Québec, pour la somme de \$37.29. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Téléphore Goulet à la Province de Québec, pour la somme de \$56.39. Vente d'un terrain situé rue Teller, mesurant 59'3" x 80', vendu par la Succession La Thellier à Robert Lafrance, pour la somme de \$725.00. Vente d'un immeuble situé rue Mondor, vendu par J.G. Lacasse à Donat Ricard, pour la somme de \$25,000.00. Vente d'un emplacement situé angle sud des rues Saint-Antoine et Saint-Simon, vendue par la Succession J.-E. Lanoix à Victor Sylvestre, pour la somme de \$42,500.00.

LES VENTES D'IMMEUBLES

Vente d'une lisière de terrain située à La Présentation, vendue par Jos. Côté à la Province de Québec, pour la somme de \$76.50. Vente d'un emplacement situé rue Héloïse, vendu par Hervé Chagnon à Palmana Michon, pour la somme de \$73.50. Vente d'un terrain situé rue Tém, mesurant 50' x 62', vendu par Pierre Lévesque à Omer Morissette pour la somme de \$90.00. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Louis Angers à la Province de Québec, pour la somme de \$439.68. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Emile Vincent à la Province de Québec, pour la somme de \$123.42. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Adélar Girard à la Province de Québec, pour la somme de \$76.67. Vente d'un emplacement, machinerie, etc., situé rue Mondor, vendu par Rosaire Chabot à J.G. Lacasse pour la somme de \$100. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Louis Desrosiers à la Province de Québec, pour la somme de \$50.71. Vente d'une lisière de terrain, située à Saint-Denis, vendue par Arthur Phaneuf à la Province de Québec, pour la somme de \$37.29. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Téléphore Goulet à la Province de Québec, pour la somme de \$56.39. Vente d'un terrain situé rue Teller, mesurant 59'3" x 80', vendu par la Succession La Thellier à Robert Lafrance, pour la somme de \$725.00. Vente d'un immeuble situé rue Mondor, vendu par J.G. Lacasse à Donat Ricard, pour la somme de \$25,000.00. Vente d'un emplacement situé angle sud des rues Saint-Antoine et Saint-Simon, vendue par la Succession J.-E. Lanoix à Victor Sylvestre, pour la somme de \$42,500.00.

LES VENTES D'IMMEUBLES

Vente d'une lisière de terrain située à La Présentation, vendue par Jos. Côté à la Province de Québec, pour la somme de \$76.50. Vente d'un emplacement situé rue Héloïse, vendu par Hervé Chagnon à Palmana Michon, pour la somme de \$73.50. Vente d'un terrain situé rue Tém, mesurant 50' x 62', vendu par Pierre Lévesque à Omer Morissette pour la somme de \$90.00. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Louis Angers à la Province de Québec, pour la somme de \$439.68. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Emile Vincent à la Province de Québec, pour la somme de \$123.42. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Adélar Girard à la Province de Québec, pour la somme de \$76.67. Vente d'un emplacement, machinerie, etc., situé rue Mondor, vendu par Rosaire Chabot à J.G. Lacasse pour la somme de \$100. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Louis Desrosiers à la Province de Québec, pour la somme de \$50.71. Vente d'une lisière de terrain, située à Saint-Denis, vendue par Arthur Phaneuf à la Province de Québec, pour la somme de \$37.29. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Téléphore Goulet à la Province de Québec, pour la somme de \$56.39. Vente d'un terrain situé rue Teller, mesurant 59'3" x 80', vendu par la Succession La Thellier à Robert Lafrance, pour la somme de \$725.00. Vente d'un immeuble situé rue Mondor, vendu par J.G. Lacasse à Donat Ricard, pour la somme de \$25,000.00. Vente d'un emplacement situé angle sud des rues Saint-Antoine et Saint-Simon, vendue par la Succession J.-E. Lanoix à Victor Sylvestre, pour la somme de \$42,500.00.

LES VENTES D'IMMEUBLES

Vente d'une lisière de terrain située à La Présentation, vendue par Jos. Côté à la Province de Québec, pour la somme de \$76.50. Vente d'un emplacement situé rue Héloïse, vendu par Hervé Chagnon à Palmana Michon, pour la somme de \$73.50. Vente d'un terrain situé rue Tém, mesurant 50' x 62', vendu par Pierre Lévesque à Omer Morissette pour la somme de \$90.00. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Louis Angers à la Province de Québec, pour la somme de \$439.68. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Emile Vincent à la Province de Québec, pour la somme de \$123.42. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Adélar Girard à la Province de Québec, pour la somme de \$76.67. Vente d'un emplacement, machinerie, etc., situé rue Mondor, vendu par Rosaire Chabot à J.G. Lacasse pour la somme de \$100. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Louis Desrosiers à la Province de Québec, pour la somme de \$50.71. Vente d'une lisière de terrain, située à Saint-Denis, vendue par Arthur Phaneuf à la Province de Québec, pour la somme de \$37.29. Vente d'une lisière de terrain située à Saint-Denis, vendue par Téléphore Goulet à la Province de Québec, pour la somme de \$56.39. Vente d'un terrain situé rue Teller, mesurant 59'3" x 80', vendu par la Succession La Thellier à Robert Lafrance, pour la somme de \$725.00. Vente d'un immeuble situé rue Mondor, vendu par J.G. Lacasse à Donat Ricard, pour la somme de \$25,000.00. Vente d'un emplacement situé angle sud des rues Saint-Antoine et Saint-Simon, vendue par la Succession J.-E. Lanoix à Victor Sylvestre, pour la somme de \$42,500.00.

Mme Ed. Boulais est décédée à S.-J.-Baptiste

La défunte n'était âgée que de 42 ans.— Outre son époux, elle laisse un fils.— Sa mère, Mme Eusèbe Bergeron, deux frères et deux sœurs lui survivent aussi. Mme Edouard Boulais, née Eugénie Bergeron, est décédée à Saint-Jean-Baptiste de Rouville, à l'âge de 42 ans. Outre son époux, la défunte laisse un fils, Gilles; sa mère, Mme Eusèbe Bergeron; deux frères, MM. Emile et Maurice Bergeron; deux sœurs, Mmes Roger Beaudry et Paul Meunier. Lui survivent également ses beaux-frères et belles-sœurs, MM. Roger Beaudry et Paul Meunier, MM. et Mmes Anatole Boulais, P.-H. Benoît, Mlle Juliette, Amandine, Hélène et Cécile Boulais, Mme Emile Bergeron. Les funérailles ont eu lieu en lieu de l'église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste. La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-O. Gadois, curé de la paroisse, le service funèbre chanté par M. le choriste J.-B. Houle, curé de Marieville, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Gadois et René LaJeunesse, ce dernier vicaire à Saint-Jean-Baptiste. Des messes furent dites aux heures habituelles par M. l'abbé Raymond Chappet et le R.P. Dominique Barilley, O.P. Les porteurs étaient MM. Joseph et Henri Robert, Roméo Barré, Jean-Baptiste Monty, Jean-Paul Morier et Armand Lacombe. Le deuil était conduit par l'époux de la défunte et son frère, M. Emile Bergeron. La chorale était sous la direction de M. R.-E. Guertin, et les solistes étaient les RR. FF. du Sacré-Coeur, M. Gosselin et le notaire Ladoueur, de Marieville, M. G. Désautels et autres.

M. Pierre Salvail meurt à l'hôpital

M. Pierre Salvail, de Saint-Barnabé, est décédé mercredi à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, à l'âge de 72 ans et 3 mois. Le défunt était le père de la R.S. Saint-Pierre-Damien, des RR. SS. de Saint-Joseph. Il avait épousé en premières noces feu Albina Saint-Jean, et en secondes Mme Yve Wilfrid Girouard, née Ernestine Guertin. Les funérailles auront lieu samedi matin dans la chapelle de la maison-mère des RR. SS. de Saint-Joseph, où les restes mortels sont exposés en chapelle aux 10 heures 30, après les trains venant de Montréal. Parents et amis.

La lutte

Le promoteur Amédée présentera, samedi prochain, au Stade Molson, sa première séance de lutte, programme: finale, Victor vs Ali Alba; semi-finale, Proulx vs Henri Dufresne (Cola); 30 minutes, Clément vs Joe Conkle; 20 Jack Britton vs Lucien.

Un très bon placement

Actions de Bell Telephone Company of Canada Cette compagnie exploite le principal réseau téléphonique de Québec et de l'Ontario; elle dessert une population de plus de 6,000,000. Elle contrôle plusieurs services de communication disséminés dans les deux provinces, aussi la Northern Electric, fabricants de matériel phonique. Elle possède, en plus, de puissantes associations avec le système Bell des États-Unis, et indirectement l'American Telephone and Telegraph. Le taux de dividende est de 8% et il a été payé cinquante ans, sauf de 1932 à 1937, alors qu'il fut de 7 1/2%. Prix: 158.50 par action Pour rapporter 5.04%. Autres renseignements fournis sur demande.

DESJARDINS, COUTURE INC.

VALEURS de PLACEMENT "Edifice" Banque Provinciale 266 ouest, rue St-Jacques Montréal, Québec. Tél. 623 Tél. Plateau 7977

Découpez cette annonce

ET mettez à la poste en même temps que votre commande pour 200 poussins Bray ou plus, d'ici à la fin de janvier et il vous sera envoyée une petite clôture circulaire pour poussins. Rien n'est plus commode les premiers jours de clôturer oblige les poussins à se tenir ensemble, près du chaleur, les empêche de s'entasser dans les coins, les tige des courants d'air sur le plancher. Vous n'avez pas besoin de prendre livraison de poussins, — donnez seulement votre commande. Mais conditions dans l'aviiculture, il serait peut-être sage attendre livraison, si vous avez l'outillage nécessaire prendre soin des jeunes poussins.

"Une des années les plus fermes"